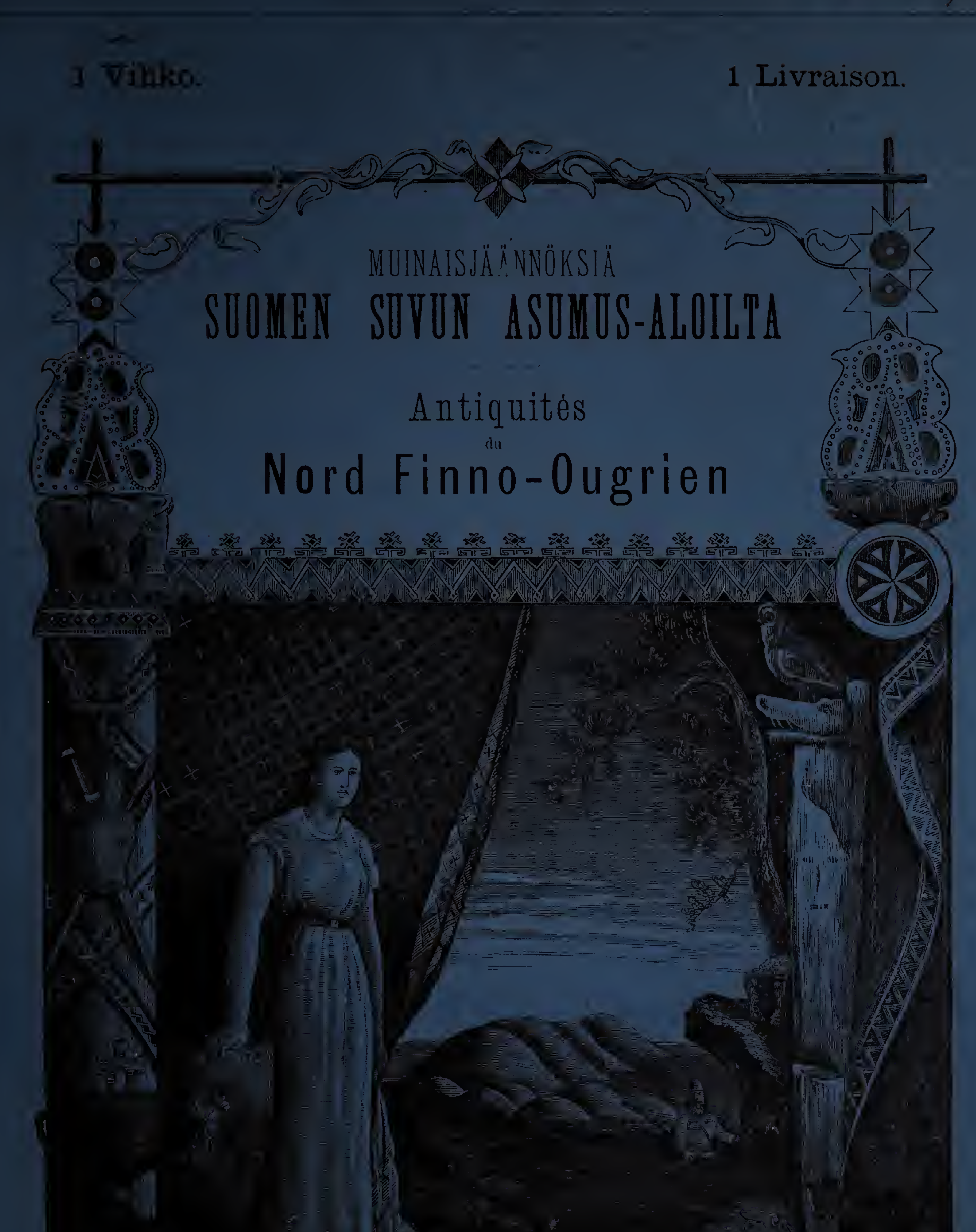
1 Vihko.

1 Livraison.



Prix 15 Francs.

1877.

Institutions scientifiques, littéraires et artistiques de la Finlande en 1877.

Les publications mentionnées ci-dessous paraissent les unes en suédois, les autres en finnois, à l'exception d'une partie de celles de la Société des sciences et de la „Societas pro fauna et flora fennica".

Académies, Sociétés, Bureaux etc.

I. Université Impériale Alexandre, à Helsingfors. Fondée à Abo en 1640, elle fut, à la suite de l'incendie de cette ville, en 1827, transférée à Helsingfors. Le personnel enseignant comprend 31 professeurs ordinaires, 6 professeurs extraordinaires, 1 prosecteur, 17 agrégés, 5 lecteurs ordinaires et 3 extraordinaires.

II. Société finlandaise des sciences, à Helsingfors, fondée en 1838. Elle se compose de 32 membres, répartis en trois sections: section des sciences mathématiques et physiques, section des sciences naturelles, enfin section d'histoire et de philologie; elle comprend en outre huit membres honoraires, finlandais et étrangers. Les travaux de la Société font l'objet des publications suivantes: Acta societatis scientiarum fennicae (paraissant depuis 1842); — Aperçu des traveaux de la Société des sciences (depuis 1838). — Mémoires pour servir à la connaissance de la nature et du peuple de la Finlande (depuis 1858); — Mémoires pour servir à la connaissance de la nature, de l'ethnographie et de la statistique de la Finlande (années 1857—1864). — Observations météorologiques (depuis 1873).

III. Société Impériale finlandaise d'économie domestique, à Abo, fondée en 1797. Des comptes-rendus des travaux de la société ont paru sous divers titres depuis l'année de la fondation.

IV. Societas pro fauna et flora fennica, à Helsingfors, fondée en 1821. Le compte-rendu des travaux de la société étaient publiés d'abord sous le titre de: Extraits des travaux de la Société pro fauna et flora fennica (1848—1875); depuis 1876 cette publication a été remplacée, d'une part, par les: Acta Societatis pro fauna et flora fennica, d'autre part, par les: Communications de la Société pro fauna et flora fennica.

V. Société littéraire finlandaise, à Helsingfors, fondée en 1831. Pour l'examen des questions plus spéciales, la société comprend trois sections: une de linguistique, une d'histoire et une des belles-lettres. Elle publie: Suomi, mémoires sur des sujets concernant la patrie (depuis 1841); — Archives historiques (années 1866—1874), ainsi que divers travaux littéraires en finnois, d'une étendue souvent considérable, sous le titre commun de: Travaux publiés par la Société littéraire finlandaise (depuis 1834).

VI. Société finlandaise de médecine, à Helsingfors, fondée en 1835. Cette société a publié: Journal de médecine et de pharmacie (1849—1852 et 1854—1869) et Mémoires de la Société finlandaise de médecines (depuis 1841).

VII. Société littéraire finlandaise, à Vibourg, fondée en 1845. Elle a pour but de favoriser le développement de la littérature finnoise, soit en éditant les oeuvres, soit par d'autres moyens.

VIII. Société finlandaise des beaux-arts, à Helsingfors, fondée en 1846. Elle entretient des écoles de dessin à Helsingfors et à Abo, et achète des tableaux et des sculptures, surtout d'artistes indigènes, soit pour les placer dans sa collection, soit pour les répartir, par la voie du sort, entre ses membres.

IX. Société juridique de Finlande, à Helsingfors, avec des sections à Abo, à Vasa et à Vibourg; fondée en 1862. Elle publie: Journal de la Société juridique de Finlande (depuis 1865).

X. Société pédagogique, siège principal à Helsingfors, sections dans 13 villes finlandaises. Elle publie: Revue de la Société pédagogique (depuis 1864).

XI. Bureau de statistique de Finlande, à Helsingfors, institué en 1865. Publications: Statistique officielle de la Finlande (depuis 1866); paraît jusqu'ici en huit séries.

XII. Société finlandaise d'archéologie, à Helsingfors, fondée en 1870. Publication: Revue de la Société finlandaise d'archéologie (depuis 1874).

XIII. Société finlandaise pour favoriser la propagation de l'instruction populaire, à Helsingfors, fondée en 1873. Elle fait paraître depuis 1875: Publications de la Société finlandaise pour favoriser la propagation de l'instruction populaire.

XIV. Société finlandaise d'histoire, à Helsingfors, fondée en 1875. Le nombre des membres ne peut dépasser quinze. Publication: Archives historiques (depuis 1877).

XV. Société finlandaise des arts appliqués à l'industrie, à Helsingfors, fondée en 1875. Elle entretient à Helsingfors une école des arts industriels, et a organisé pour les ouvriers, depuis 1876, des conférences, qu'elle publie sous le titre de: Conférences faciles, à l'usage des ouvriers.

XVI. Société des dialectes suédois, à Helsingfors, fondée en 1875. Elle a pour objet les recherches linguistiques concernant le suédois.

XVII. Société de la langue nationale, fondée en 1876. Elle s'occupe de l'étude des dialectes finnois.

Bibliothèques, Archives, Musées, etc.

I. Bibliothèque de l'Université Impériale Alexandre, à Helsingfors. Réconstituée après l'incendie d'Abo en 1827, elle compte plus de 130,000 volumes, outre un nombre considérable de dissertations, d'écrits volants, de manuscrits, etc., qui portent la collection à 200,000 volumes environ.

II. Bibliothèque russe de l'Université Impériale Alexandre, à Helsingfors. Elle compte environ 30,000 volumes de littératures russe et polonaise.

III. Bibliothèque des étudiants, à Helsingfors. Environ 20,000 volumes.

IV. Bibliothèque de la Société finlandaise des sciences, à Helsingfors. 10,000 volumes environ.

V. Bibliothèque de la Société littéraire finlandaise, à Helsingfors. Elle renferme une riche collection d'ouvrages finnois et de nombreux manuscrits.

VI. Bibliothèques de la Société „pro fauna et flora fennica", à Helsingfors. Collection importante d'ouvrages spéciaux.

VII. Bibliothèque de la Société finlandaise de médecine, à Helsingfors. Riche collection d'ouvrages de médecine.

VIII. Bibliothèques des lycées. Les plus importantes sont celles des lycées de Borga et de Vibourg (15,000 vol.), d'Abo (10,000 vol.) et de Vasa (8000 vol.).

IX. Il y a, dans la plupart des villes et dans bon nombre de communes de la campagne, des **Bibliothèques populaires** et des **Cabinets de lecture,** d'importance diverse.

X. Archives de l'État de Finlande, à Helsingfors. Elles renferment une nombreuse collection d'actes, à partir de l'année 1265, et une série presque complète de comptes-rendus d'administration, depuis 1531 jusqu'à nos jours. Une publication, intitulée „Documents relatifs à l'histoire de Finlande", paraît depuis 1874 sous la direction des employés aux archives.

XI. La plupart des institutions administratives et judiciaires ont leurs **Archives,** plus ou moins importantes. Il faut citer surtout les Archives des Cours de justice de Vasa, d'Abo et de Vibourg.

XII. Collections et observatoires de l'Université d'Helsingfors:

a) Collection de sculptures. Comprend des plâtres d'après l'antique.
b) Cabinet des monnaies et médailles; c'est là que sont conservées aussi la plupart des monnaies des temps préhistoriques trouvées en Finlande.
c) Musée d'histoire et d'ethnographie; il comprend entre autres les plus importantes collections archéologiques du pays.
d) Musée Bonsdorff: musée d'anatomie et d'ostéologie et collections d'oiseaux et de diptères de Finlande (la collection d'oiseaux est complète).
e) Musée zoologique.
f) Musée botanique, comprenant aussi des serres.
g) Collection de minéraux.
h) Observatoire astronomique.
i) Observatoire météorologique.
k) Collection d'instruments de physique.

XIII. Dans la plupart des lycées du pays on trouve des **collections d'histoire naturelle** et **d'ethnographie** plus ou moins considérables. Les plus importantes sont la collection ethnographique du lycée d'Abo et la collection de médailles de Borga.

XIV. Collection ethnographique du corps des étudiants d'Helsingfors. C'est la collection la plus considérable d'objets ayant rapport à l'ethnographie de la Finlande.

XV. Collection ethnographique de l'école navale d'Abo, encore peu importante.

XVI. Collection d'antiquités de l'âge de la pierre, appartenant au baron Linder, à l'usine de Svarta, près d'Ekenäs.

XVII. Collection archéologique de M. Gottlund, à Helsingfors.

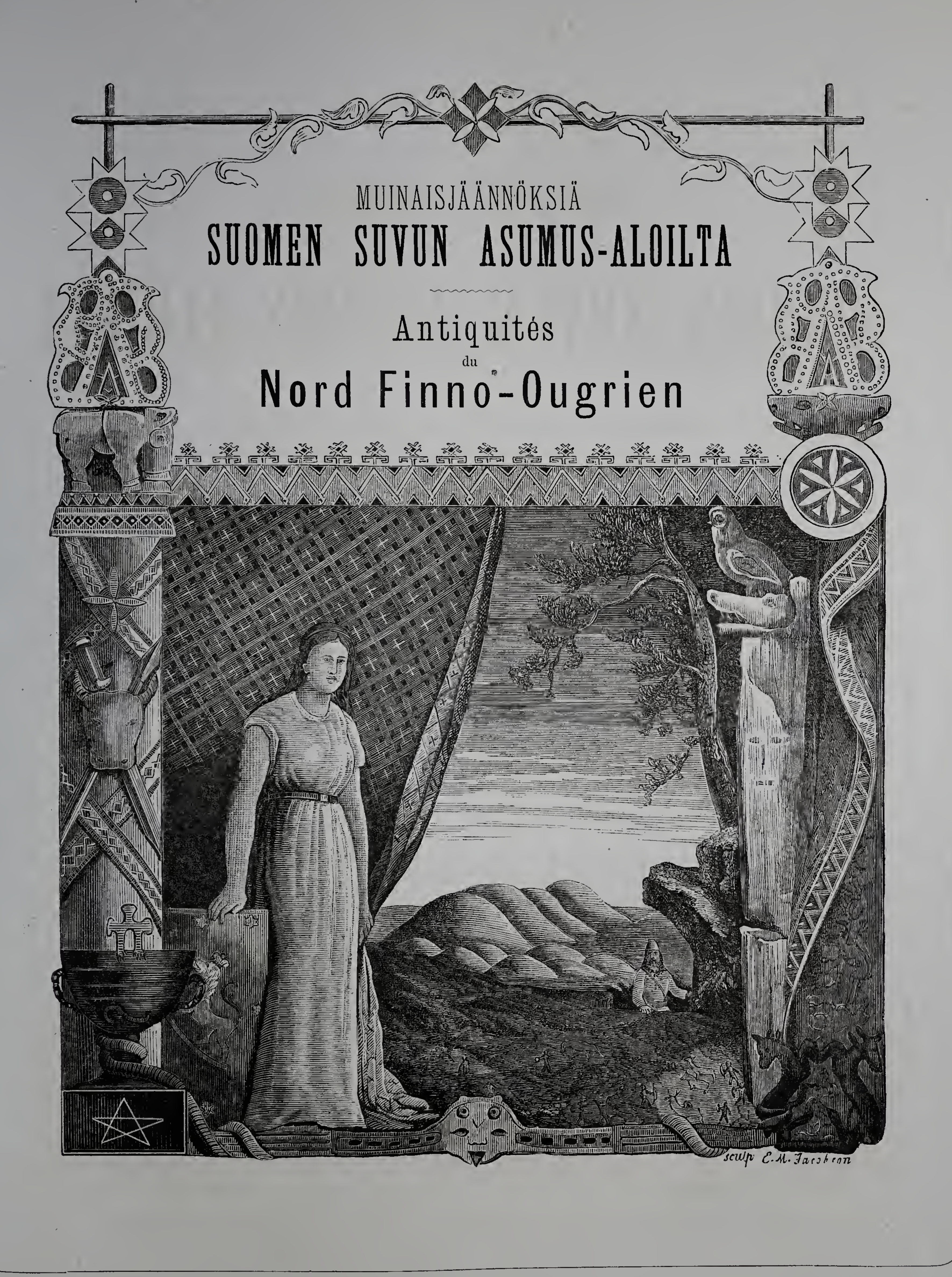
XVIII. Collection d'ustensiles de pierre, de M. Juselius, à Lovisa.

XIX. Collection d'antiquités de M. le comte Auguste Armfelt, à Wiurila, paroisse de Halikko, près Abo.

XX. Collection de monnaies et d'ustensiles de pierre, de M. le Dr. Rancken à Vasa.

XXI. Galerie de tableaux et collection de sculptures de la Société des beaux-arts, à Helsingfors.

XXII. Collection de la Société des arts appliqués à l'industrie, à Helsingfors.


MUINAISJÄÄNNÖKSIÄ
SUOMEN SUVUN ASUMUS-ALOILTA
Antiquités
du
Nord Finno-Ougrien
sculp. C. M. Jacobson

MUINAISJÄÄNNÖKSIÄ

SUOMEN SUVUN ASUMUS-ALOILTA

JÄRJESTÄNYT JA VALTIOAVULLA JULKAISSUT

J. R. ASPELIN

ORIGINALEISTA KUVANNUT C. NUMMELIN PUULLE PIIRTÄNYT E. JACOBSON

RANSKAKSI KÄÄNTÄNYT G. BIAUDET

I

KIVIAIKA JA PRONSSIAIKA

HELSINKI
G. W. EDLUND

PIETARI
EGGERS ET CIE
11, NEVSKY PROSPECT, 11

PARIS
C. KLINCKSIECK
11, RUE DE LILLE, 11

Antiquités

du

Nord Finno-Ougrien

publiées à l'aide d'une subvention de l'Etat

par

J. R. Aspelin

Dessins de C. Nummelin d'après les originaux Gravés par E. Jacobson

Traduction française par G. Biaudet.

I

AGES DE LA PIERRE ET DU BRONZE

Helsingfors
G. W. Edlund

1877-1884

St. Pétersbourg
Eggers et Cie
11, Nevsky Prospect, 11

Paris
C. Klincksieck
11, Rue de Lille, 11

Helsinki 1877.
Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Kirjapainossa.

Helsingfors 1877.
Imprimerie de la Société Littéraire Finlandaise.



Sipiria — Sibérie. E. P. $^1/_1$.

Historiantutkimus on vertailevassa muinaistutkinnossa vihdoin saanut liittolaisen, joka, peräytyen muinaisuuden varhaisimpiin aikoihin, yhä tarkemmin aikaa voittain on kertova kunkin erityisen kansan kulturiedistyksen aikaisimmasta kansan lapsuudesta alkaen historiallisten aikojen koittoon saakka. Vertailevan muinaistutkinnon tulevaisuus näyttää paraasta päästä riippuvan muinaisjäännösten kansallisista muoto-omituisuuksista ja noiden muoto-omituisuuksien, niin sanoaksemme, kansatieteellisestä määräämisestä; tuo uusi tutkinnon suunta, samoin kuin vertaileva muinaistutkinto itsekin, on saanut alkunsa skandinavilaisissa maissa, joiden muinaistutkijat jo ovat sen mukaan järjestäneet melkoisen osan Länsi-Europan muinaisjäännöksistä. On ymmärrettävä että muoto-omituisuuksiin perustuvien ryhmien eroittaminen noiden kauan kestäneiden aikakausien muinaiskalustoissa, joita nimitämme kiviajaksi, pronssiajaksi ja rauta-ajaksi, on historian-takaisen kansatieteellisen tutkinnon alku. Vertailevan muinaistutkinnon seuraavana tehtävänä on saada selville noiden kansallisten kaavojen ajanmukainen muodos-

Les études historiques ont dans l'archéologie comparative un allié qui, remontant dans le passé jusqu'aux époques les plus reculées, arrivera peu à peu et d'une main toujours plus assurée, à retracer le développement de la civilisation chez les divers peuples depuis leur première enfance jusqu'à l'aube des temps historiques. L'avenir de l'archéologie comparative paraît désormais reposer surtout sur l'étude pour ainsi dire ethnographique des différents types d'antiquités; cette nouvelle tendance, comme du reste l'archéologie comparative elle-même, a pris naissance dans les pays scandinaves, dont les archéologues l'ont déjà appliquée à une notable partie des antiquités de l'Europe occidentale. Il est évident que la détermination de certains groupes d'après les formes typiques des antiquités, pendant ces longues périodes que nous appelons âges de la pierre, du bronze, du fer, ne donne que la clef des recherches d'ethnographie préhistorique. Il reste ensuite à tenter de se rendre compte des modifications successives des types, afin d'arriver à établir une chronologie, au moins relative, et

tuminen, asettaaksensa noille kansallisille muotoryhmille ainakin verrannollinen ajanlasku ja voidaksensa seurata kansallista edistymistä jaksottaisin varhemman muotoryhmän alalta myöhempään. Siihen nähden on jo Länsi-Europassa saavutettu tärkeitä tieteellisiä voittoja, esimerkiksi skandinavilaisen pronssiajan jaossa varhempaan ja myöhempään aikajaksoon, muista erityistutkimuksista puhumatta, jotka ennustavat uusia voittoja tuolle tieteelle, joka astuu eteenpäin nuoruuden innolla ja voimilla.

Yllähuomautettu kansatieteellinen luonne, jonka vertaileva muinaistutkinto yhä selvemmin on saavuttamaisillaan, on tuolle tieteelle antava merkityksen, jota tuskin vielä voimme aavistaakaan. Tuo se on vakuutus, joka on tekijällä ollut yllyttimenä kootessaan, vastaisen tutkimuksen varalle, sen muinais-kansatieteellisen ainehiston, joka tähän saakka on tiedossa Suomen suvun pohjoisilta asumusaloilta. Suomen suku on muinoisista ajoista pitäen kestänyt kolkon luonnon kukistamisessa ankarinta sotaa, jota ei mikään historia valaise, mutta se on meille jättänyt kivisiä ja metallisia todistuskappaleita, joista vertaileva muinaistutkinto vasta on lukeva tuon voitollisen taistelun vaiheet.

Tekijä on paraan taitonsa mukaan järjestänyt sen ainehiston, joka tässä teoksessa julkaistaan, helpoittaaksensa myöskin puolestansa tieteellistä tutkimusta, vaan ei epäile ensinkään, että vastainen tieteellisyys on siinä ilmaiseva lukuisia ja tärkeitä erehdyksiä, jotka kaluston ensikertaisessa järjestämisessä ovat olleet vaikeat välttää. Hänellä on useasti ollut osviittoina ainoastaan kaluston yleisimmät muoto-omituisuudet sekä tavan mukaan tyydyttämättömät tiedot esineiden löytöpaikoista. Joskus on esine, jonka julkaisemisen tekijä on katsonut suotavaksi, asetettu paljastaan löytöpaikan nojalla ryhmään, jolle se muuten on näyttänyt oudolta. Ainoastaan harvoin ovat tarkat tiedot löytöpaikoista helpoittaneet ainehiston järjestämistä, kuten esimerkiksi muutamat suuret, tavan mukaan satunnaisesti ilmi tulleet löydöt, joissa esineet ovat olleet ikään kuin kaavoina muita yksitellen löyttyjä muinaiskaluja järjestäessä.

Ne kokoelmat, jotka tässä verrattain harvinaisilla poikkeuksilla ensi kerran julkaistaan, ovat paraasta päästä kaikki, paitsi Suomesta kootut esineet, hedelmiä tekijän tutkimuksista Venäjän museoissa ja kirjastoissa v. 1871—1874, jolloin hän Helsingin Aleksanterin-Yliopiston stipendiolla ja

à se faire une image du développement ethnographique qui a lieu d'un groupe antérieur à un autre moins ancien. A cet égard même on a déjà obtenu, dans l'Europe occidentale, des résultats importants, comme la division de l'âge du bronze scandinave en une période ancienne et une récente, sans parler de diverses recherches de détail qui font présager de nouvelles victoires pour cette science, qui va de l'avant avec la vigueur et la résolution de la jeunesse.

Le caractère ethnographique que l'archéologie comparative revêt ainsi de plus en plus, donnera à cette jeune science une importance qu'à peine encore pouvons-nous pressentir. C'est cette persuation qui a encouragé l'auteur à rassembler, pour servir à des recherches ultérieures, les matériaux connus jusqu'ici de l'ethnographie préhistorique du Nord finno-ougrien. La race finnoise a, dans les temps reculés, livré à une nature marâtre un combat obstiné qu'aucune histoire n'éclaire, mais elle nous a légué des documents de pierre et de métal où l'archéologie comparative saura lire un jour les péripéties de cette lutte victorieuse contre les glaces du Nord.

L'auteur a groupé de son mieux les matériaux qu'il publie ici dans le but de contribuer à faciliter les recherches scientifiques, mais il ne se dissimule nullement que les progrès de la science feront constater dans ce travail de nombreuses et importantes erreurs. Très souvent il n'a eu pour guide que des formes d'objets ne concordant que par leurs traits généraux, et des indications ordinairement insuffisantes des lieux où ont été faites les trouvailles. Quelquefois un objet que l'auteur jugeait désirable de publier, a été rapporté par lui, à cause de son lieu d'origine, à des groupes auxquels il paraissait d'ailleurs étranger par ses caractères. Ce n'est qu'exceptionnellement que le classement a été facilité par des indications exactes du lieu d'origine; cela a été le cas surtout pour quelques grandes trouvailles faites par hasard et qui ont servi comme d'échantillons auxquels on a pu rapporter des formes de la même époque.

Les matériaux publiés ici, à l'exception des objets trouvés en Finlande, ont été pour la plupart recueillis par l'auteur dans les musées de la Russie, pendant les voyages qu'il a faits dans ce pays, de 1871 à 1874, à l'aide de subventions de l'Université Alexandre, à Helsing-

Suomen hallituksen suomilla apurahoilla matkaili mainitussa maassa. Vähempi osa muinaiskalustosta on karttunut niistä hautatutkimuksista, joita tekijä itse suoritti muutamalla tutkimusretkellänsä suvella v. 1872 Tverin, Jaroslavin, Kasanin, Vjatkan ja Perman lääneissä. Mutta kaikkein suurin osa kuvista on piirretty keväällä v. 1874 sitä ennen kerääntyneistä originaleista erinäisissä museoissa Pietarissa ja Moskovassa.

Elokuussa mainittuna vuonna järjesti tekijä, Venäjältä palattuansa, nuo kuvakokoelmat näytteille Tukholman kansainvälisessä muinaistieteellisessä kokouksessa ja antoi niistä selityksen kolmessa, eri aikakausia koskevassa esitelmässä, jotka lukuisilla kuvilla varustettuina nähdään julkaistuna kokouksen tilikirjoissa. Täydellisemmän esittelyn tutkimuksistansa näissä aineissa julkaisi tekijä Helsingissä v. 1875 suomenkielisenä väitöskirjana nimeltä Suomalais-ugrilaisen muinaistutkinnon alkeita, 369 siv. 8:o, varustettuna 316:lla puupiirroksella sekä muinaistieteellisellä kartalla Suomen suvun asumusaloista. Sitä vastoin on tämän teoksen julkaiseminen, jota Suomen hallitus jalomielisesti on suosinut valtioavulla, tullut pari vuotta viivytetyksi osittain siitä syystä, että tekijän asiamies Tukholmassa on luonansa pidättänyt joukon teokseen aiottuja piirtokuvia, osittain myöskin taloudellisista syistä. Muutamia kuvia, jotka saman asiamiehen kautta ovat hukatut, ei ole valitettavasti voitu uusilla korvata. Siten puuttuu kuvauksia muun muassa parista kolmesta omituisesta ja vertailevalle tutkimukselle varsin tärkeästä luukalusta, jotka kuuluvat muutamaan Pietarin Muinaistieteellisen Kommissionin tallessa olevaan löytöön Pischma-joen suulta Wjatkan läänissä.

Jos ei voittamattomat taloudelliset tai muut esteet viivytä teoksen julkaisemista, on se ilmaantuva viidessä lähimmiten samankokoisessa vihossa kun tämä ensimäinen. Toinen vihko, jonka painattaminen on kohta alkava, kuvaa Permalaisten raudanaikuisia muinaisjäännöksiä; kolmas on kuvaileva raudanaikuista muinaiskalustoa ylisen Wolgan varsilta aina Inkerin aloille saakka lännessä; neljäs varhemman ja myöhemmän rauta-ajan kalustoa Suomesta ja viides vihko vihdoin, johon tekijä ei ole vielä voinut saada paikallisilla tutkimuksilla koottuja ja järjestettyjä täydellisiä aineita, varhemman ja myöhemmän rauta-ajan ilmiöitä Itämeren maakunnista. Teoksen valmistamiseksi lienee vihdoin vält-

fors, et du Gouvernement finlandais. Un petit nombre de ces antiquités proviennent de sépultures fouillées par l'auteur lui-même pendant une excursion scientifique qu'il fit, en 1872, dans les gouvernements de Tver, de Jaroslav, de Kasan, de Viatka et de Perm. Mais la grande majorité des figures ont été dessinées d'après les originaux dans divers musées de Pétersbourg et de Moscou, au printemps de 1874.

Au mois d'août de la même année, l'auteur exposa ces dessins à Stockholm pendant le Congrès international d'archéologie, et les accompagna de trois mémoires qui ont été insérés dans les comptes rendus du Congrès. Il a publié en 1875, à Helsingfors, une dissertation, laquelle renferme un plus ample exposé de ses travaux sur cette matière. Cette publication, en langue finnoise, a pour titre: Premiers matériaux de l'archéologie finno-ougrienne, 369 pages in 8°; elle est accompagnée de 316 figures et d'une carte archéologique du Nord finno-ougrien. Quant à l'ouvrage que nous publions aujourd'hui, et pour l'achèvement duquel le gouvernement finlandais a généreusement accordé des subventions, l'apparition en a été retardée de près de deux ans, soit par le fait qu'une grande partie des figures étaient restées chez notre correspondant à Stockholm, soit aussi pour des raisons pécuniaires. Quelques dessins, égarés pendant leur séjour en Suède, n'ont malheureusement pas pu être remplacés. C'est ainsi qu'il manque entre autres deux ou trois reproductions d'objets en os, très caractéristiques et très importants, faisant partie d'une trouvaille faite près de Pischma, dans le gouvernement de Viatka, et appartenant à la Commission archéologique de Pétersbourg.

A moins que des obstacles insurmontables, pécuniaires ou autres, ne viennent en entraver l'achèvement, le présent ouvrage sera publié en cinq livraisons, de la même étendue, à peu près, que celle-ci. Le second fascicule, prêt dès maintenant à être mis sous presse, traitera de l'âge du fer chez les peuples permiens; le troisième contiendra l'âge du fer chez les peuple finnois, sur le Volga supérieur et jusqu'à l'Ingrie à l'ouest; le quatrième, les périodes ancienne et récente de l'âge du fer en Finlande; le cinquième enfin, pour lequel l'auteur ne possède pas encore des matériaux définitivement ordonnés d'après des études faites sur les lieux, aura pour sujet les périodes ancienne

tämätöintä, liittää näihin viiteen kuvavihkoon täydellisempi kertomus kaikista tunnetuista löytöseikoista sekä kiinteistä muinaisjäännöksistä sillä tutkimusalalla, josta tässä teoksessa on kysymys. Tuo kertomus tulisi pääasiallisesti olemaan uudistettu ja lisätty painos yllämainitusta väitöskirjasta. Tekijän alkuperäinen aikomus, jonka toteuttamiseen ehkä tulevaisuus suo hänelle tilaisuutta, oli jatkaa nämät kansatieteelliset tutkimukset suomalais-ugrilaisista kansaheimoista aina heidän myöhempiin oloihinsa historiallisella aikakaudella. Sillä varsin tärkeätä, miltei aivan välttämätöintä on, jos mielimme oikeaa käsitystä noiden kansojen historiantakaisista oloista, hankkia selvempi tieto heidän historianaikuisesta edistysjaksostansa, niistä pakanallisista oloista ja tavoista, joita muutamat ovat säilyttäneet meidän päiviimme asti sekä vihdoin heidän nykyisistä taiteellisisista ja teollisista muodoistansa.

Kuitenkin katsoo itsensä tekijä luottamuksestaan muinaistieteen tulevaisuuteen ja edistymiseen velvoitetuksi jo tässä lausumaan mielipahansa siitä menetys-tavasta, jota yksityiset muinaistutkijat, tieteelliseltä harrastukseltaan vieteltyinä, ovat noudattaneet hautatutkimuksia suorittaessa sillä tutkimusalalla, jonka valaisemista tämä teos tarkoittaa. Tuo menetystapa, jonka olisimme jättäneet huomauttamatta, ellei vielä viimeisetkin vuodet olisi tarjonneet siihen esimerkkiä, tarkoittaa kaikkien tai ainakin kaikkein enimpien hautojen systematillista kaivattamista jollakulla alalla, myöskin niissä kohdin, joissa kalmistot sisältävät useita satoja hautakumpuja; aina siinä tarkoituksessa, että opittaisiin perin pohjin tuntemaan sen kansaheimon tapoja ja omituisuuksia, jonka tutkimista työ tarkoittaa. Kun siten saman tutkijan suorittamat hautatutkimukset nousevat moniin tuhansiin, niin on mahdotointa toivoa, vaikka ei tutkimustyön johtaminen koskaan olisi uskottu tieteellisyyttä täydellisesti puuttuvalle miehelle, että jokainen erityinen hautatutkimus tulisi tieteellisellä tarkkuudella kerrotuksi tulevaisuuden varalle. Ja jos niinkin olisi, niin uskaltaneeko kukaan tutkija nykyaikana, jolloin nuori tieteemme vielä hoiperrellen etsii oikeata tutkimistapaa, otaksua itsellänsä olevan sellainen havaintokyky, että se on kaiken tulevaisuuden hyväksyttävä? Tuo tulevaisuus, rajattomasti paljoa valistuneempi, kun me voimme olla, on kerran noilla ryöstetyillä kalmistoilla hakeva uusia aineita tutkimukselle ja lausuva ankaran tuomionsa sen ajan ylitse, joka ne siltä tuhlasi.

et récente de l'âge du fer dans les provinces Baltiques. Il nous paraîtrait cependant nécessaire, pour compléter l'ouvrage, de faire suivre ces cinq fascicules d'un texte plus étendu, où seraient rapportées avec détail toutes les circonstances concernant les fouilles et les monuments stables de l'antiquité dans la région dont il est ici question. Notre plan primitif, que l'avenir nous permettra peut-être de réaliser, était d'étendre jusque dans les temps historiques ces études ethnographiques des peuples finno-ougriens. Car il est d'une importance capitale, sinon absolument nécessaire, pour arriver à une juste conception de l'état préhistorique de ces peuples, d'éclaircir la connaissance encore si confuse de leur développement dans l'histoire, des moeurs, des coutumes païennes, dont quelques-unes subsistent encore aujourd'hui, enfin d'étudier les types actuels de leurs produits artistiques et industriels.

En attendant, l'auteur, confiant dans l'avenir réservé à l'archéologie préhistorique et persuadé que cette science est destinée à acquérir un grand développement, croit devoir exprimer ici sa désapprobation de la manière dont quelques archéologues, poussés par un intérêt mal entendu pour la science, ont procédé à la fouille des sépultures dans cette région. Cet abus, que nous aurions passé sous silence si les dernières années n'en avaient encore fourni des exemples, consiste à fouiller systématiquement toutes, ou presque toutes les sépultures d'une même localité, fût-ce une nécropole renfermant des centaines de tombeaux, et cela dans le but d'apprendre à connaître à fond les moeurs et les particularités du peuple que l'on étudie. Or il est impossible que des fouilles faites ainsi au nombre de plusieurs milliers, alors même que la surveillance n'en est pas confiée à une personne étrangère à la science, soient décrites, chacune en particulier, avec toute l'exactitude qu'il faudrait pour qu'elles pussent servir à des études ultérieures. Mais en fût-il même autrement, quel est le savant qui, à une époque où la jeune science en est encore à chercher en tâtonnant une méthode sûre, oserait s'attribuer une puissance d'observation telle, que ses conclusions fussent définitives et ne pussent être mises en question dans l'avenir. Cet avenir, infiniment plus éclairé que nous ne pouvons l'être, cherchant des matériaux d'étude dans ces nécropoles ravagées, jugera sévèrement l'époque qui l'en aura privé.

Meidän ajan vertaileville tutkimuksille ja tieteen perustamiseksi ovat muutamat harvat hautatutkimukset kustakin kalmistosta varsin kyllin, jos ne kerrotaan tieteen varalle sillä tarkkuudella, joka nyky-ajan tieteellisyydelle on mahdollinen. Se muinaistieteellisten tutkimuksien vilkas harrastaminen, jota Venäjän kirjallisuus ja museot jo monia aikoja ovat todistaneet, vakuuttaa meille sen luottamuksen, että tuo tässä huomautettu menetystapa kiinteiden muinaisjäännösten tutkimisessa, joka on niin haitallinen tulevaiselle tutkimukselle, on poistettava samalla, kun se on tullut huomautetuksi.

Katsomme tässä rakkaaksi velvollisuudeksemme todistaa sitä erinomaista kohteliaisuutta ja luottamusta, jolla ne lukuisat julkiset ja yksityiset kokoilemat Venäjällä, joista tämä teos sisältää kuvauksia, ovat jätetyt meille tutkittaviksi ja kuvattaviksi. Ennen kaikkea tulee tekijän lausua syvä kiitollisuutensa Hänen Ylhäisyyttänsä kreivi S. G. Stroganow'ia, Keisarillisen Muinaistieteellisen Kommissionin esimiestä kohtaan, joka avonaisella kirjeellänsä läänien virkakunnille valmisti tekijälle tilaisuuden suorittaa itsenäisiä hautatutkimuksia. Sen lisäksi on Hänen Ylhäisyytensä hyväntahtoisuudella, josta emme tiedä häntä kyllin kiittää, jättänyt tekijän julkaistaviksi ne merkilliset muinaislöydöt Perman läänistä, jotka löytyvät hänen yksityisessä kokoilemassansa ja ovat enimmäksi osaksi olleet tieteelliselle maailmalle tuntemattomat.

Niistä oppineista, jotka aina väsymättömällä hyväntahtoisuudella ovat edistäneet tekijän pitkällisiä tutkimuksia Venäjällä ja antaneet hänelle paitsi muuta apua moninaisia tärkeitä tietoja ja selityksiä, on hänen ennen kaikkea sulimmalla kiitollisuudella mainitseminen Keisarillisen Muinaistieteellisen Kommissionin jäsen vapaaherra W. G. Tiesenhausen', mainitun kommissionin sihteeri hovineuvos P. J. Lerch sekä muinaistieteellisen osaston hoitaja Moskovan julkisessa Museossa valtioneuvos G. D. Filimonow.

Käsityksestänsä altai-uralilaisen pronssikulturin tärkeydestä tulee tekijän suureksi osaksi kiittää hovineuvos W. W. Radlow'ia, Kasanin koulupiirin tatarilaisten, baschkirilaisten ja kirgisiläisten koulujen johtajaa, jonka rikkaat muinaistieteelliset kuvakokoelmat vielä ovat julkaisematta, paitsi ne muutamat kuvaukset, jotka tekijä tässä on ottanut julkaistaksensa. Herra Radlov'in kokoilemat, jotka myöskin käsittävät melkoisen paljouden Länsi Sipi-

Au point où nous en sommes, un petit nombre de fouilles pratiquées dans chaque nécropole et décrites avec l'exactitude scientifique qui est dans les habitudes de notre époque, suffiront à nos études comparatives et à l'établissement des fondements de la science. L'intérêt vivant pour les études archéologiques dont témoignent depuis bien des années les musées et la littérature de la Russie, nous donne la pleine assurance qu'il suffira de signaler le danger dont le pillage des monuments stables de l'antiquité menace l'avenir de la science, pour que ces abus cessent aussitôt.

C'est pour nous un devoir bien doux de reconnaître ici la bonne volonté et la confiance avec laquelle, en Russie, les nombreuses collections publiques et particulières nous ont été ouvertes pour y puiser les matériaux que nous publions aujourd'hui. Nous voudrions exprimer en premier lieu notre profonde gratitude envers Son Excellence le Comte Stroganow, président de la Commission Impériale d'archéologie de St. Pétersbourg, qui, en nous munissant d'une lettre ouverte aux autorités des gouvernements que nous parcourions, nous a fourni l'occasion d'entreprendre nous-même des fouilles. De plus, Son Excellence, avec une bienveillance dont nous ne saurions trop le remercier, a mis à notre disposition, pour les publier, les remarquables antiquités du gouvernement de Perm que renferme sa collection privée.

Parmi les personnes envers lesquelles nous avons les plus grandes obligations pour l'inépuisable bonne volonté qu'elles ont mise à faciliter nos recherches, et à qui nous sommes redevables d'un grand nombre de communications et d'éclaircissements, nous citerons M. le baron W. G. Tiesenhausen, membre de la Commission Impériale d'Archéologie, M. le Conseiller P. I. Lerch, secrétaire de cette commission, et M. le conseiller d'Etat G. D. Filimonov, conservateur de la section d'archéologie au Musée Public de Moscou.

Nous devons, pour une grande part, notre appréciation de l'importance de la civilisation altaï-ouralienne pendant l'âge du bronze aux communications intéressantes qu'a bien voulu nous faire, en 1872, M. le conseiller W. W. Radlow, inspecteur des écoles tatares, baskires et kirghises du district scolaire de Kasan, et dont les riches collections archéologiques sont encore inédites, à l'exception de quelques objets que nous avons pris la liberté

rian rautakauden ilmiöitä, ovat sitä suuremmasta merkityksestä, kun ovat enimmältä osaltaan hedelmiä hautatutkimuksista, joita hän itse kauan kestäneillä matkoillansa Sipiriassa on suorittanut Pietarin muinaistieteellisen kommissionin kustannuksella, ja siten, hautojen mukaan kerrottuina, kelpaisisivat hyväksi perustukseksi tieteelliselle tutkimukselle Länsi-Sipirian muinaisjäännösten alalla.

Me emme valitettavasti voi tässä mainita kaikkia niitä oppineita, joille olemme kiitollisuuden velassa siitä kohteliaisuudesta, jolla ovat jättäneet hallussaan tai hoidossaan olevia kokoilemia käytettäväksemme. Olkoon meille tässä sallittu lausua heille yhteisesti sulat kiitoksemme.

Helsingissä Huhtikuun 15 p. 1877.

Tekijä.

de reproduire dans le présent ouvrage. Ces collections, qui comprenent également les antiquités de l'âge du fer dans la Sibérie occidentale, ont une signification d'autant plus grande, qu'elles sont le produit de nombreuses fouilles faites par M. Radlow lui-même, et pourraient ainsi servir de base à une étude strictement scientifique des antiquités de la Sibérie occidentale.

Nous ne pouvons, à notre grand regret, nommer ici toutes les personnes à l'obligeance desquelles nous devons la communication de documents en leur possession ou confiés à leur garde. Qu'elles nous permettent au moins de leur adresser collectivement l'expression de notre vive gratitude.

Helsingfors, le 15 Avril 1877.

L'auteur.

A. KIVIAIKA.

A. L'âge de la pierre.



Aunus. — Carélie russe. Petrosavodsk. M. M. 735. 1/2.

Tuolta varhaiselta aikakaudelta, jota sanotaan **kiviajaksi** siihen nähden että teräaseet sepiteltiin kivestä, ei tavata jäännöksiä kaikkialla Suomen suvun pohjoisilla asumusaloilla. Niitä on tähän saakka löytty tiettävästi ainoastaan Suomenniemellä, Itämeren maakunnissa ja Pohjois-Venäjän lakeilla Kamajoelle saakka idässä. Aseet ovat ylimalkaan hyvin huolellisesti hiotut ja liittyvät siten, jos vertaamme niitä senaikuisiin löytöihin muualla Europassa, kiviajan kulturin viimeiseen edistysjaksoon.

Omituisia sille kivikulturin aikakaudelle, jolloin aseet hiottiin, ovat suuressa osassa Europaa isot kivistä kootut hautakammiot. Itäisimmät tuontapaiset hautakammiot ovat tunnetut Indiasta, Persiasta, Palestinasta ja Etelä-Venäjältä, jossa niitä löytyy Mustanmeren pohjoisilla rintamailla. Niitä tavataan edelleen Keskimeren pohjoisilla ja eteläisillä rannikoilla, josta ulettuvat pitkin Atlantin meren rantamaita pohjoseen, Irlandiin, Englandiin, Tanskaan ja Etelä-Ruotsiin. Ranskasta, jossa niitä löytyy melkein kaikkialla, ne haaraantuvat Schweitsin paalukylille. Niitä tavataan vihdoin Pohjois-Saksan lakeilla aina Thüringerwaldiin ja Hartsivuorille saakka ja ulettuvat Puolan kautta Galisiaan ja Moraviaan asti. Jos kohtakin nuo hautakammiot todistavat jotakin kulturiyhteyttä kaikille niille maille, joissa niitä tavataan, on kuitenkin viime aikojen vertaileva tutkimus ilmaissut yleisiä muoto-omituisuuksia eri maiden kiviaseissa ja alkanut järjestää kiviajan ilmiöitä Europassa ikään kuin kansallisiin

On ne trouve pas partout, dans le Nord finno-ougrien, des restes de cette ère primitive de la civilisation que l'on a nommée, à cause de la matière employée alors à la fabrication des instruments tranchants, **l'âge de la pierre.** Ces antiquités ne se sont rencontrées jusqu'à présent qu'en Finlande, dans les provinces Baltiques et dans les plaines de la Russie septentrionale jusqu'à la Kama à l'est. Le soin avec lequel sont polis la plupart de ces objets prouve qu'ils appartiennent à la période la moins ancienne de l'âge de la pierre.

Un des caractères qui distinguent l'âge de la pierre polie dans une grande partie de l'Europe, c'est l'existence de tombeaux mégalithiques. On les trouve en Orient jusque dans l'Inde, en Perse, en Palestine et dans la Russie méridionale, au nord de la Mer Noire; répandus sur les deux rivages de la Méditérranée, ils sont nombreux dans les pays de l'Europe qui bordent l'Atlantique jusqu'en Irlande, en Angleterre, en Danemark et dans la Suède méridionale. En France, on les rencontre presque partout; de là, ils s'étendent en Suisse, dans les environs des habitations lacustres. On les retrouve encore dans les plaines du nord de l'Allemagne jusqu'à la forêt de Thuringe et l'Erzgebirge, et enfin à travers la Pologne jusqu'en Galicie et en Moravie. Si, d'un côté, ces sépulcres paraissent indiquer une civilisation commune pour tous les pays où on les rencontre, d'un autre côté pourtant une étude attentive des instruments en pierre a amené à les classer d'après leurs formes, en

muotoryhmiin. Niitä on pohjoisgermanilainen muotoryhmä, joka käsittää Etelä-Skandinavian sekä Pohjois-Saksan lakeat Belgian rajoilta lännessä Weichseljoelle idässä, josta se haaraantuu Puolan kautta kaakkoseen, Moraviaan ja Galisiaan. Tuohon pohjoisgermanilaiseen kiviajan ryhmään liittyy se kiviaikainen kulturiala, josta tässä on kysymys ja jonka erityisistä asemuodoista seuraavilla lehdillä tavataan kuvauksia.

Nykyajan muinaistieteen tarkoituksena on, kuten ja yllämainituista yrityksistä huomaamme, saada vertailevalla muototutkimuksella historian takaiset kansaryhmät rajoitetuiksi. Tuo ei ole helppoa kiviaikaan katsoen, jolloin aseaine huonosti soveltui mielenmukaisiin muotoihin. Noita tutkimuksia vaikeuttaa sillä tutkimus-alalla, josta tässä on kysymys, sekin seikka, että ne kivilajit, joista aseet ylimalkaan tehtiin, eriävät eri maakunnissa ja näkyvät paljon vaikuttaneen muotojen edistymiseen. Sen lisäksi tunnemme tältä tutkimusalalta ainoastaan harvoja suurempia löytöjä, joissa aseet olisivat yhdessä maahan joutuneet ja siis samanaikuisia; enimmät esineet ovat yksitellen löyttyjä siellä, täällä maata viljellessä ja valaisevat siten harvoin välittömästi toisiansa ajan suhteen ja kulturiryhmiin nähden.

Vaikka yllämainitut mahtavat hautakammiot, jotka muualla ovat omituisia hiottujen kiviaseiden aikakaudelle, ovat tuntemattomia tällä tutkimusalalla, näyttävät kuitenkin sekä muodot että alan itäinen rajoitus todistavan läntistä kulturi-yhteyttä. Sekä aseaineisin että muotoihin nähden on katsottu sopivaksi jakaa tämän kulturialan ilmiöt kolmia: **Balto-Liettuan, Suomenniemen** ja **Pohjois-Venäjän** kiviaikaisiin ryhmiin.

groupes que l'on pourrait appeler éthnographiques. L'une des divisions ainsi établies, le „groupe nord-germanique“ comprend la Scandinavie méridionale et les plaines du nord de l'Allemagne, des frontières de la Belgique à l'Ouest jusqu'à la Vistule à l'est; ici se détache un embranchement qui, à travers la Pologne, s'étend jusqu'en Moravie et en Galicie. C'est à ce groupe que confine la région dont il est question ici.

Les efforts de l'archéologie tendent, de nos jours, à déterminer, par une étude comparative des antiquités, le groupement préhistorique des peuples; cette tâche n'est point facile lorsqu'il s'agit de l'âge de la pierre, car ici la matière employée n'est guère susceptible de recevoir des formes variées à volonté. Ce qui rend cette étude particulièrement difficile pour la région qui nous occupe, c'est que les espèces de pierres qui ont servi à la frabrication des instruments diffèrent selon les districts et paraissent avoir exercé une influence déterminante sur le développement des formes. A cela vient s'ajouter que la plupart des objets ont été trouvés isolément ici et là, ce qui fait qu'il est rarement possible de les déterminer l'un par l'autre quant à l'époque et au groupe de civilisation auxquels il convient de les rattacher.

Les tombeaux dont nous avons parlé plus haut sont inconnus dans cette région, qui, malgré ce fait, trahit, par les formes de ses antiquités et par son isolement à l'est, une communauté de civilisation avec les pays occidentaux. Il convient de diviser cette région en trois groupes, tant à cause des formes que de l'espèce de pierres; le groupe **Balto-lithuanien,** le groupe **Finlandais** et le groupe de la **Russie septentrionale.**.

KIVIAIKA.

I. BALTO-LIETTUALAINEN RYHMÄ.

L'âge de la pierre.

I. Groupe Balto-lithuanien.



Liettua. — Lithuanie. Witebsk, Lepelsk.

Kiviajan löydöt Itämeren maakunnissa ja Liettuassa ovat muodoiltaan niin yhdentapaisia, että tutkimuksen nykyisellä kannalla ei ole syytä eroittaa niitä toisistansa. Muotoja on varsin vähän. Täkäläiset kiviaseet ovat paraasta päästä kahta päämuotoa, joko vaajankaltaisia kirveitä taikka kirveenmuotoisia, varsireijällä varustettuja terä-aseita; ne ovat tavan mukaan hiotut porphyristä, dioritista, syenitistä sekä muista sentapaisista kivilajista. Muut asemuodot, tasa- ja kourutaltat, veitset, keihäänja nuolenkärjet, ovat joko tuntemattomia tai ylen harvinaisia. Tuohon aseiden vähään vaihtelevaisuuteen lienee luonnollisena syynä limsiön ja liuskamakivien harvinaisuus mainituissa maakunnissa. Myöhempinä aikoina on kuitenkin löytty kiviaikaisia limsiösepitelmiä, jotka ehkä oikeuttavat siihen arveluun, että pienemmät limsiöaseet eivät ole vielä siihen määrin kun muut kiviaseet saavuttaneet maanviljelijäin huomiota. Tähän saakka tunnettujen löytöjen luku lienee vähintäin 1500.

Talttojen sekä tavallisten metsä-aseiden, keihien ja nuolien puute antavat tälle ryhmälle jokseenkin raakamaisen luonteen. Kirves näkyy enimmiten olleen asukkailla ainoana teräaseena, jolla he elämänsä tarpeet täyttivät. Kuitenkin on huomattava että nuo kirveet ylipäänsä ovat koko pinnaltansa huolellisesti hiotut.

Vaajankaltainen kirves on muodoltansa verrattava skandinavilaiseen eli pohjoisgermanilaiseen limsiökirveesen; sillä on vaan supistuneempi muoto, johon raaempi aseaine on luonnollinen syypää.

Les antiquités de l'âge de la pierre trouvées dans les provinces baltiques et celles qui proviennent de la Lithuanie offrent entre elles tant d'analogie quant aux formes, qu'on les a rangées dans un même groupe. Ces formes sont très-peu variées Les trouvailles se composent ordinairement de haches cunéiformes en porphyre, en diorite, en syénite, etc., et d'instruments tranchants de même matière, semblables à des haches et pourvus d'un manche. Quant à d'autres objets, ciseaux droits, gouges, couteaux, fers de lances et de flèches, ils sont, les uns inconnus, les autres très-rares. Ce manque de diversité pourrait s'expliquer naturellement par la rareté du silex et de l'ardoise dans ces provinces. Cependant les trouvailles qu'on y a faites plus tard de silex taillés porteraient plutôt à admettre que dans les fouilles pratiquées jusque-là on avait fait moins d'attention aux petits objets en silex qu'aux autres. Le nombre des objets trouvés jusqu'ici dépasse quinze cents.

Sa pauvreté en ciseaux et en armes de chasse, flèches et lances, donne à ce groupe un caractère particulièrement inculte. La hache paraît avoir tenu lieu aux habitants de tous les autres instruments tranchants. Il faut faire observer cependant que les haches de cette provenance sont en général polies sur toute leur surface.

La hache en coin peut être considérée comme une forme, pour ainsi dire, rabougrie de la hache de silex scandinave ou nord-germanique. Elle est beaucoup plus commune en Lithuanie que la hache

Liettuassa on se paljon tavallisempi kun varsireikäinen kirves; Itämeren maakunnissa on päinvastoin viimeksi mainittu kirves yleisin. Varsireijällä varustettuja kirveitä on joskus löytty raudanaikuisissakin haudoissa, epätietoista joko aseina tai taikakaluina. Kuitenkin tavataan osalta varsireikäistenkin kirveiden joukossa muotoja, esim. tuo „veneenmuotoinen" vasarakirves, jotka selvästi todistavat pohjoisgermanilaisen kiviajan-ryhmän heimolaisuutta.

Useita kiviajan hautoja on tullut ilmi tämän ryhmän aloilla. Ruumiit nähtävästi tavan mukaan poltettiin ja tuhka, joskus tomuastiaan suljettuna, laskettiin suunnikkaisiin kiviarkkuihin. Kuitenkin todistavat sikäläiset tutkijat että kiviaseita muutamissa paikoin on löytty polttamattomienkin luurankojen ohella.

Äsken mainittu veneenmuotoinen vasarakirves todistaa että kiviaikainen asutus oli olemassa Itämeren maakunnissa ja Liettuassa jo ennen kuin pronssiaika alkoi pohjoisgermanilaisissa maissa, siis toista tuhatta vuotta ennen Kr. synt. Luultavasti kesti tuo kiviaika keskeentymättä aina ajanlaskumme sekä varhemman germanilaisen rautaajan alkuun asti, sillä pronssiajan jälkiä on täällä vielä löytty niin vähän, että suuresti voi epäillä josko pronssiajan kulturi koskaan pääsi täällä perheentymään.

Koska pohjoisgermanilaisen kiviajan muodot ja hautakammiot ulottuvat Puolanmaan kautta aina Galisiaan ja yhtäläiset hautakammiot sekä niitä seuraava rikkaampi kiviajan kulturi jälleen ilmaantuvat Mustanmeren pohjoisilla rintamailla, niin on luultavaa että kokonaisuudessaan vielä tutkimattoman balto-liettualaisen ryhmän läntiset ja eteläiset rajat liittyvät noihin rikkaampiin kulturialoihin. Yhdentapaiset löydöt Itä-Preussissä ja Kiovan seuduilla näyttävät todistavan tuollaista otaksumista. Sekä hautaustavan että asemuotojen pohjoisgermanilainen luonne, ehkäpä yleensä ryhmän köyhät olotkin, oikeuttanevat pitämään sitä haarauksena pohjoisgermanilaisesta kiviajan ryhmästä; suurempien hautakammiojen puute Liettuassa ja Itämeren maakunnissa saanee ehkä ainoastaan sikäläisen maanalan yleisestä kivettömyydestä luonnollisen selityksensä.

pourvue d'un manche, tandis que c'est le contraire dans les provinces baltiques. On a quelquefois trouvé des haches à manche dans des sépultures de l'âge du fer; on ne sait pas si elles y étaient déposées comme armes, ou comme objets consacrés par la superstition. Parmi les haches à manche il s'en trouve cependant aussi, comme la hache à marteau en forme de bateau, qui offrent des rapports avec le groupe de l'âge de la pierre nord-germanique.

Plusieurs sépultures de l'âge de la pierre ont été trouvées sur le territoire de ce groupe. Les corps paraissent ordinairement avoir été brûlés, puis les cendres, quelquefois contenues dans des urnes, déposées dans des cercueils de pierre. Cependant on a aussi trouvé des instruments en pierre près de squelettes qui n'avaient pas été brûlés.

Le fait que l'on trouve des haches en forme de bateau indique l'existence d'une station de l'âge de la pierre dans les provinces baltiques et en Lithuanie antérieurement à l'époque où l'âge du bronze succéda à l'âge de la pierre nord-germanique, c'est-à-dire remontant à plus de mille ans avant Jésus-Christ. Et il y a lieu de croire que cet âge s'est prolongé sans interruption jusqu'au commencement de notre ère et au premier âge du fer germanique.

Comme les formes et les sépultures appartenant à l'âge de la pierre nord-germanique se retrouvent à travers la Pologne jusqu'en Galicie, et que, d'un autre côté, le territoire qui s'étend au nord de la mer Noire renferme des sépultures semblables et témoignent d'une richesse correspondante de la civilisation de l'âge de la pierre nord-germanique, il est admissible que la région balto-lithuanienne, encore en grande partie inexplorée, confinât au sud et à l'ouest avec ces centres plus riches de civilisation. Des trouvailles analogues faites dans la Prusse orientale et dans les environs de Kief paraissent confirmer cette hypothèse. D'autres circonstances, comme l'analogie du mode de sépulture et des formes, peut-être même justement la pauvreté du groupe balto-lithuanien, semblent autoriser à considérer celui-ci comme une branche secondaire du groupe nord-germanique.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Balto-liettualainen ryhmä. — Groupe Balto-lithuanien.



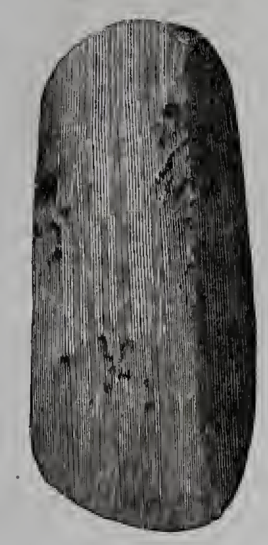
1. Minsk, Borissovsk. M. M. 828. 1/2.



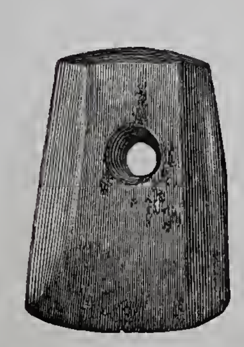
2. Borissovsk, Baran. M. M. 825. 1/2.



4. Kuurinmaa. — Courlande. Gross-Autz. M. D. 1/2.



3. Liivinmaa. — Livonie. Ostrominsk. M. D. 1/3.



5. Minsk l. Witebsk. M. M. 886. 1/2



7. Kuurinmaa. — Courlande. Schleck-Abaushof. M. D. 1/2



6. Minsk l. Witebsk. M. M. 948. 1/2.



8. Borissovsk, Petrolinie. C. T.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

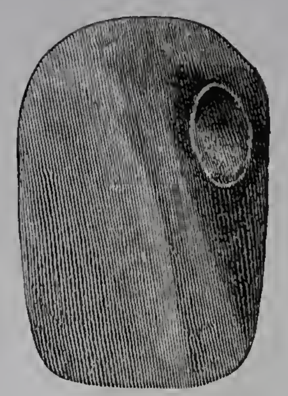
Balto-liettualainen ryhmä. — Groupe Balto-lithuanien.



9. Borissovsk, Denisovitschi. M. M. 813. 1/2.



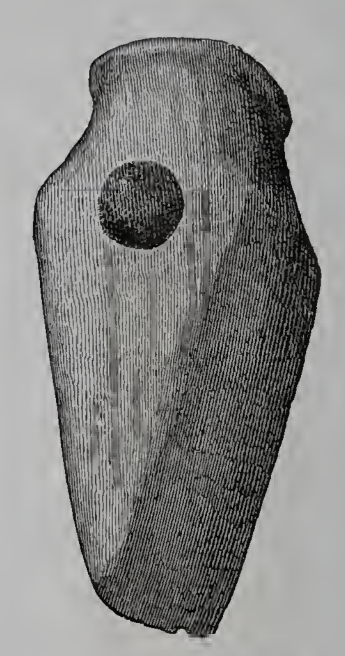
10. Minsk l. Witebsk. M. M. 893. 1/3.



11. Kuurinmaa. — Courlande. Gross-Autz. M. M. 762. 1/2.



12. Saarenmaa. — Oesel. M. D. 1/3.



13. Minsk l. Witebsk. M. M. 892. 1/2.



15. Novgorod, Busk. S. M. 1/2.



14. Minsk l. Witebsk. M. M. 891. 1/2.



16. Liivinmaa. — Livonie. Warbus. M. D. 1/2.

KIVIAIKA.

II. SUOMENNIEMEN KIVIAIKA.

L'âge de la pierre.

II. Groupe finlandais.



(Merikiveä. — En ambre).
Karjala. — Carélie. Sakkola, Suvanto. M. E. 1/1.

Suomenniemen kiviajalla tarkoitetaan tässä kiviajan oloja Suomenmaassa, Venäjän Karjalassa sekä Äänisjärven itäpuolisillakin rintamailla. Tavallisimpana aseaineena on tässä ryhmässä liuskamakivi ja ryhmän muotorikkaus todistaa kuinka hyvin tuo kivilaji soveltui aseaineeksi. Harvemmin sepiteltiin aseita dioritista ja syenitistä; porphyriä, madekiveä ja gneisiä käytettiin melkein ainoastaan nui'ia ja muita tylsempiä kiviaseita tehdessä. Limsiöaseita sepiteltiin ainoastaan Äänisjärven itämailla; muutamat Suomen länsiosilla tavatut limsiöaseet ovat, muodoista päättäen, selvästi Skandinaviasta tuotuja. Tämän ryhmän aloilta on tähän saakka koottu vähän kolmatta tuhatta kiviasetta.

Tasa- ja onsitalttoja löyttään runsaasti, etenkin ryhmän länsiosilla, vieläpä runsaammin kuin kirveitä. Tämän seikan on katsottu todistavan asukkaiden rauhallista luonnetta ja toimellisuutta. Metsästysaseet, keihäät ja nuolenkärjet, sekä veitset eivät ole verrattain lukuisia; Venäjän Karjalassa ne ovat varsinkin hyvin harvinaisia.

Tämän ryhmän aloilta ei ole vielä löytty hautoja eikä muitakaan kiinteitä kiviaikaisia muinaisjäännöksiä. Sen sijaan tunnetaan useita paikkoja, joissa on kiviaseita sepitelty. Enimmät löydöt ovat tulleet sattumalta ilmi maata viljellessä tai järviä kuivatessa.

Jos vertailee niitä muotoja, jotka ovat omituisia tämän ryhmän eri aloille, näyttää otaksuttavalta, että muotojen tarkempi tilastollinen tarkastus tulevaisuudessa ehkä vaatii kahden erityisen kulturiryhmän eroittamista.

Le groupe finlandais de l'âge de la pierre comprend tout le Grand-duché de Finlande, la Carélie russe et les environs immédiats du lac Onéga, même à l'est. L'ardoise est la matière la plus généralement employée dans ce groupe, dont la richesse en formes diverses prouve combien cette matière se prête à la fabrication d'instruments de pierre. On y trouve aussi, mais en moins grand nombre, des objets en diorite et en syénite; le porphyre, le granit et le gneiss n'étaient employés que pour les massues et autres armes et instruments grossiers. Ce n'est qu'à l'est du lac Onéga qu'on rencontre des objets en silex. Le nombre des trouvailles faites jusqu'ici dépasse deux mille.

Les ciseaux droits et les gouges sont en grand nombre, plus nombreux même que les haches. On a voulu voir là une preuve des occupations paisibles et de l'humeur douce des habitants; les instruments de chasse, fers de lance et de flèche, ainsi que les couteaux, sont relativement peu nombreux.

On n'a encore découvert sur le territoire de ce groupe ni sépultures ni aucun monument stable datant de l'âge de la pierre. En revanche on connaît plusieurs endroits où se fabriquaient les objets en pierre. La plupart des trouvailles ont été faites par hasard, en travaillant la terre.

Lorsque l'on compare les formes qui caractérisent des points divers du territoire de ce groupe, il paraît probable que, dans l'avenir, une étude statistique plus minutieuse des formes amènera à distinguer là deux groupes.

Siten on lounainen Suomi, siihen Etelä-Pohjanmaa ja Häme Päijänteen asti luettuna, ala, jonka omituisuutena on tuo „veneenmuotoinen“ vasarakirves. Sellaisia vasarakirveitä on koottu noin 100 kappalta tai enemmän kuin 10 prosenttia kaikista samalta löytöalalta tunnetuista kiviaseista. Niitä tavataan siten tuolla alalla runsaammin kuin Skandinaviassa. Omituisena näyttää vihdoin samalla alalla olevan vaajankaltainen kirves, yhtä muotoa kun Liettuassa tavallinen. Tuosta päättäen on luultavaa että tässäkin on haaraus olemassa skandinavilaisesta kiviajan ryhmästä.

Omituisia muotoja tavataan samoin ryhmän itäisimmillä osilla. Merkillisin, ehkä kyllä harvinainen muoto, on karhun tai hirven päällä koristettu lyömäase. Varsin omituinen on tuolle löytö-alalle myöskin eräs kehdonanturan muotoinen kaksiteräinen kivikuokka, jota Karjalasta on tallella 60 kappaletta, läntisestä Suomesta vaan yksi ainoa. Tuota kiviasetta, joka myöskin oli tavallinen Unkarin kiviajalla, on luultavasti syyttä arveltu maanviljelyksessä käytetyksi. Eräs suipputeräinen, raakatekoinen kiviase, joka taasen on kotiperäinen Pohjois-Suomessa, on ehkä pidettävä poikkeuksena edellä mainitusta kivikuokasta, koska siinä terä on samalla tavalla muodostettu. Muutamat Itä- ja Länsi-Suomessa tavattavat muodot, esim. piikkiteräinen kivikuokka, jossa on napa kummallakin puolen varsireikää, todistanevat Länsi-Suomessa ehkä kaksinkertaista kiviaikaista kulturikerrosta. Vaikeampi on muissa aseissa huomata muotoeroitusta, koska yhteinen aseaine rajoitti niiden muodostumista.

Ajanmääräyksenä kiviajan kulturille Länsi-Suomessa on meillä täälläkin tuo veneenmuotoinen vasarakirves sekä muita Skandinaviankin kiviajalla tavallisia muotoja, jotka todistavat, että maassa oli asukkaita jo toista tuhatta vuotta ennen Kr. synt. Toisen ajanmääräyksen tarjoavat nuo karjalaiset eläinten päillä koristetut lyömäaseet, joiden muoto varmaan on lainattu samanmuotoisista pronssiaseista altai-uralilaisen pronssiajan loppupuolella Kamajoen varsilla. Koska sikäläinen pronssiaika näkyy loppuneen noin III:lla vuosisadalla ennen Kr. synt., niin on siis tuo kiviaseiden muoto mahtanut syntyä ennen tuota aikaa. Huomiota ansaitsevat siihen nähden myöskin ne saviastiain kappaleet, joita on koottu Äänisjärven itämailta.

Koska sekä balto-liettualainen että Pohjois-Venäjän kiviajan ryhmät, vieläpä osa Suomen-

C'est ainsi que le sud-ouest de la Finlande, comprenant le sud de l'Ostrobothnie et la Tavastlande jusqu'au lac Paijäne à l'est, constitue un territoire que caractérise la hache à marteau en forme de bateau; on en a rassemblé environ 100 exemplaires, c'est-à-dire plus du dix pour cent de tous les objets trouvés dans ce district. Il y a, de plus, une hache en forme de coin ressemblant à la hache lithuanienne, qui paraît particulière à ce territoire. A en juger d'après ces faits, on est porté à croire qu'il s'agit encore ici d'un établissement secondaire du groupe scandinave.

La partie orientale du territoire du groupe finlandais est également caractérisée par des formes qui lui sont propres. L'objet le plus remarquable de cette provenance, mais aussi un des plus rares, est une arme tranchante ornée d'une tête d'animal. — Un instrument très-caractéristique, c'est une double pioche en forme de carène dont la Carélie a fourni 60 exemplaires, tandis que dans la Finlande occidentale on n'en a trouvé qu'un. Un instrument pointu, particulier à la Finlande septentrionale et d'un travail grossier, pourrait être considéré comme une variété de cette pioche, à cause de l'analogie dans la manière dont leurs pointes sont arrondies. Quelques types communs aux parties orientale et occidentale du territoire finlandais sembleraient indiquer que l'âge de la pierre a eu, dans la Finlande occidentale, deux époques distinctes: parmi ces types, citons une massue pointue munie d'une pivot de chaque côté du trou d'emmanchement.

Quant à l'époque où l'âge de la pierre régnait dans la Finlande occidentale, la hache en forme de bateau et d'autres objets qui offrent une grande analogie avec les antiquités scandinaves prouvent que le pays était habité plus de mille ans avant J.-C. Un autre élément pour la détermination des époques nous est fourni par les armes caréliennes ornées de têtes d'animaux, dont la forme paraît empruntée à des armes des derniers temps de l'âge du bronze sur les bords de la Kama, c'est-à-dire du III[e] siècle environ avant J.-C.; c'est par conséquent avant cette époque que les armes de pierre en question avaient commencé à être en usage. Les fragments de vases d'argile rassemblés à l'est de l'Onéga, méritent aussi l'attention à cet égard.

Si d'on admet que les groupes de l'âge de la pierre balto-lithuanien et de la Russie septen-

niemen kivikulturia, näyttävät olevan haarauksia mahtavasta pohjoisgermanilaisesta ryhmästä, — eivätkä siten näytä koskevan Suomen suvun muinaisia oloja, jos, kuten monet muut muinaistieteelliset sekä historialliset asianhaarat todistavat, sukumme heimot ovat idästä päin Pohjois-Europaan saapuneet, — niin vaativat nuo karjalaiset kiviajan muodot, jotka ovat pohjoisgermanilaiselle kivikulturille outoja, selitystä. Siihen nähden on koettu näyttää todeksi, että osa altai-uralilaisen pronssiajan väestöstä, arvattavasti Lappalaiset, on tullut karkoitetuksi Kamajokea lännemmille aloille, joilla pronssi ei ollut saatavissa, ja että sekä muutamat ilmitulleet luukalustot Wjatkan läänissä, joissa aseet joskus ovat eläinten päillä koristetut, Kargopolin seuduilla ja Ruijassa, että kivikauden muodot Karjalassa ja Pohjois-Suomessa ynnä n. s. **arktillinen ryhmä** Pohjois-Skandinaviassa olisivat jätteitä sen kansalah'on eri kulturiasteista. Muutamat hajanaiset altai-uralilaisen pronssiajan jäljet, joista läntisimmät ovat kalliopiirustukset Äänisjärven itä-rannalla ja eräs Pohjois-Ruotsissa löytty keltti Ananjinon kalmistossa tavattavaa muotoa, antavat tukea tuolle arvelulle.

trionale, ainsi qu'une partie du groupe finlandais, forment des embranchements du groupe nord-germanique, il faut expliquer la présence d'antiquités caréliennes de l'âge de la pierre, qui ne se retrouvent pas dans le groupe nord-germanique. On a soutenu l'hypothèse qu'une partie de la population de l'âge du bronze altaï-ouralien, probablement les Lapons, avaient été, des bords de la Kama, refoulés à l'ouest, où ils ne pouvaient se procurer du bronze, et que quelques trouvailles importantes d'objets en os faites dans le gouvernement de Wiatka, (où quelques uns de ces objets étaient ornés de têtes d'animaux), près de Kargopol et dans le Finnmark norvégien, seraient des restes de la civilisation de ce peuple à divers degrés de son développement, de même aussi que les antiquités de l'âge de la pierre trouvées en Carélie et dans la Finlande septentrionale, et encore le groupe nommé **arctique** du nord de la Scandinavie. Quelques vestiges épars de l'âge du bronze altaï-ouralien, trouvailles dont le nord de la Suède marque la limite extrême à l'ouest, viennent appuyer cette hypothèse.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Suomenniemen kiviaika. — Groupe finlandais.



17. Satakunta, Kulla. U. H. 1/2.



18. Aunus. — Carélie russe, Schuisk. A. P. 1/3.



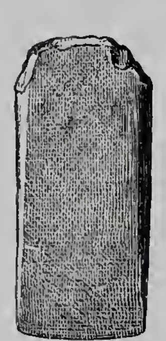
19. Satakunta, Wesilaks. U. H. 1/2.



20. Aunus. — Carélie russe, Savnosero. A. P. 1/3.



21. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/3.



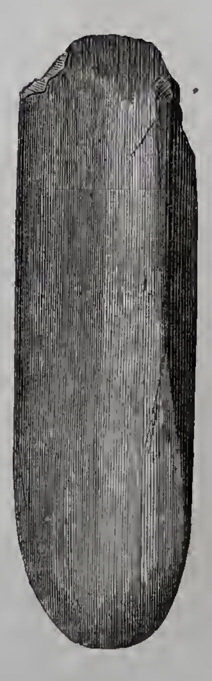
22. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/3.



23. Satakunta, Kokemäki. U. H. 1/3.



24. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Muhos. U. H. 1/3.



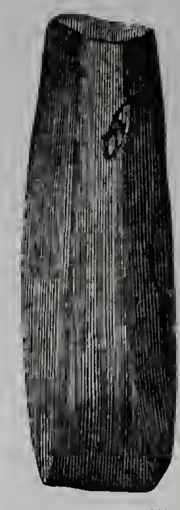
25. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Laihia. U. H. 1/3.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Suomenniemen kiviaika. — Groupe finlandais.



26. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/3.



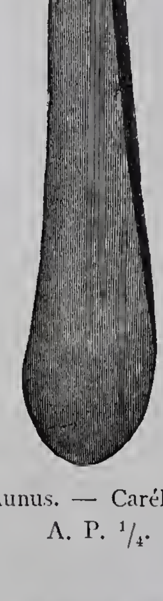
27. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/3.



28. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Alahärmä. U. H. 1/4.



29. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Rovaniemi. U. H. 1/4.



30. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/4.



31. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Rovaniemi. U. H. 1/4.



32. Aunus. — Carélie russe. R. P. 1/4.



33. Aunus. — Carélie russe, Widana. M. M. 744. 1/3.



34. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/4.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Suomenniemen kiviaika. — Groupe finlandais.



35. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Kuusamo. U. H. 1/2.



36. Aunus. — Carélie russe, Savnosero. A. P. 1/3.



37. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/1.



38. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/3.



39. Karjala. — Carélie, Muola. U. H. 1/2.



40. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Kärsämäki. U. H. 1/3.



41. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/1.



42. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Kurikka. U. H. 1/3.



43. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/3.



44. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Isokyrö. U. H. 1/2.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Suomenniemen kiviaika. — Groupe finlandais.



47. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Kittilä. U. H. 1/3.



45. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/4.



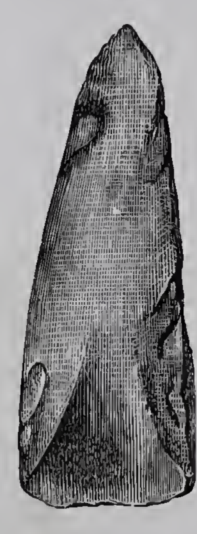
46. Aunus. — Carélie russe, Kusmininaia. A. P. 1/4.



48. Hämeenmaa. — Tavastie, Sysmä. U. H. 1/3.



49. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/3.



50. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/3.



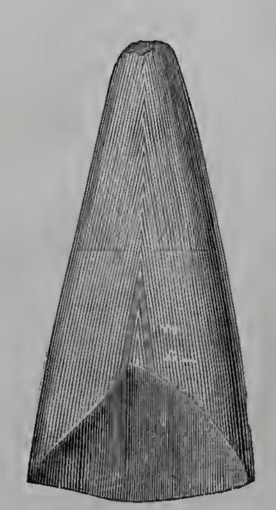
52. Etelä Pohjanmaa. — Ostrobotnie méridional. U. H. 1/3.



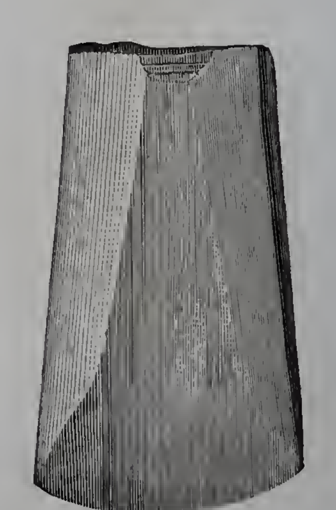
51. Aunus. — Carélie russe, Pegrima. K. P. 1/3.



53. Aunus. — Carélie russe, Palosero. A. P. 1/3.



54. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Perho. U. H. 1/3.



55. Uusmaa. — Nylande, Ingå. U. H. 1/2.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

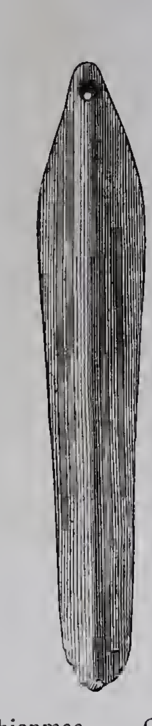
Suomenniemen kiviaika. — Groupe finlandais.



56. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Alavut. U. H. $^2/_3$.



57. Satakunta, Pori. U. H. $^1/_2$.



58. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Tornio. U. H. $^1/_2$.



59. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Alavut. U. H. $^1/_2$.



60. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Reisijärvi. U. H. $^1/_3$.



61. Aunus. — Carélie russe, Schouisk. A. P. $^1/_3$.



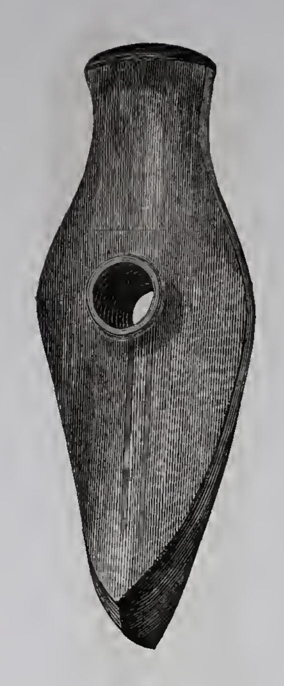
62. Hämeenmaa. — Tavastie, Padasjoki. U. H. $^1/_2$.



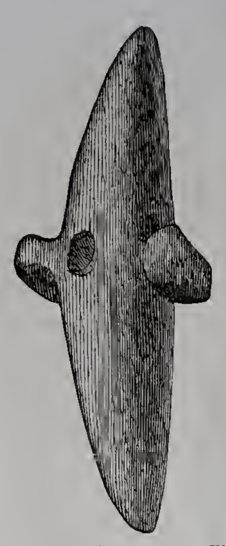
63. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Reisijärvi. U. H. $^2/_3$.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Suomenniemen kiviaika. — Groupe finlandais.



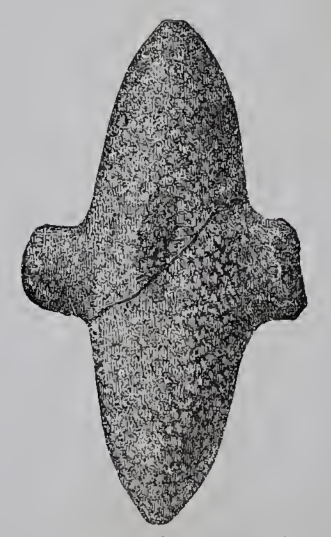
64. Suomenmaa. — Finlande. U. H. 1/3.



66. Aunus. — Carélie russe, Teliatnikova. A. P. 1/4.



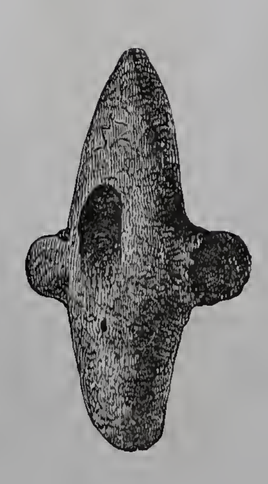
65. Wars. Suomi. — Finlande propr. dite, Uskela. U. H. 1/3.



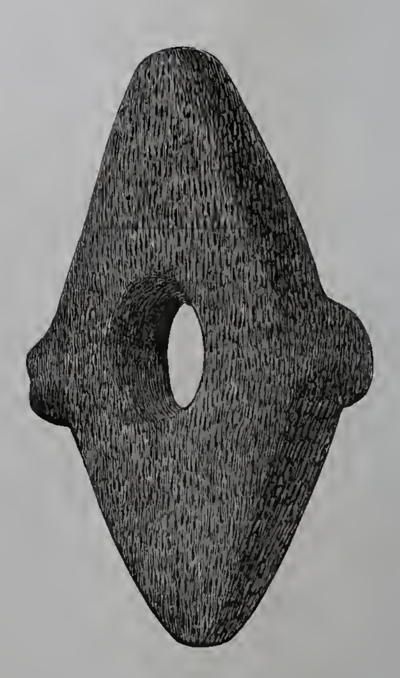
67. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/4.



68. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Alavut. U. H. 1/3.



69. Aunus. — Carélie russe, Lisehma. R. P. 1/4.



70. Satakunta, Kulla. U. H. 1/2.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Suomenniemen kiviaika. — Groupe finlandais.



71. Aunus. — Carélie russe, Petrosavodsk. S. P. 257. 1/3.



72. Aunus. — Carélie russe, Petrosavodsk. M. M. 735. 1/2.



73. Karjala. — Carélie, Antrea. U. H. 1/2.



74. Aunus. — Carélie russe, Tulguba. R. P. 1/3.



75. Aunus. — Carélie russe. U. P. 1/3.



76. Aunus. — Carélie russe, Padosero. A. P. 1/4.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Suomenniemen kiviaika. — Groupe finlandais.



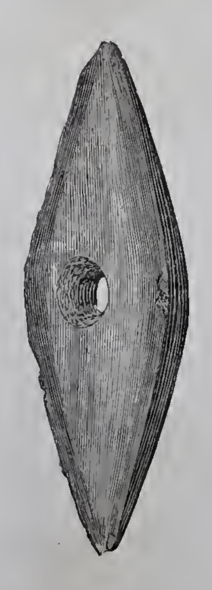
77. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Kauhajoki. U. H. 1/3.



78. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Ilmola. U. H. 1/4.



79. Karjala. — Carélie, Räisälä. U. H. 1/2.



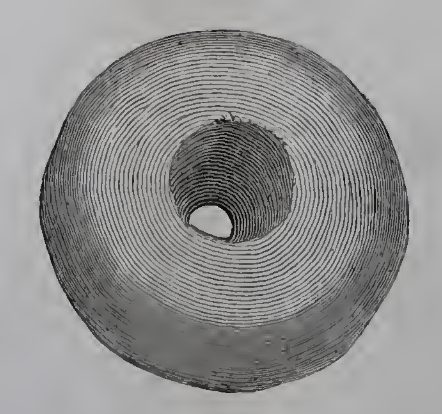
80. Satakunta, Punkalaidun. U. H. 1/3.



81. Suomenmaa. — Finlande. U. H. 1/3.



82. Aunus. — Carélie russe. A. P. 1/4.



83. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Alajärvi. U. H. 1/3.



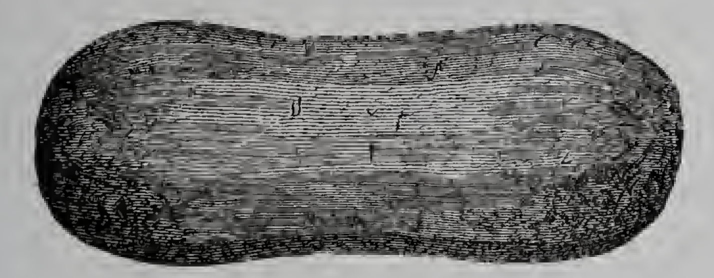
84. Savo, Kiuruvesi. U. H. 2/3.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

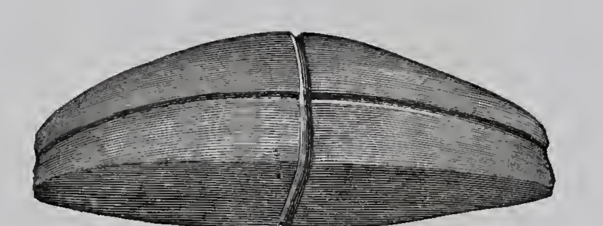
Suomenniemen kiviaika. — Groupe finlandais.



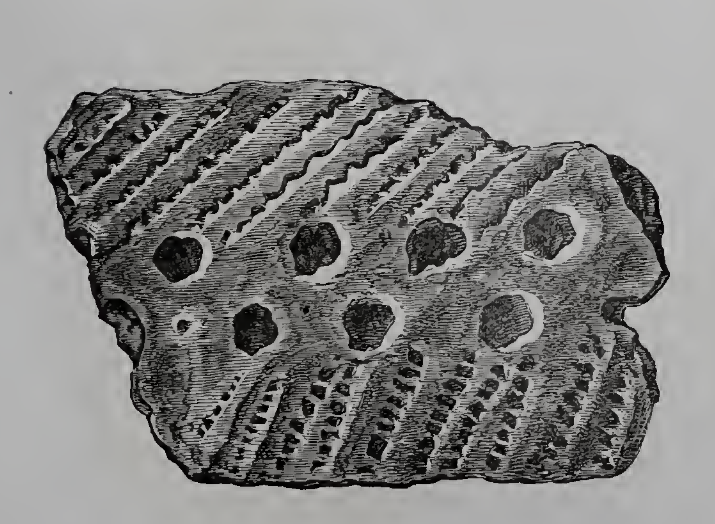
85. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Kemijärvi. U. H. $^2/_3$.



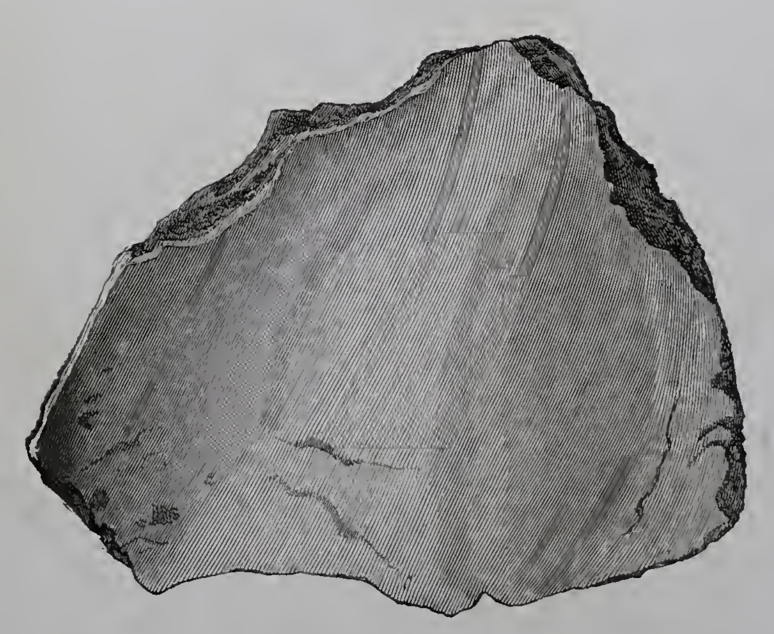
86. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Rovaniemi. U. H. $^2/_5$.



87. Aunus. — Carélie russe. A. P. $^1/_3$.



88. Aunus. — Olonetz, Kumbasosero. U. P. $^1/_1$.



89. Aunus. — Olonetz, Kumbasosero. U. P. $^2/_3$.

KIVIAIKA.

III. POHJOIS-VENÄJÄN KIVIAIKA.

L'âge de la pierre.

III. Groupe de la Russie septentrionale.



Jaroslav, Danilov. S. M. $^1/_3$.

Myöskin sillä kiviajan ryhmällä, jonka jälkiä tavataan Pohjois-Venäjän lakeilla Inkeristä lännessä Kamajoen varsille idässä, antaa aseaine, josta teräaseet paraasta päästä sepiteltiin, omituisen luonteen. Aseaineena oli näet täällä limsiö, joka, kuten kiviajan ilmiöt etenkin pohjoisgermanilaisessa ryhmässä osoittavat, kaikista kivilajista paraiten soveltui aseaineeksi. Kuitenkin näyttää limsiö olleen noilla lakeilla saatavina pääasiallisesti vähempinä kappaleina, koska limsiöaseet melkein poikkeuksetta ovat pieniä kirveitä, tasataltoja, keihään- ja nuolenkärkiä sekä veitsiä. Paitsi noita limsiöaseita tavataan varsireikäisiä kirveitä, jotka ovat melkein yhtä muotoa kuin baltoliettualaiset, mutta joissa vasara tavan mukaan on tasaisempi ja terä välistä omituisella tavalla varteen päin keinotettu.

Limsiökirveissä on poikkileikkaus suippusoikea, joka muoto pohjoisgermanilaisen ryhmän varhemmilla vaiheilla näkyy olleen tavallinen. Tasataltassa on sitä vastoin poikkileikkaus jokseenkin katkotun kolmion muotoinen, jossa asemana on taltan alinen puoli. Koska viimeksi mainittu muoto myöskin on tullut ilmi Karjalan aloilla Suomenniemen kivikulturissa, niin on meillä siinä jotenkin arvollinen osviitta noiden vierekkäisten kulturiryhmien keskinäisiin aikasuhteisin.

Kiviaikuinen kalmisto, sisältävä polttamattomia ruumiita, on saatu ilmi rautatietä tehdessä lähellä Danilovin kaupunkia Jaroslavin läänissä. Tuosta kalmistosta löyttyjen esineiden seassa ansaitsevat joukko ohkaisia saviastioita erinäistä huomiota, sillä ne eriävät tekonsa, koristustensa ja aineensa

C'est aussi la nature de la pierre employée de préférence à la confection des instruments tranchants qui donne son caractère distinctif à l'âge de la pierre de la Russie septentrionale, c'est-à-dire de la plaine qui s'étend de l'Ingrie à l'ouest à la Kama à l'est. Cette pierre est le silex. Toutefois le silex paraît ne se rencontrer dans cette plaine qu'en petits cailloux; les objets qu'on y a trouvés consistent presque exclusivement en petites haches, ciseaux droits, pointes de lances et de flèches, et couteaux. Outre ces instruments en silex, on trouve des haches munies d'un trou d'emmanchement qui se rapprochent de la hache balto-lithuanienne, mais dont le marteau est en général plus développé; son tranchant offre en outre quelquefois une courbure rentrante très-particulière.

La hache de silex se distingue par sa coupe transversale lenticulaire, forme que l'on retrouve dans la première période du groupe nord-germanique. La coupe transversale du ciseau se rapproche au contraire plus ou moins de la forme d'un cône tronqué avec la face large du ciseau pour base. Comme cette forme se rencontre également dans le district carélien du groupe finlandais, nous avons là un élément important pour la comparaison des époques entre ces groupes limitrophes.

Les travaux pour l'établissement d'un chemin de fer ont amené la découverte, près de la ville de Danilov, gouvernement de Jaroslav, d'un lieu de sépulture de l'âge de la pierre, contenant des squelettes non brûlés. Des vases de terre très-minces, recueillis dans cette nécropole, méritent tout

puolesta jyrkkään niistä kiviaikuisista saviastiain kappaleista, joita on koottu Äänisjärven itäisiltä rintamailta, ja näkyvät liittyvän pohjoisgermanilaisen ryhmän saviastioihin. Samasta kalmistosta on löytty rihmare'iällä varustettuja karhunhampaita, joista yhdessä on pronssinen hanka. Siitä nähden on kalmisto kiviajan loppuvaiheilta. Tärkeänä seikkana nykyajan tutkimukselle on mainittava, että myöskin muutamia pääkalloja on saatu talteen tuosta kalmistosta.

Sekin seikka ett'ei nähtävästi mitään kiviajan kulturia ole ollut olemassa itäpuolella Kamajokea, eikä Länsi-Sipiriassa, on tukena sille arvelulle että tämä ryhmä on haaraus mahtavammasta kiviajan kulturista joko lännessä tai etelässä. Erinäisiin yhtäläisyyksiin nähden ovatkin muutamat etevät tutkijat olleet sitä mielipidettä, että tämäkin ryhmä Puolan kautta on yhteydessä pohjoisgermanilaisen ryhmän kanssa.

Tuo puuttuva itsenäisyys ja liittyminen pohjoisgermanilaiseen kiviajan kulturiin, joka on huomattava Suomen suvun asumusalojen kivikautisissa ryhmissä, on tärkeä suomalais-ugrilaisen kansanvaelluksen selvittämiselle, koska tuon vaelluksen suunta idästä länteen tuskin lienee epäiltävä.

particulièrement l'attention; en effet, ils se distinguent nettement, par le travail, par l'ornementation et par la matière, des poteries trouvées à l'est du lac Onéga; ils paraissent se rapprocher des vases d'argile du groupe nord-germanique. Une des dents d'ours percées que l'on a trouvées dans cette nécropole est munie d'une agrafe de bronze, ce qui indique une période postérieure de l'âge de la pierre.

Le fait qu'il ne paraît pas avoir existé d'âge de la pierre à l'est de la Kama et dans la Sibérie occidentale confirme l'opinion que ce groupe de la Russie septentrionale constituait un embranchement d'un centre de civilisation situé à l'ouest ou au sud. Diverses analogies ont amené des antiquaires éminents à penser que ce groupe de l'âge de la pierre a été en communication avec le groupe nord-germanique par la Pologne.

Cette dépendance des groupes du Nord finno-ougrien pendant l'âge de la pierre et leur connexion avec le groupe nord-germanique sont d'une grande importance pour l'étude de la question de la migration des peuples finno-ougriens, migration qui, à n'en pas douter, s'est dirigée de l'est à l'ouest.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Pohjois-Venäjän kiviaika. — Groupe de la Russie septentrionale.



90. Jaroslav, Danilov. S. M. $^1/_2$.



92. Kasan, Bolgar. L. K.



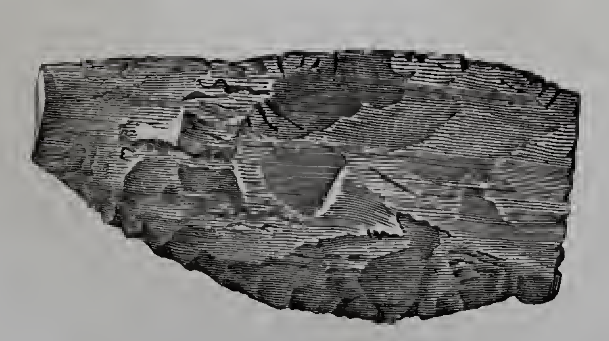
93. Tver, Staritzk. R. P. $^1/_2$.



91. Nischnei-Novgorod. M. M. 968. $^1/_2$



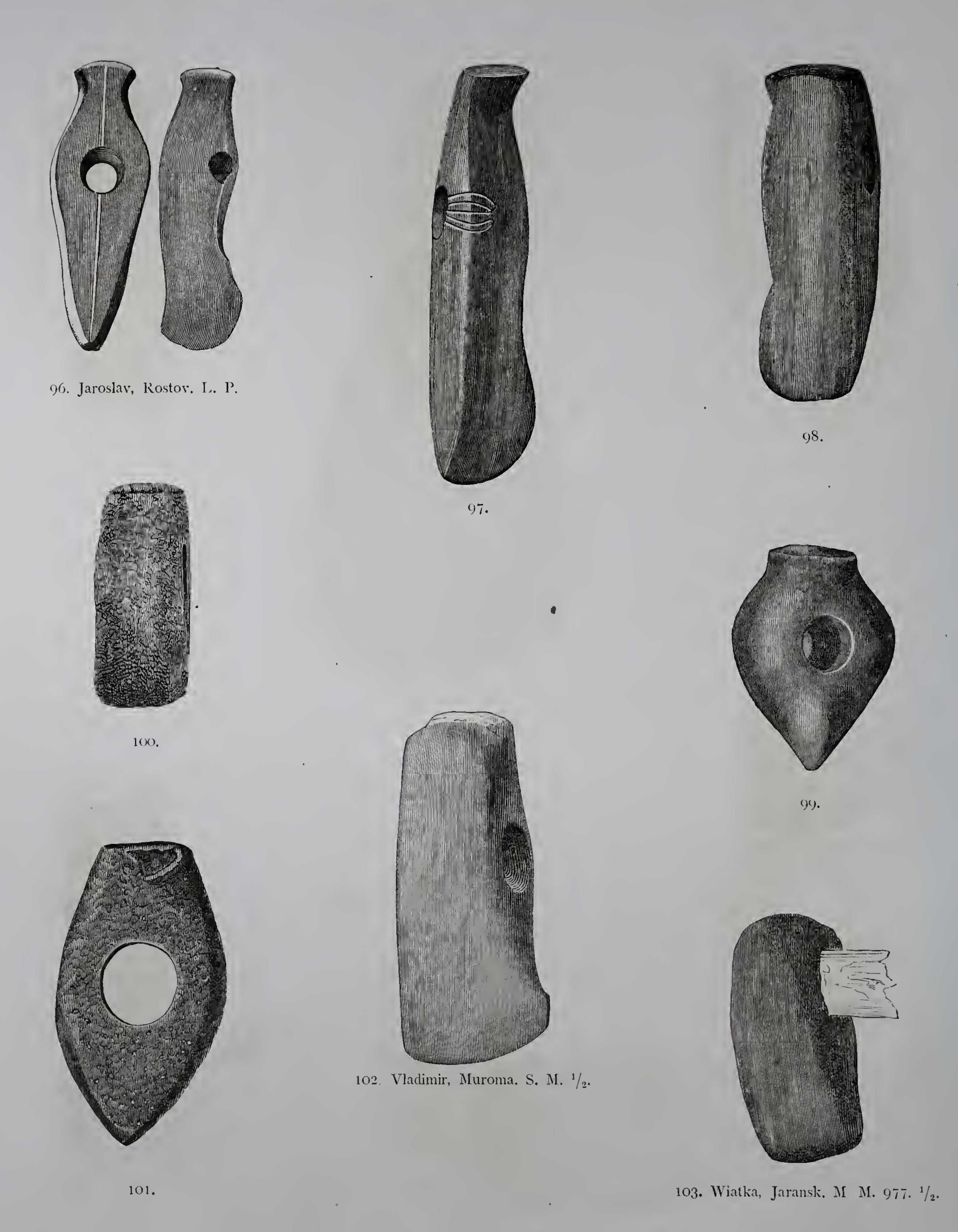
94. Wiatka, Ananino. K. P. $^2/_3$.



95. Wologda, Welsk. K P. $^1/_2$.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Pohjois-Venäjän kiviaika. — Groupe de la Russie septentrionale.



96. Jaroslav, Rostov. L. P.

97.

98.

99.

100.

101.

102. Vladimir, Muroma. S. M. $^1/_2$.

103. Wiatka, Jaransk. M M. 977. $^1/_2$.

97—101. Jaroslav, Danilov (Kalmisto — Cimetière). S. M. $^1/_2$.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Pohjois-Venäjän kiviaika. — Groupe de la Russie septentrionale.



104.



105.



106.



107.



108.



109.

104—109. Jaroslav, Danilov (Kalmisto — Cimetière). S. M. 1/2.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Pohjois-Venäjän kiviaika. — Groupe de la Russie septentrionale.



110. Kaluga. S. P. 1/3.



112. Perm. St. P. 1/1.



111. Kaluga. S. P. 1/3.



115. Nischnei-Novgorod. M. M. 966. 1/2.



114. Orlov, Dronov. M. M. 969. 1/3.



113. Moskva. M. M. 1005. 1/2.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Pohjois-Venäjän kiviaika. — Groupe de la Russie septentrionale.



116. Kasan, Bolgari. L K.



117. Kolmogar, Pligeschenevo. S. M. 1/1.



118. Kargopol, Werhopuisk. K. P. 1/2.



119. Wiatka. K. P. 1/1.



120. Kasan, Bolgari. L. K.



121. Kargopol, Werhopuisk. K. P. 1/3.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Pohjois-Venäjän kiviaika. — Groupe de la Russie septentrionale.



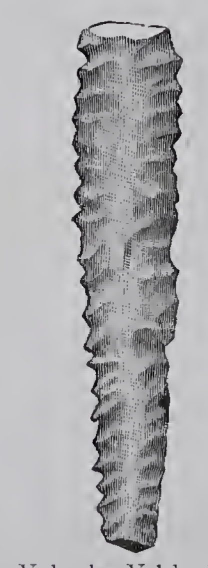
122. Viatka, Ananino. K. P. 1/1.



123. Viatka, Tihia gori. K. P. 1/1



124. Viatka. K. P. 1/1.



125. Vologda, Velsk. K. P. 1/1.



126. Kaluga. M. M. 987. 1/1.



128. Vologda, Velsk. K. P. 1/1.



127. Viatka, Tihia gori. K. P. 1/1.



129. Jaroslav, Danilov. S. M. 1/1.

Kiviaika. — L'âge de la pierre.

Pohjois-Venäjän kiviaika. — Groupe de la Russie septentrionale.



130. 1/1. 131. 1/2. 132. 1/1. 133. 1/2. 134. 1/2. 135. 1/2. 136. 1/3. 137. 1/3.

130—137. Jaroslav, Danilov (Kalmisto — Cimetière). S. M.



B. PRONSSIAIKA.

B. L'âge du bronze.




Babylonia, Bagdad. M. N. $^1/_4$.

Kiviaikaa seurasi useissa maissa kulturijakso, jota sanotaan **pronssiajaksi** siihen aineesen nähden, josta teräaseet silloin valettiin. Tuo aseaine oli vaskesta ja tinasta tehty sekametalli, n. s. pronssi. Myöskin Suomen suvun asumusaloilla tavataan pronssiaikuisia muinaisjäännöksiä. Nuo muinaisjätteet jakaantuvat muodoiltaan kahteen toisistansa kokonaan eriävään ryhmään. Läntisempi ryhmä, josta ainoastaan harvinaisia Suomenniemeltä ja Itämeren maakunnista koottuja jälkiä on tiedossa, puuttuu selvään kaikkea itsenäisyyttä ja on pidettävä haarauksena pronssiajan kulturialoilta Länsi-Europassa. Sitä vastoin on itäisempi ryhmä, jota tässä nimitämme **altai-uralilaiseksi,** muodoiltaan tähän saakka kokonaan yksinäisenä.

Aivan epätietoista on vielä mistä maasta tai mistä maista pronssiajan kulturi on saanut alkunsa. Varsinkin länsieuropalaisen pronssiajan synnystä on moniaita selityksiä ehdoteltu. Tuo jo itse puolestansa jotenkin epäiltävä otaksuminen, että sen saattajana Europaan olisi ollut joku yksityinen korkealle sivistyksen asteelle ehtinyt kansa, on miltei kokonaan kadottanut merkityksensä samassa, kun on tultu havaitsemaan että pronssiajan ilmiöt Europan eri aloilla jakaantuvat ikään kuin kansallisiin muotoryhmiin, joiden yhteinen synty nähtävästi piileilee pitkiä aikoja kestäneen paikallisen edistyksen takana.

Myöskin pronssiajalla muodostavat Skandinavian ja Pohjois-Saksan muinaisjäännökset yhteisen pohjoisgermanilaisen ryhmän, jonka rajana on lännessä Weser, idässä Weichseljoki ja joka etelässä ulettuu Keski-Saksan rajavuorille asti. Tyystin tar-

A l'âge de la pierre, succéda dans plusieurs contrées une époque nommée **âge du bronze** à cause de la matière employée alors pour la fabrication des instruments tranchants. Cette matière, le bronze, est un alliage de cuivre et d'étain. Le nord finno-ougrien a eu, partiellement du moins, son âge du bronze; les antiquités de cette époque qu'on y a recueillies présentent des types différents et qui les distinguent en deux groupes nettement tranchés. L'un, plus à l'ouest, forme une branche secondaire du groupe nord-germanique: on en a retrouvé des traces, en petit nombre, éparses en Finlande et dans les provinces baltiques. L'autre au contraire, à l'est, ne se rattache à aucune division connue: nous l'appelons ici **„groupe altaï-ouralien.“**

Où l'âge du bronze a-t-il commencé et comment s'est-il propagé? ce sont là des questions encore obscures. L'origine de cette civilisation dans l'Europe occidentale, en particulier, a été l'objet de diverses suppositions. Quelques-uns ont pensé qu'elle y avait été introduite de l'Asie par un peuple unique, supérieur en civilisation, mais cette opinion, peu acceptable déjà à première vue, a perdu sa signification depuis qu'on a trouvé qu'il existait en Europe, pendant l'âge du bronze, des groupes distincts, dont l'origine commune se dissimule derrière une longue période de développement individuel et local.

Les monuments de l'âge du bronze en Scandinavie et dans l'Allemagne du Nord se rattachent à une même division, le groupe nord-germanique, qui a pour limites, à l'ouest le Wéser, à l'est la Vistule, et qui s'étend au sud jusqu'aux montagnes

kastelemalla hautaustapoja ja niitä muotoja, jotka löydöissä seuraavat toisiansa, ovat tutkijat eroittaneet pohjoisgermanilaisessa pronssiajassa varhemman ja myöhemmän osan sekä huomanneet että muotojen korkein edistys sattui aikajakson edelliselle osalle. Mainittuun pohjoisgermanilaiseen ryhmään ovat muotojensa puolesta nuo Suomessa ja Itämeren maakunnissa tavattavat heikot pronssiajan jäljet pääasiallisesti luettavat.

Pronssiajan muodot Puolassa ja Galisiassa, josta kulturivaikutus Liettuaan ja Itämeren maakuntiin olisi luonnollisin, ovat valitettavasti vielä vähän tunnetut. Sitä vastaan tavataan Unkarissa ja Transylvaniassa rikas pronssiajan ryhmä, joka merkityksessä vetää vertoja pohjoisgermanilaiselle. Josko ne länsieuropalaiset muodot, jotka Mustanmeren pohjoisilla rintamailla liittyvät altai-uralilaisiin, ovat luettavat unkarilaiseen pronssiajan ryhmään, tullee tulevaisuus pian ratkaisemaan.

Varmaan on altai-uralilaisenkin pronssiajan synty haettava ulkopuolella sitä pohjoista piirtä, jolta sen muistoja tähän saakka on koottu, koska tuon piirin aloilla ei tavata varhempaa kulturikerrosta, josta pronssiaika olisi voinut kehitä. Niin kauan kuin tuon kulturiryhmän eteläiset rajaseikat ovat tuntematta, on mahdotointa päättää mistä sen syntysanat ovat haettavat. Täällä, kuten Länsi-Europassakin, luo tutkija mielellään silmänsä Asian vanhoihin kulturimaihin, odottaen niiden raunioista vastausta kysymyksiinsä.

de l'Allemagne centrale. Une étude attentive des modes de sépulture et des formes trouvées ensemble a conduit à diviser l'âge du bronze nord-germanique en deux périodes, une ancienne et une récente; les formes les plus belles et les plus parfaites appartiennent à la période ancienne. Les faibles vestiges de l'âge du bronze que l'on a retrouvés en Finlande et dans les provinces baltiques se rattachent principalement à ce groupe.

Les monuments de l'âge du bronze en Pologne et en Galicie sont malheureusement encore peu connus. En revanche la Hongrie et la Transylvanie offrent des traces d'une civilisation très-riche et qui rivalise en intérêt avec le groupe nord-germanique. Un avenir prochain décidera sans doute jusqu'à quel point les types de l'Europe occidentale qui, au nord de la mer Noire, se joignent aux types altaï-ouraliens, offrent quelque connexion avec l'âge du bronze en Hongrie.

L'origine de l'âge du bronze altaï-ouralien lui-même doit se chercher au-delà de la région septentrionale où les monuments en ont été recueillis jusqu'ici; cela résulte nécessairement du fait que cette époque n'y a pas succédé, comme ailleurs, à un état de civilisation plus primitif. Ici, comme dans l'Europe occidentale, l'archéologue tourne ses regards vers les contrées de l'Asie qui ont été le berceau des anciennes civilisations, espérant que les recherches qui s'y font apporteront quelque lumière dans tant de questions obscures.

PRONSSIAIKA.

I. ALTAI-URALILAINEN PRONSSIAIKA.

L'âge du bronze.

I. L'âge du bronze altaï-ouralien.



Perm. St. P. 1/2.

Tutkimuspiirimme itäisimmillä aloilla, aina Baikaljärven partailta ja Amurjoen lähteiltä idässä Volgan varsille lännessä tavataan pronssiajan jälkiä, joiden omituiset muodot jyrkkään eriävät kaikista Länsi-Europan pronssiaikaisissa ryhmissä tavallisista. Runsaimpina ilmaantuvat nuo jäljet Minussinskin piirikunnassa Jenissein latvoilla, jossa itse aromaat ovat tuolla aikakaudella muodostuneet äärettömiksi kalmistoiksi. Haudat, jotka, sen mukaan kun tähän saakka tunnetut tutkimukset todistavat, aina sisältävät polttamattomia ruumiita, ovat merkityt multakummuilla sekä hautakivillä, jotka milloin mitenkin monilukuisina suunnikkaisesti järjestettyinä rajoittavat hautojen partaita. Nuo hautakivet, joilla, etevimpien tutkiojen havaintojen ja selityksien mukaan merkittiin kunkin kummun alle haudattujen vainajien luku, ovat tavan mukaan muodostamattomia kivi-pylväitä, joskus ihmismuotoon veistettyjä, joskus varustettuja säännöllisellä vielä selittämättömällä kirjoituksella tai ihmisiä ja eläimiä kuvaavilla piirroksilla, — joilla ehkä osoitettiin vainajan elinkeinoja, karjaa sekä muuta varallisuutta, — vieläpä joskus viivarivillä ehkä vainajan ijän merkitsemiseksi.

Vaikka nuo haudat kaikki, kuten viime vuosikymmeninä suoritetut hautatutkimukset osoittavat, ovat pronssikulturin aikuisia ja vaikka niitä aika paljon on avattu myöskin tieteellisellä tarkoituksella, ei kuitenkaan ole vielä saatu ainoatakaan kertomusta yksityisen haudan tutkimisesta, eikä yhtäkään täydellistä hautalöytöä säilyyn tieteen varalle. Ker-

Sur un espace limité à l'est par les sources de l'Amour et le lac Baikal, à l'ouest par le Volga, on trouve disséminées les traces d'une civilisation de l'âge du bronze, qui se distingue nettement, par ses formes caractéristiques, de tous les groupes européens. Les vestiges les plus nombreux se rencontrent dans le district de Minoussinsk, sur le cours supérieur du Jénisséi; là, en effet, la steppe même n'est qu'une immense nécropole datant de cette époque lointaine. Les sépultures renferment des corps qui n'ont pas passé par le feu; la place de chaque tombeau est marquée par une élévation du sol autour de laquelle des pierres dressées, en plus ou moins grand nombre, forment un enclos rectangulaire. Le nombre de ces pierres paraît correspondre à celui des corps qu'enfermait le tombeau; le plus souvent brutes, elles sont cependant quelquefois taillées en figure d'homme; parfois aussi on y voit burinés les caractères réguliers d'une écriture jusqu'ici indéchiffrée, ou des représentations d'hommes et d'animaux domestiques rappelant probablement la fortune du défunt, ou bien encore un certain nombre de traits qui figuraient peut-être son âge.

Bien que ces sépultures, au témoignage des archéologues les plus autorisés, appartiennent toutes à l'âge du bronze et que plusieurs d'entre elles aient été ouvertes dans un but scientifique, la science n'a malheureusement jusqu'ici à sa disposition aucune collection complète d'objets trouvés dans un même tombeau. Force est par conséquent

tomukset puhuvat hautojen luonteesta yleensä eivätkä puutu muuhun kalustoon, kun teräaseisin. Sen vuoksi on tutkimuksen vastaiseksi rajoittuminen melkein ainoastaan pronssisiin teräaseisin, joiden pronssiaikuisuus ei voi olla epäiltävä. Ainoastaan osittain voi muoto olla varmaana perusteena pronssiajan muita jätteitä määrätessä; koristusmotivit ovat melkein poikkeuksetta lainatut eläinten piiristä. — Muutamat kirgisien aroilta kootut vaskiaseet, keltit ja veitset, eriävät muodoiltaan melkoisesti muista pronssiajan löydöistä.

Lukemattomia vanhoja vuorikaivoksia, joissa on käytetty ainoastaan pronssi- ja kiviaseita, tavataan Altain ja Sajanin vuoristoissa sekä sieltä länteen päin Uralin läntisille vierteille asti, jossa näyttävät edistyneimmiltä. Niistä on kaivettu vaskea ja kultaa ja etevimmät venäläiset vuorikaivokset ovat keksityt noiden muinoisten kaivosten jälkiä seuraamalla.

Yhdellaisia kalliopiirroksia kun hautakivillä Minussinskin piirikunnassa tavataan kallioissa Jenissein, Irtischin, Uralin ja Äänisjärven rinteillä, siis melkein samoilla aloilla, joilta muut altai-uralilaisen pronssiajan jäljet ovat kootut. Josko nuo punamaalilla kirjatut kalliokuvaukset, joita samoin tavataan niillä aloilla ja joista tuonnempana tavataan esimerkkiä, osaksikaan ovat puheessa olevan aikakauden jätteitä, jääköön tulevaisuuden ratkaistavaksi.

Pronssiajan löydöt länsipuolella Uralia ovat ylimalkaan myöhempää muotoa kun sipirialaiset, ja osoittavat verrattain teollisuuden korkeinta edistymistä. Jos esim. vertailemme tuonnempana kuvattuja vuorikuokkia kirveisin, niin voimme arvata että kirvesmuoto on vähitellen vuorikuokista kehinnyt. Kirveitä taasen on tavattu melkein ainoastaan länsipuolella Uralia; noissa harvoissa Sipiriasta löytyissä kirveissä muistuttaa vielä hoikka terä ja torventapainen varsireikä vuorikuokkien heimolaisuutta. Siihen nähden lienee otaksuttava että Uralin lännenpuoliset rintamaat myöhimpinä tulivat asutetuiksi ja että pronssiaika siellä ehkä pisimmältä kesti. Vertaillessa löytöjä Ananjinon pronssi- ja rautaajan rajaisesta kalmistosta Kamajoen länsirannikolla ja muutamista skytalaisista haudoista, jotka myöskin ovat sisältäneet ajaltaan määrättäviä kreikkalaisia kulturi-esineitä, voitaneen asettaa pronssiajan loppu Kamajoella noin III:een vuosisataan e. Kr. synt. Jos taasen vertailemme

de se borner presque exclusivement à l'étude des instruments tranchants, que l'on peut avec certitude rapporter à l'âge du bronze. Quant aux autres restes de cette époque, la forme n'offre que pour quelques-uns d'entre eux un élément certain pour en déterminer l'origine. Les motifs d'ornementation sont presque exclusivement empruntés au règne animal. — Quelques instruments de cuivre, des celtes et des couteaux, trouvés dans les steppes kirghises, se distinguent essentiellement quant à la forme des autres trouvailles de l'âge du bronze.

D'anciennes mines en quantité innombrable, dont l'exploitation se faisait au moyen d'instruments de bronze et de pierre, ont été trouvées dans l'Altaï et les monts Sayans et de là à l'ouest jusque sur le versant occidental de l'Oural, où elles sont le plus développées. Elles renfermaient du cuivre et de l'or, et les principales mines russes ont été creusées sur leurs traces.

Sur les rochers des bords du Jénisséi, de l'Irtisch, et du lac d'Onéga ainsi que dans l'Oural, c'est-à-dire dans le même territoire à peu près que les autres antiquités de l'âge du bronze, on trouve des gravures semblables à celles des pierres tombales du district de Minoussinsk. Mais on ne peut pas encore décider avec certitude s'il faut rapporter à la même époque, même en partie, les peintures sur roche en couleur rouge que l'on rencontre dans cette région.

Les trouvailles de l'âge du bronze faites à l'ouest de l'Oural offrent en général des formes moins anciennes, dérivées des formes sibériennes, et accusent dans leur confection le plus haut degré d'habileté technique qui ait été atteint pendant cette période. On peut en conclure que cette région a été peuplée la dernière et que c'est là peut-être que l'âge du bronze a eu la plus longue durée. Si l'on compare les trouvailles faites dans la nécropole d'Ananino, sur la rive occidentale de la Kama, nécropole appartenant à une période de transition entre l'âge du bronze et celui du fer, avec les antiquités trouvées dans des tombeaux scythiques qui renfermaient quelques objets de provenance grecque, il paraît probable que la fin de l'âge du bronze, sur les bords de la Kama, correspond au III[e] siècle avant J.-C. L'âge du bronze a cessé en Sibérie au moins aussi tôt que sur les bords de la Kama; c'est ce que prouve la comparaison entre les antiquités de l'ancien âge du fer

vanhimpia rautakauden löytöjä Altailla Etelä-Venäjän skytalaisiin hautalöytöihin viimeisiltä vnosisadoilta e. Kr. synt., niin voimme otaksua että pronssiaika päättyi Sipiriassa ainakin yhtä varhain kuin Kamajoella. Kuitenkin ansaitsee tähän nähden huomiota Herodoton antama tieto, että Massagetat hänen aikanansa, taikka ehkä oikeimmin heidän sotansa aikana Persialaisia vastaan v. 530 e. Kr. synt., tekivät aseensa pronssista, mutta kantoivat kultaisia koristuksia. Sitä vastoin on mahdotointa arvioltakaan määrätä mihin aikaan pronssikulturi ensin alkoi levetä Sipiriaan. Hautojen ja vuorikaivosten paljoudesta voimme päättää että se on kestänyt hyvin kauan. Koska Länsi-Sipiriassa ei tavata kivikautta, josta tuo kulturi olisi voinut kehitä, niin täytynee otaksua, kuten jo ennen mainitsimme, että se kansa, joka tuota kulturia kannatti, on sinne muuttanut muualta, jossa pronssiaika oli vielä varhempi. Kenties voitanee toivoa paraikaa kestävistä tutkimuksista ikivanhoissa assyrialaisissa kulturimaissa vastausta noihin kysymyksiin. Eläinten päillä koristetut pronssiaseet, vuorikuokkien hamaroilla seisovat mäkikauriit p. m. näyttävät osoittavan jotakuta senpuolista alkuperäistä kulturiyhteyttä.

Etelä-Venäjällä on siellä täällä, omituisten paikallisten muotojen ohella, löytty altai-uralilaisen pronssiajan aseita aina Dnieperjoen likimaille, jossa toisaalta näkyy länsieuropalaisia muotoja kohtaavan. Nuo rajaseikat ovat vielä hyvin vähän tunnetut. Siellä tavattavista rajamuodoista nähdään myöskin muutamia esimerkkiä seuraavilla lehdillä. **Liitteessä I.**

Kuten jo ylempänä, siv. 15, mainittiin on Vjatkan ja Perman lääneissä löytty muutamia luukalustoja, jotka ehkä saavat selityksensä altai-uralilaisen pronssiajan ilmiöihin vertailemalla. Valitettavasti eivät ne muodot, jotka ovat nähtävät tuonnempana **Liitteessä II,** anna täydellistä kuvaa noista löydöistä.

de l'Altaï et les objets trouvés dans les tombeaux scythiques de la Russie méridionale, lesquels datent des derniers siècles avant J.-C. Il faut pourtant ici prendre en considération ce que dit Hérodote, que de son temps, ou peut-être plus exactement lors de leur lutte avec les Perses, en 530 avant J.-C., les Massagètes faisaient leurs armes de bronze, tandis qu'ils se paraient d'ornements en or. En revanche, il est impossible de déterminer, même approximativement, l'époque ou cette civilisation a commencé à se répandre en Sibérie. Le fait que sa durée a été fort longue résulte du grand nombre des sépultures et des mines. Et comme, dans la Sibérie occidentale, elle n'a pas été précédée d'un âge de la pierre, elle a dû y être introduite par une population émigrée d'une région où l'âge du bronze remontait à des temps encore plus reculés. Peut-être les recherches dont l'antique civilisation assyrienne est actuellement l'objet contribueront-elles à éclaircir ces questions. En effet, les armes de bronze ornées de têtes d'animaux, les figures d'animaux debout qui surmontent quelques pics de mineur, et d'autres objets encore, paraissent accuser une parenté originaire avec les antiquités assyriennes.

Dans la Russie méridionale on a trouvé des antiquités qui, à côté de quelques formes locales, offrent le type altaï-ouralien; ces trouvailles s'étendent jusque près du Dnieper, où viennent aboutir d'un autre côté les types de l'Europe occidentale. On trouvera représentées plus loin **au Supplément I** quelques unes de ces formes limitrophes.

Comme nous l'avons dit plus haut, page 15, on a trouvé dans le gouvernement de Viatka des objets en os qui devraient trouver leur explication dans l'âge du bronze altaï-ouralien. Malheureusement les figures reproduites **au Supplément II** n'offrent qu'un échantillon insuffisant de ces trouvailles.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

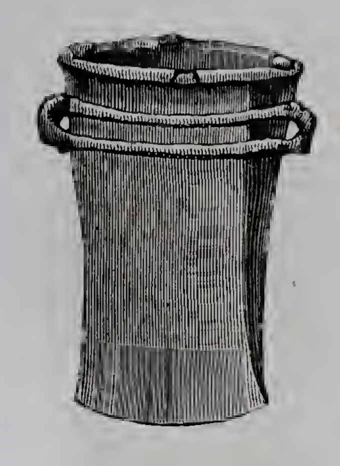
Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



138. Minussinsk, Abakan. A. P. 1/3.



139. Perm. St. P. 1/2.



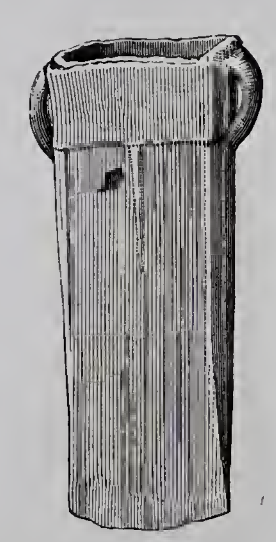
140. Abakan, Tabat A. P. 1/3.



141. Minussinsk? A, P. 1/3.



142. Minussinsk, Abakan. R. K. 1/1.



143. Minussinsk? E. P. 1/2.



144. Viatka, Elabuga. K. P. 1/2.



145. Minussinsk, Jenissei. R. K. 2/3.



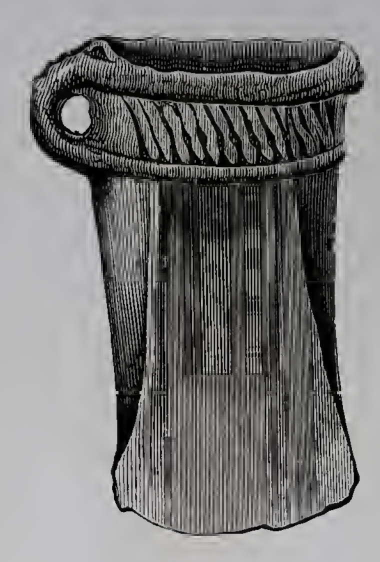
146. Barabinsk, Osintzova. M. M. 2793. 1/2.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

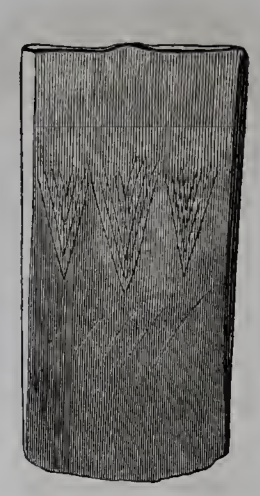
Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



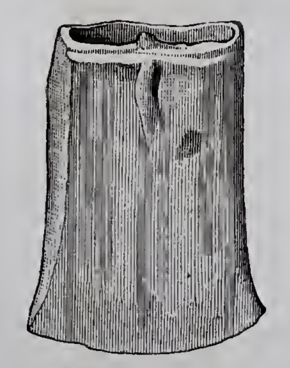
147. Minussinsk. R. K. $^1/_2$.



148. Orenburg, Ural (Hauta — Tombeau). A. P. $^1/_2$.



149. Krasnojarsk, Jenissei. A. K. $^1/_2$.



150. Minussinsk? A. P. $^1/_2$.



151. Tomsk, Kainsk. A. P. $^1/_2$.



152. Minussinsk? A. P. $^1/_3$.



153. Sipiria. — Sibérie. E. P. $^1/_1$.



154. Kirgisien aroilta. — Steppes Kirghises, Irtisch. R. K. $^1/_2$.



155. Sipiria. — Sibérie. A. P. $^1/_1$.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

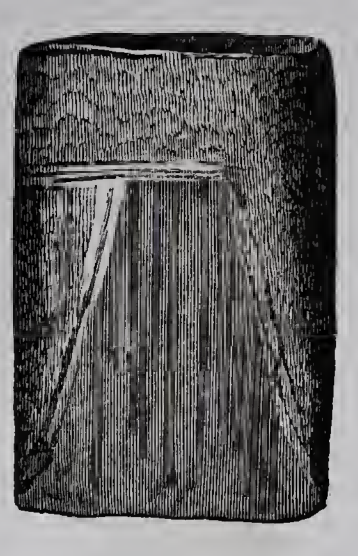
Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



156. Ekaterinoslav, Asow. M. L. $^1/_2$.



157. Moskwa, Sagorie. T. M. $^1/_2$.



158. Lapinmaa. — Laplande, Lycksele. H. St. $^1/_3$.



159. Minussinsk, Bosche Osero. R. K. $^1/_2$.



160. Minussinsk, Bosche Osero. R. K. $^1/_2$.



161.



162.



163.

161—163. Ekaterinoslav, Werchnednieprovsk. S. O.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



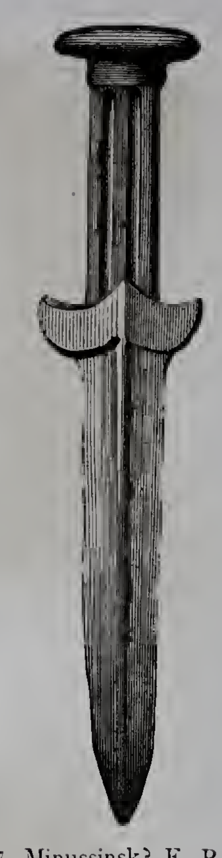
164. Minussinsk, Jenissei. A. P. $^{1}/_{3}$.



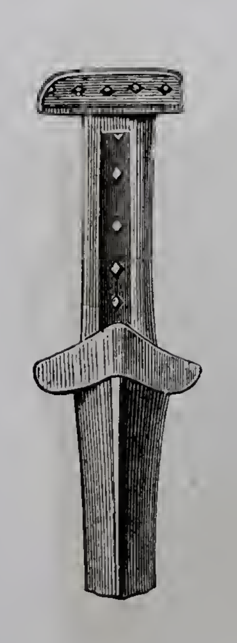
165. Minussinsk, Abakan. M. P. $^{1}/_{3}$.



166. Minussinsk, Abakan. M. P. $^{1}/_{3}$.



167. Minussinsk? E. P. $^{1}/_{3}$.



168. Sipiria. — Sibérie. I. P. $^{1}/_{3}$.



169. Orenburg, Teptersk. St. P. $^{1}/_{4}$.



170. Tomsk, Smeinogorsk (Hauta — Tombeau). K. P. $^{1}/_{3}$.



171. Sipiria. — Sibérie. I. P. $^{1}/_{3}$.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



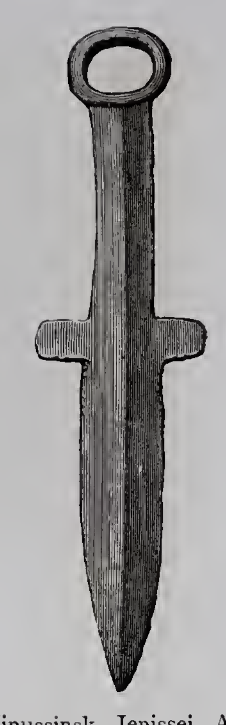
172. Minussinsk. E P. $^1/_2$.



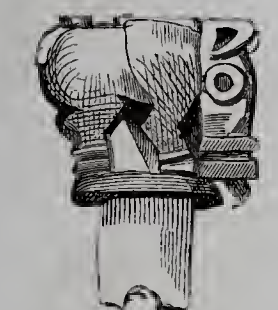
173. Minussinsk. R. K. $^1/_3$.

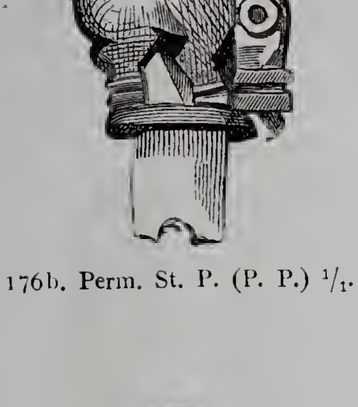


174. Sipiria. — Sibérie. M. L. $^1/_3$.



175. Minussinsk, Jenissei. A. P. $^1/_3$.





176b. Perm. St. P. (P. P.) $^1/_1$.

176a. Perm. St. P. $^1/_3$.



177. Viatka, Elabuga. K. P. $^1/_3$.



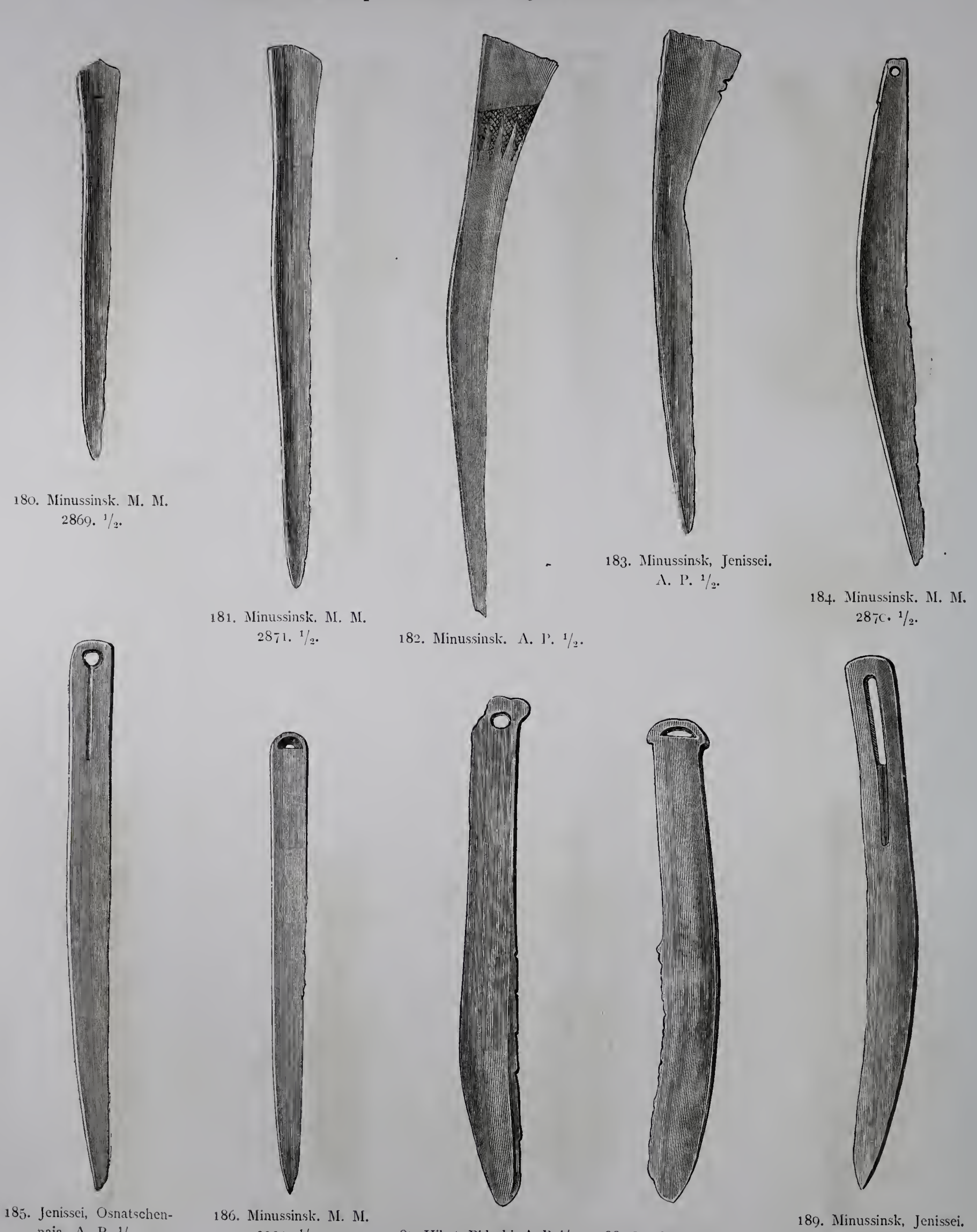
178. Kirgisien aroilta. — Steppes Kirghises, Kokbekti. R. K. $^1/_8$.



179. Perm. St. P. $^1/_4$.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



180. Minussinsk. M. M. 2869. $^1/_2$.

181. Minussinsk. M. M. 2871. $^1/_2$.

182. Minussinsk. A. P. $^1/_2$.

183. Minussinsk, Jenissei. A. P. $^1/_2$.

184. Minussinsk. M. M. 2870. $^1/_2$.

185. Jenissei, Osnatschennaia. A. P. $^1/_2$.

186. Minussinsk. M. M. 2901. $^1/_2$.

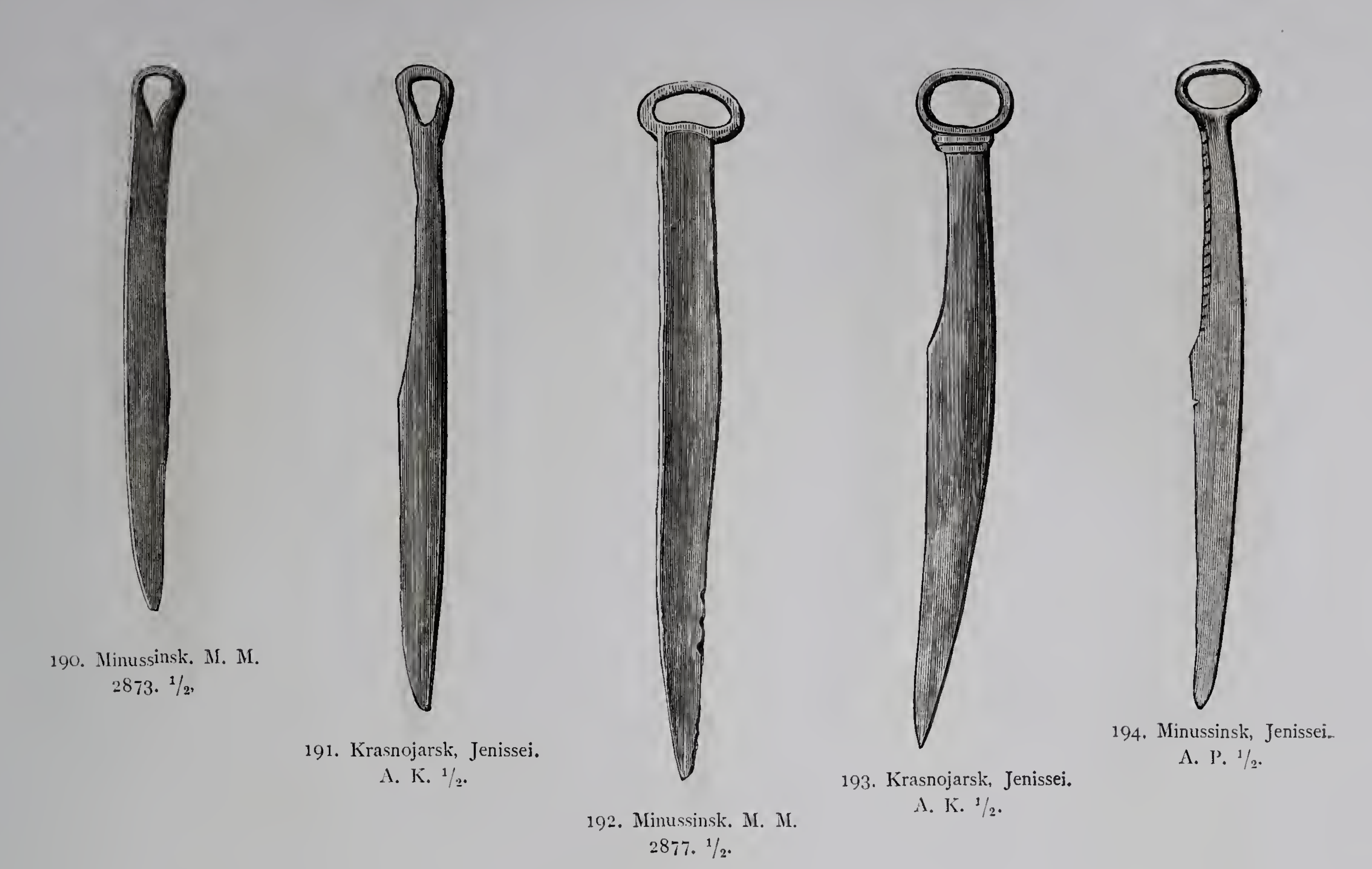
187. Uibat, Bidschi. A. P. $^1/_2$.

188. Sarybulak. A. P. $^1/_2$.

189. Minussinsk, Jenissei. A. P. $^1/_2$.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



190. Minussinsk. M. M. 2873. 1/2.

191. Krasnojarsk, Jenissei. A. K. 1/2.

192. Minussinsk. M. M. 2877. 1/2.

193. Krasnojarsk, Jenissei. A. K. 1/2.

194. Minussinsk, Jenissei. A. P. 1/2.



195. Minussinsk. M. M. 2874. 1/2.



196. Minussinsk, Tuba. A. P. 1/3.



197. Minussinsk. R. K. 1/2.

198. Minussinsk. R. K. 1/2.



199. Minussinsk, Jenissei. A. P. 1/2.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



200. Altai. M. M, 2730. 1/3.

203. Minussinsk. R. K. 1/2.

204. Minussinsk, Jenissei. A. P. 1/2.

202. Minussinsk. R. K. 1/2.

201. Minussinsk. R. K. 1/2.



205. Minussinsk. R. K. 1/2.

206. Minussinsk, Tuba. A. P. 1/2.

207. Minussinsk, Jenissei. P. P. 1/2.

208. Minussinsk. R. K. 1/2.

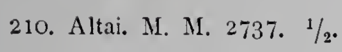
209. Minussinsk. R K. 1/2.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



211. Minussinsk. M. M 2890. 1/2.



210. Altai. M. M. 2737. 1/2.



212. Kirgisien aroilta. — Steppes Kirghises. R. K. 1/2.



213. Kirgisien aroilta. — Steppes Kirghises, Tschingisk. R. K. 1/2.



214. Minussinsk. R. K. 1/2.



215. Minussinsk. M. M. 2893. 1/2.



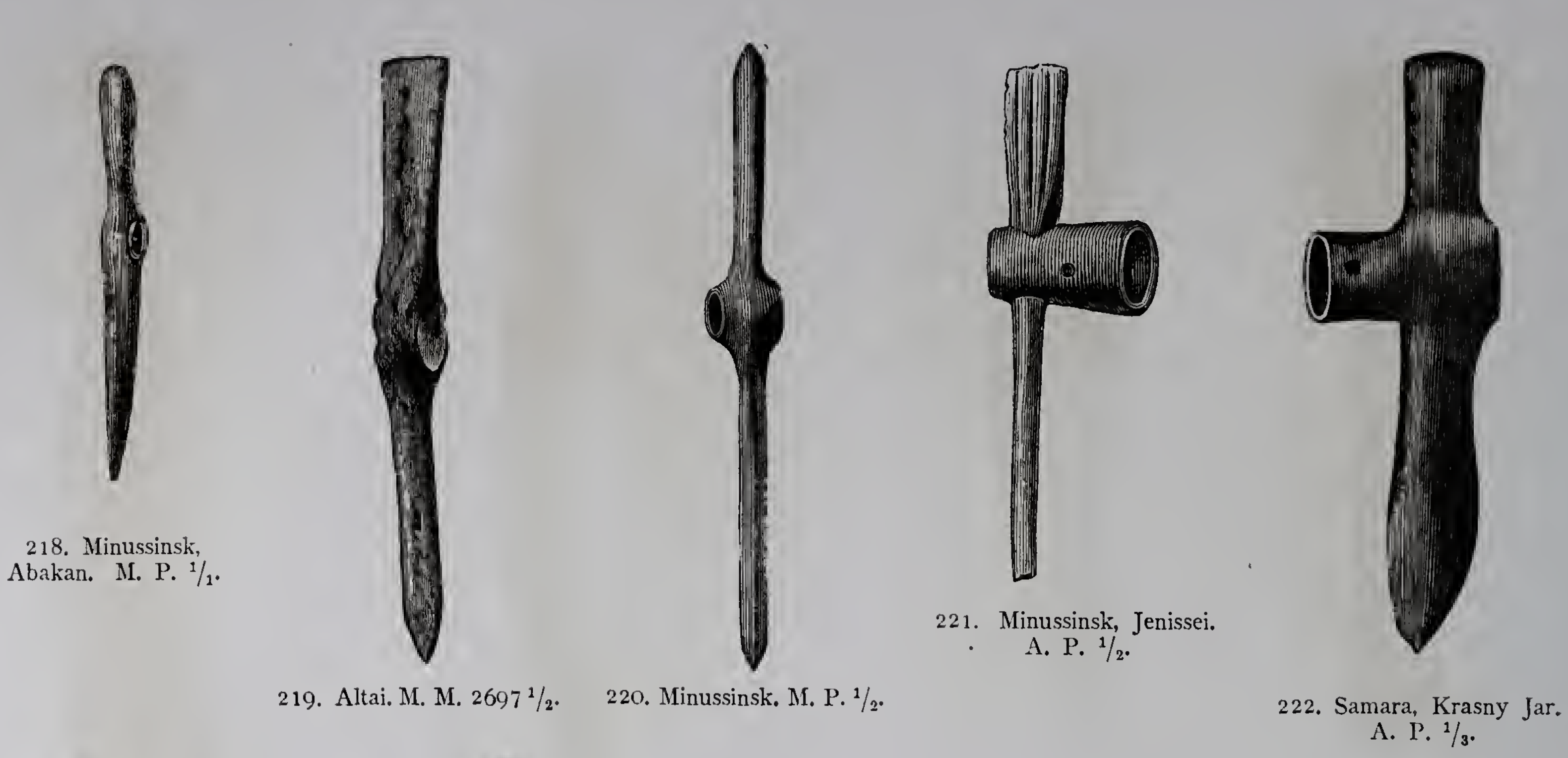
216. Minussinsk. Jenissei. A. P. 1/3.



217. Minussinsk. R. K. 1/2.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



218. Minussinsk, Abakan. M. P. $^{1}/_{1}$.

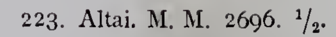
219. Altai. M. M. 2697 $^{1}/_{2}$.

220. Minussinsk. M. P. $^{1}/_{2}$.

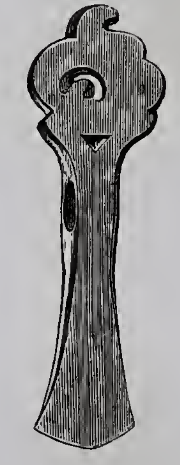
221. Minussinsk, Jenissei. A. P. $^{1}/_{2}$.

222. Samara, Krasny Jar. A. P. $^{1}/_{3}$.



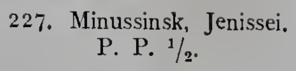


223. Altai. M. M. 2696. $^{1}/_{2}$.



224. Minussinsk, Jenissei. A. P. $^{1}/_{2}$.





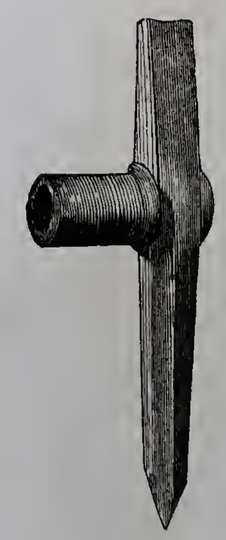
227. Minussinsk, Jenissei. P. P. $^{1}/_{2}$.



228. Minussinsk, Abakan. M. P. $^{1}/_{2}$.



225. Minussinsk, Jenissei. A. P. $^{1}/_{3}$.



226. Minussinsk, Jus. R. K. $^{1}/_{2}$.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



229. Altai (Vuorikaivanto — Mine). A. P. 1/3.



230. Orenburg, Ural. (Hauta — Tombeau). A. P. 1/3.



231. Smeinogorsk. R. K. 1/3.



232. Semipalatinsk. S. P. 1/2.



233. Kasan. U. K. 1/3.



234. Ekaterinoslav, Stavropol. S. P. 223. 1/3.



235. Saratov, Sarai. S. P. 1/3.



236. Kasan. U. K. 1/3.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



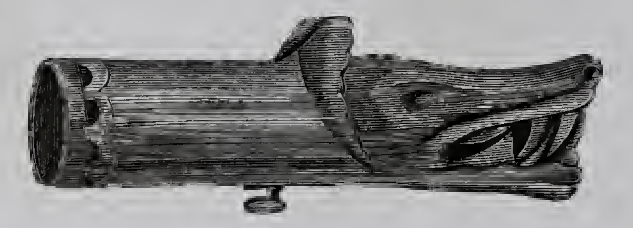
237. Perm. St. P. $^1/_3$.



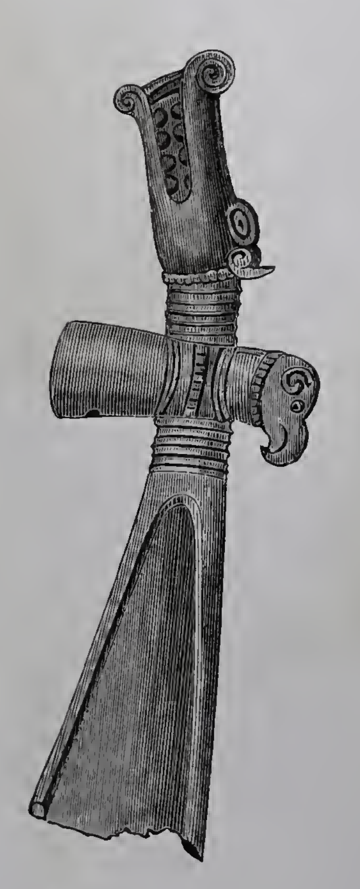
238. Wladimir, Muroma. M. M. 2383. $^1/_3$.



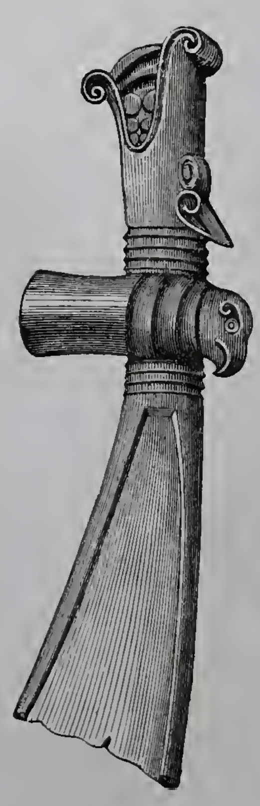
239. Altai. M. M. 2686. $^1/_2$.



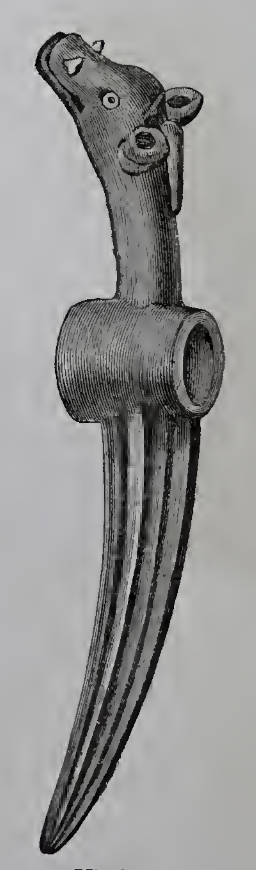
243. Perm. St. P. $^1/_1$.



240. Arkhangel, Pinega. Sav. P. $^1/_3$.



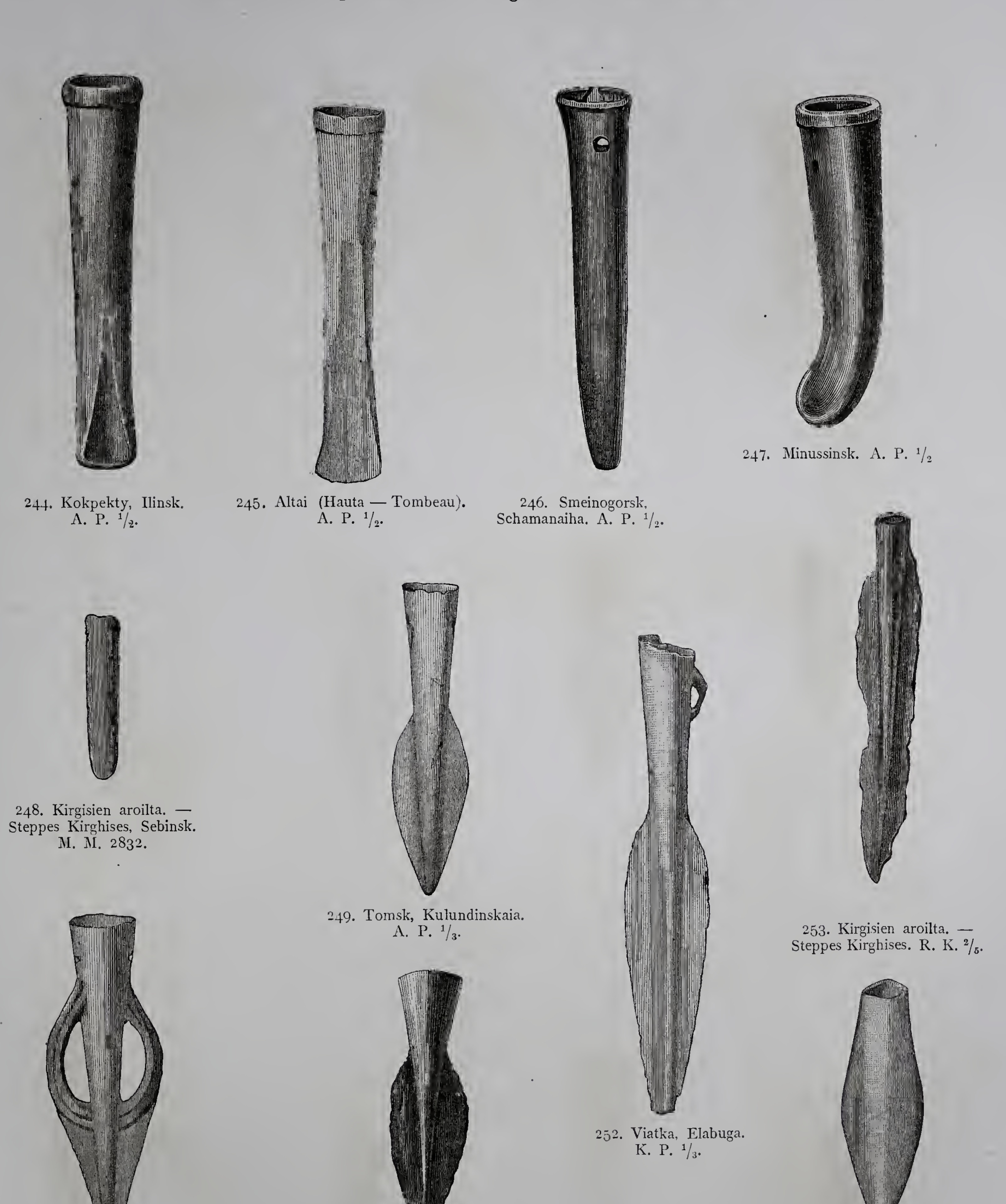
241. Arkhangel, Pinega. Sav. P. $^1/_3$.



242. Viatka, Elabuga. G. P. $^1/_2$.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



247. Minussinsk. A. P. 1/2

244. Kokpekty, Ilinsk. A. P. 1/2.

245. Altai (Hauta — Tombeau). A. P. 1/2.

246. Smeinogorsk, Schamanaiha. A. P. 1/2.

248. Kirgisien aroilta. — Steppes Kirghises, Sebinsk. M. M. 2832.

249. Tomsk, Kulundinskaia. A. P. 1/3.

253. Kirgisien aroilta. — Steppes Kirghises. R. K. 2/5.

252. Viatka, Elabuga. K. P. 1/3.

254. Sipiria. — Sibérie. E. P. 1/1.

251. Smeinogorsk. R, K. 1/3.

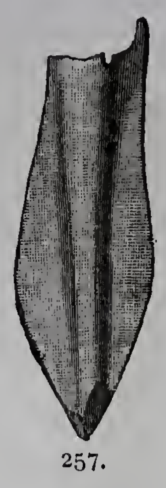
250. Viatka, Pustobaievo. K. P. 1/2.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.


255. Sipiria. — Sibérie. E. P. 1/1.


256.

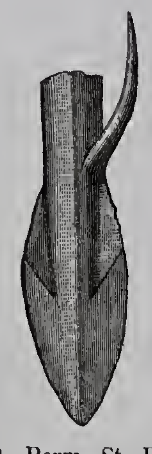

257.


258.

256—258. Kulundinskaia, Kiprinskaia (Hauta — Tombeau). A. P. 1/1.


259. Kirgisien aroilta. — Steppes Kirghises, Sebinsk. M. M. 2832. 1/1.


260. Sipiria. — Sibérie. E. P. 1/1.


261. Perm. St. P. 1/1.


262. Altai. M. M. 2732. 1/1.


263. Perm. St. P. 1/1.


264. Perm. St. P. 1/1.


265. Perm. St. P. 1/1.


266. Sipiria. — Sibérie. E. P. 1/1.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

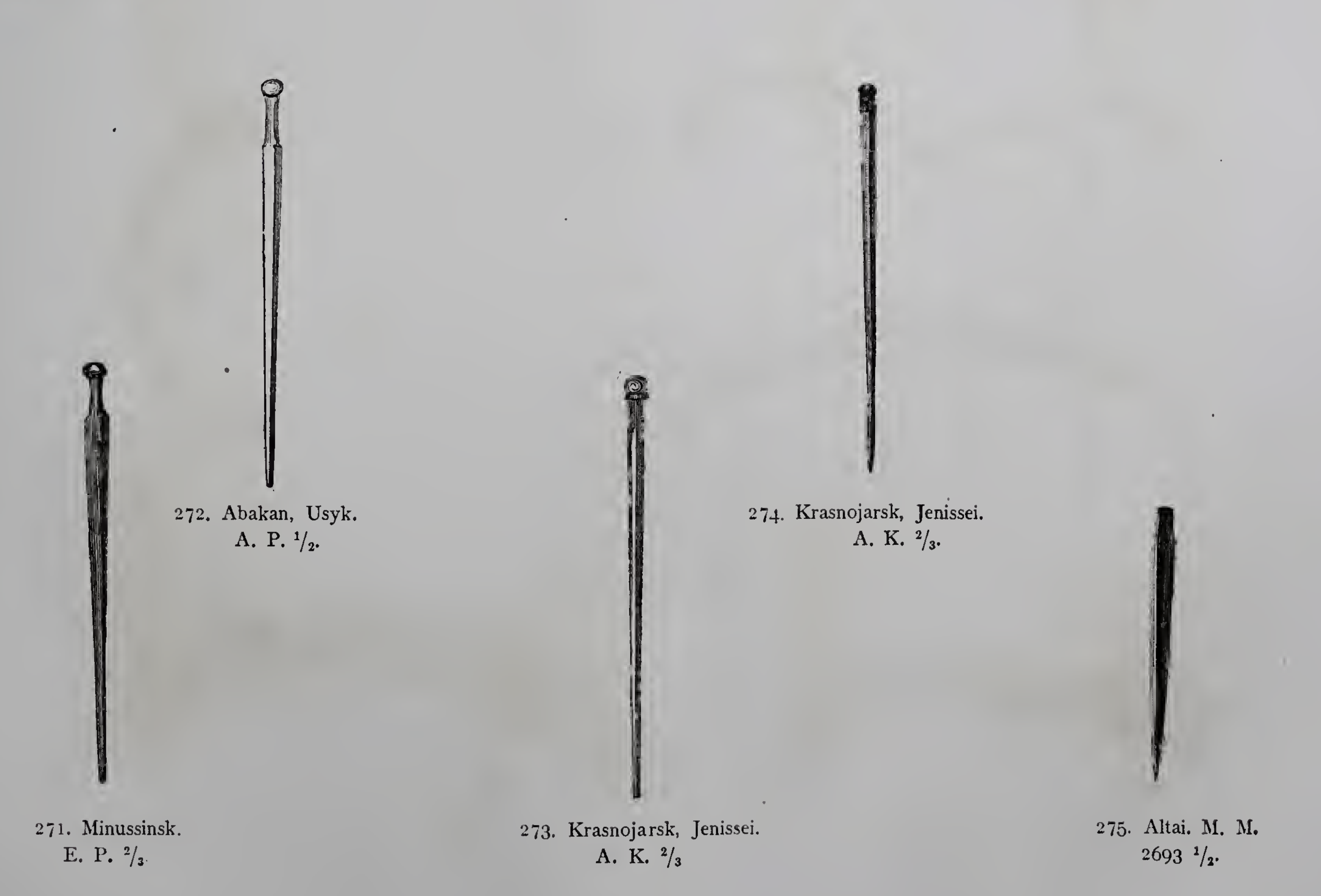
Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



268. Minussinsk, Jenissei. A. P. 1/2. 269. Abakan, Usyk. A. P. 1/2.

267. Minussinsk, Kamenka. A. P. 1/2.

270. Minussinsk. E. P. 2/3.



272. Abakan, Usyk. A. P. 1/2.

274. Krasnojarsk, Jenissei. A. K. 2/3.

271. Minussinsk. E. P. 2/3.

273. Krasnojarsk, Jenissei. A. K. 2/3

275. Altai. M. M. 2693 1/2.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.

276. Krasnojarsk, Jenissei. A. K. 1/2.

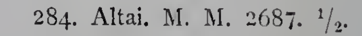
277. Krasnojarsk, Jenissei. A. K. 1/2.

278. Krasnojarsk, Jenissei. A. K. 1/2.

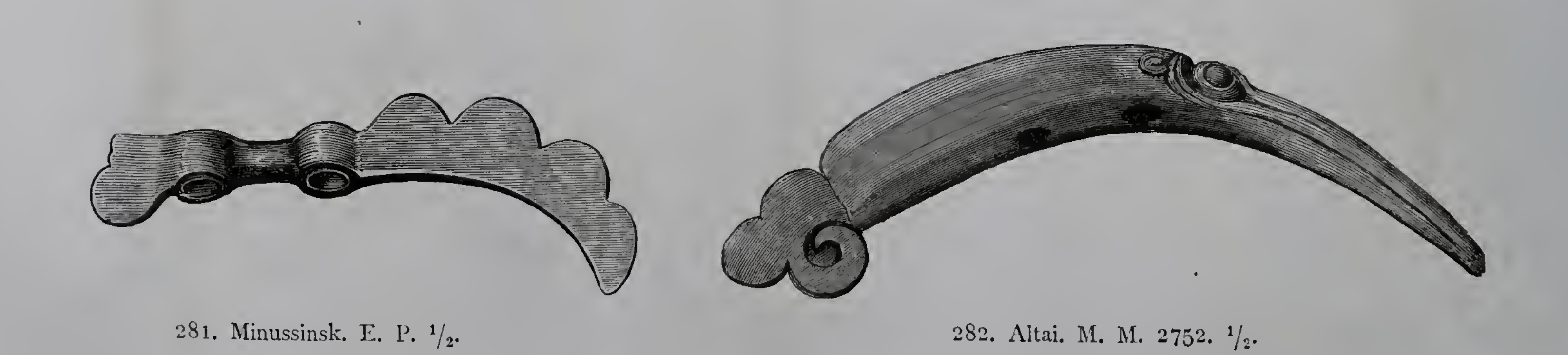
283. Altai. M. M. 2689. 1/2.

279. Minussinsk. E. P. 1/2.

280. Minussinsk. E. P. 1/2.



284. Altai. M. M. 2687. 1/2.

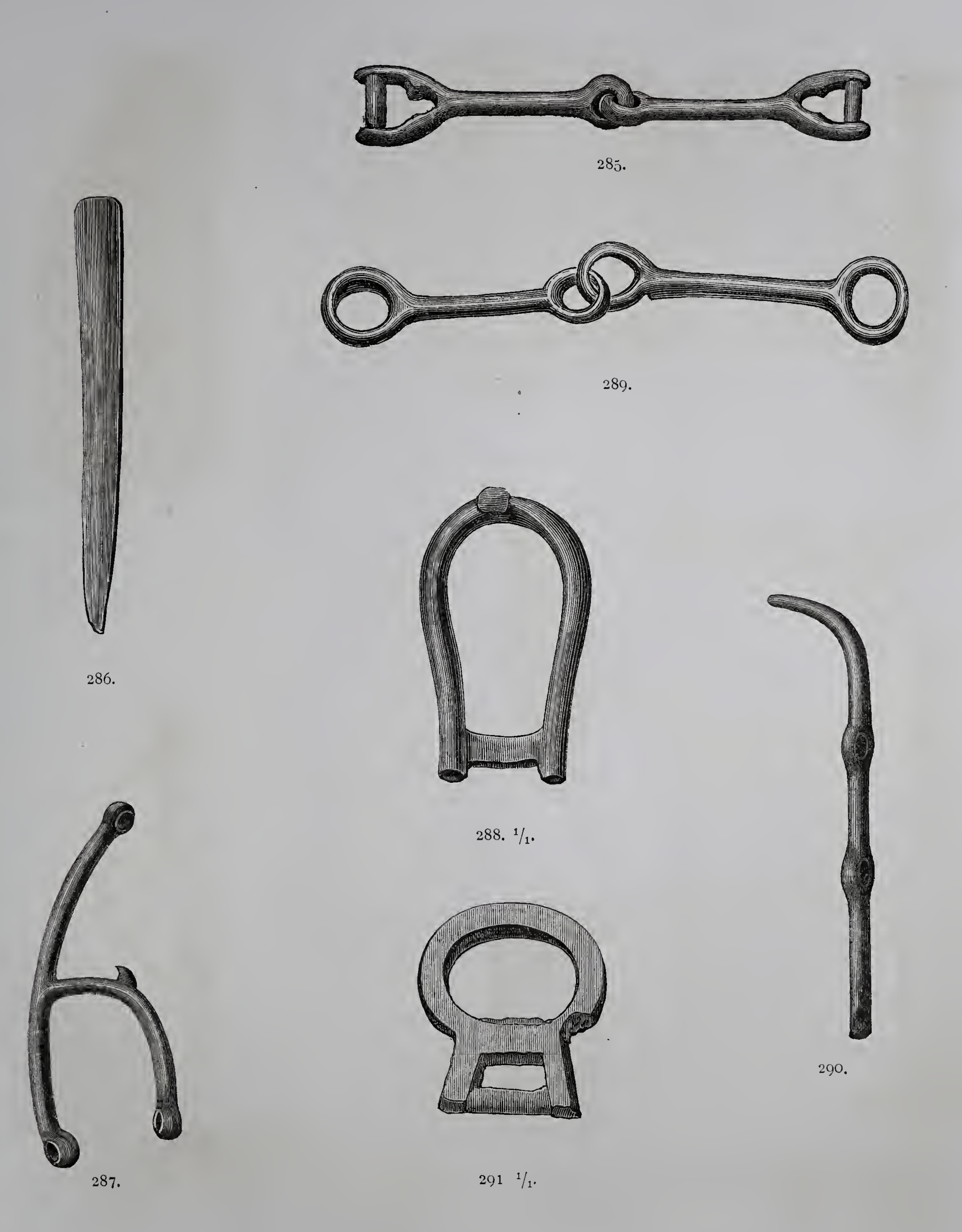


281. Minussinsk. E. P. 1/2.

282. Altai. M. M. 2752. 1/2.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



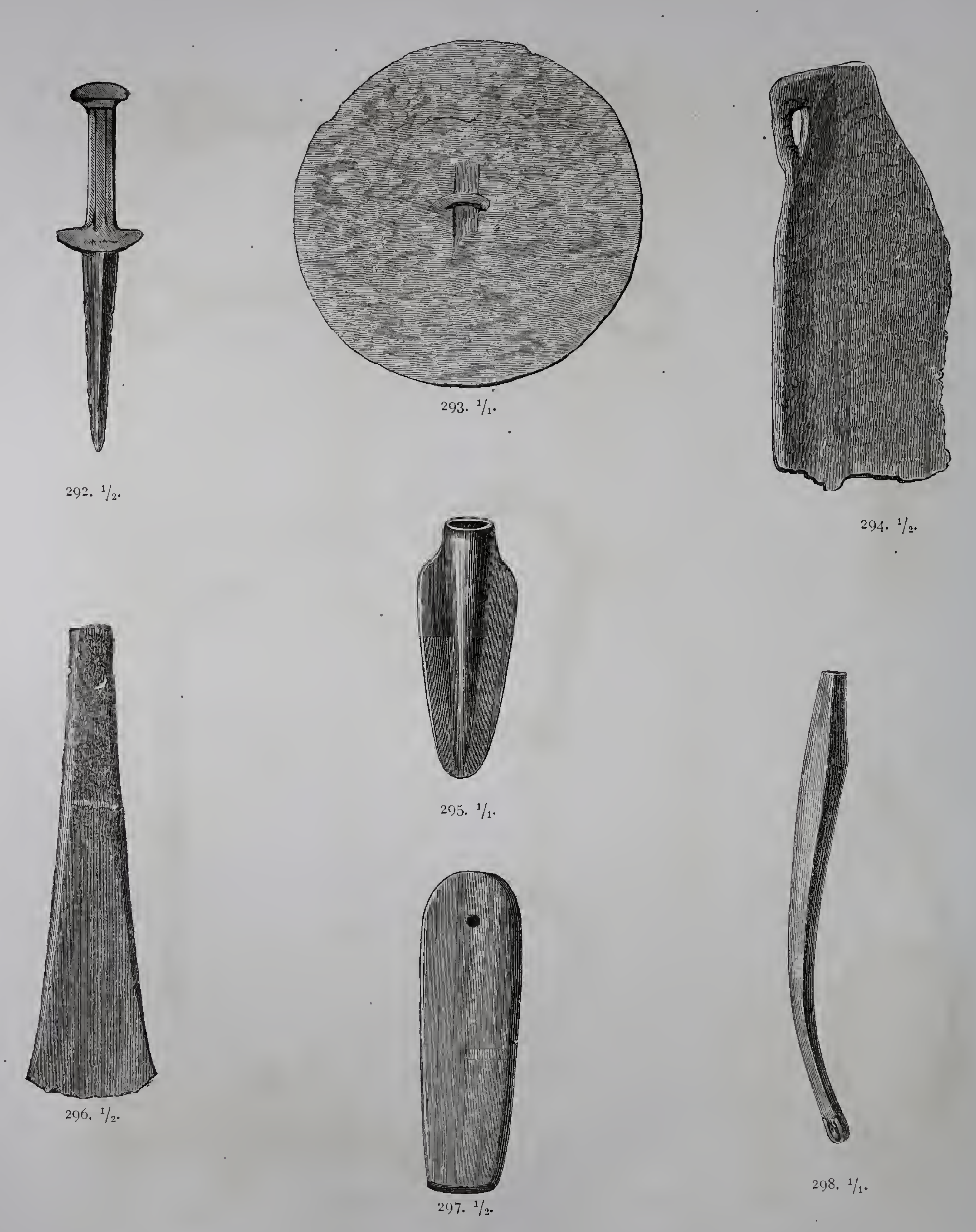
285. 289. 286. 288. $^1/_1$. 290. 287. 291 $^1/_1$.

285—288. Smeinogorsk, Melnitschnaia (Hauta — Tombeau). A. P. $^1/_2$.

289—291. Altai, Schamaraiha (Hauta — Tombeau). A. P. $^1/_2$.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



292. 1/2.

293. 1/1.

294. 1/2.

295. 1/1.

296. 1/2.

297. 1/2.

298. 1/1.

292—293. Abakansk, Uibat (Hauta — Tombeau). A. P.

294—298. Kirgisien aroilta. — Steppes Kirghises, Sary-Osiok. M. M. 2821—2827.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



301. $^1/_3$.

302. $^1/_3$.

299. $^1/_1$.

300. $^1/_1$.

303. $^1/_1$.

299—303. Kostroma, Galitsch, Turovskoie. U. M.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



304. Perm. St. P .1/1.

305. Minussinsk, Krasnojarsk. E. P. 1/4.

306. Perm. St. P. 1/4.

307. 1/1.

308. 1/2.

307—308. Minussinsk, Jus (Hauta — Tombeau). E. P.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



309. Minussinsk. E. P. 1/1.



310. Minussinsk. E. P. 1/1.



311 Minussinsk. E. P. 1/1.



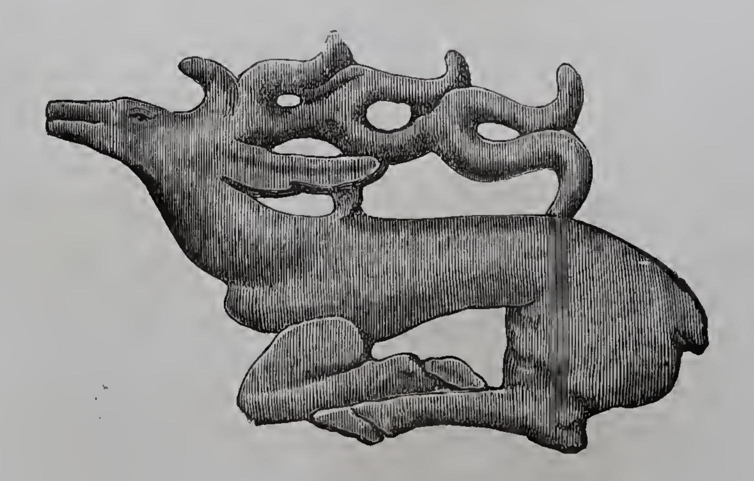
312. Minussinsk. M. P. 1/1.



313. Perm. St. P. 1/1.



314. Perm. St. P. 1/1.



315. Perm. St. P. 1/1.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

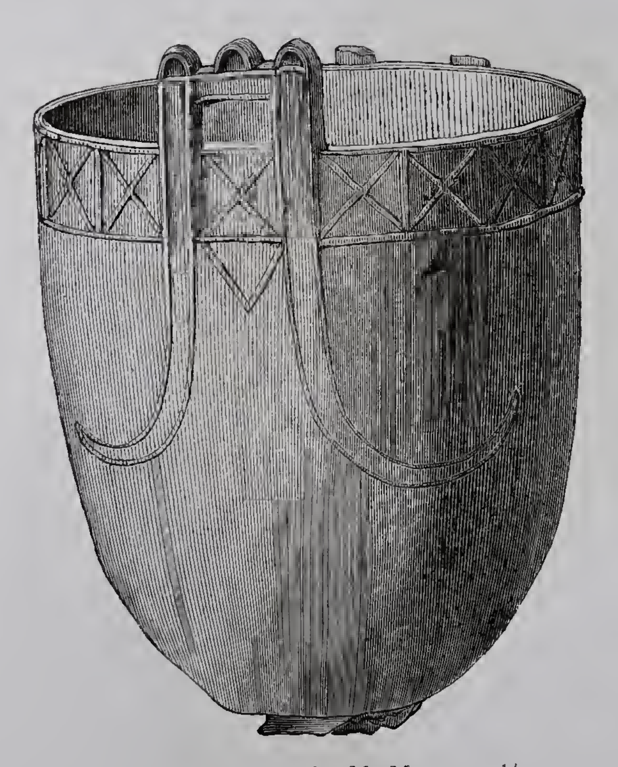
Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



316. Tobolsk, Ischim. S. P. 177. 1/10.



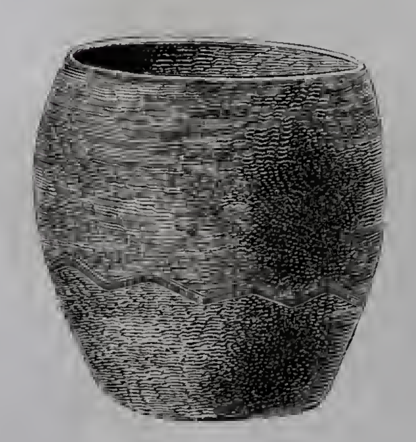
317. Perm. St. P. 1/2.



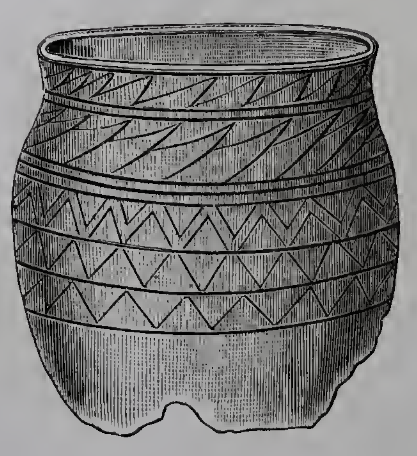
318. Altai, Teletskoie. M. M. 2597. 1/4.



319. Minussinsk. R. K. 1/2.



321. Minussinsk. R. K. 1/2.



320. Minussinsk. R. K. 1/2.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



323. Sipiria. — Sibérie. E P. $^2/_3$.



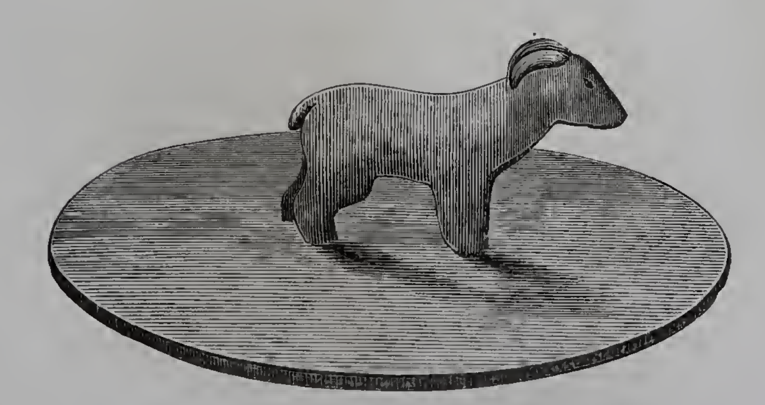
322. Altai. M. M. 2750. $^2/_3$.



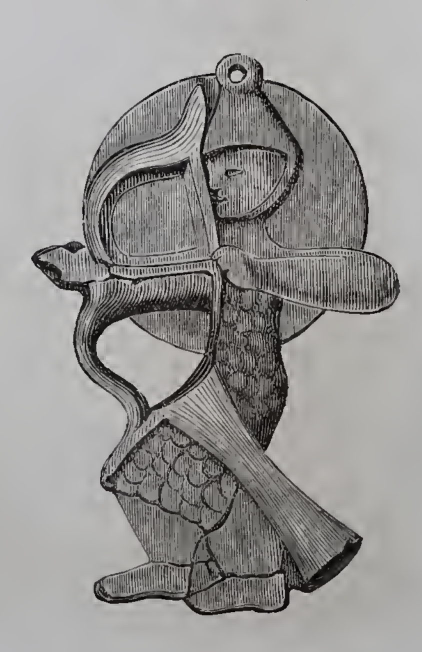
326. Altai. M. M. 2727. $^1/_4$.



324. Krasnojarsk, Jenissei. A. K. $^2/_3$.



325. Minussinsk. R. K. $^1/_1$.



327. Barnaul, Nischne-Kulundinskaia (Hauta — Tombeau). A. P. $^1/_1$.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



328. Minussinsk. Sagaisk. C. H. $^1/_{22}$.



329. Hauta Minussinskin aroilla. — Tombeau de la steppe de Minussinsk.



340. Minussinsk, Sagaisk. C. H. $^1/_{21}$.



331. Sagaisk, Askys. C. H. $^1/_{19}$.



342. Minussinsk, Askys. C. M. $^1/_{30}$.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



333. Biisk, Tscharysch. Sp. G.



334. Jenissei, Abakan. Sp. G.



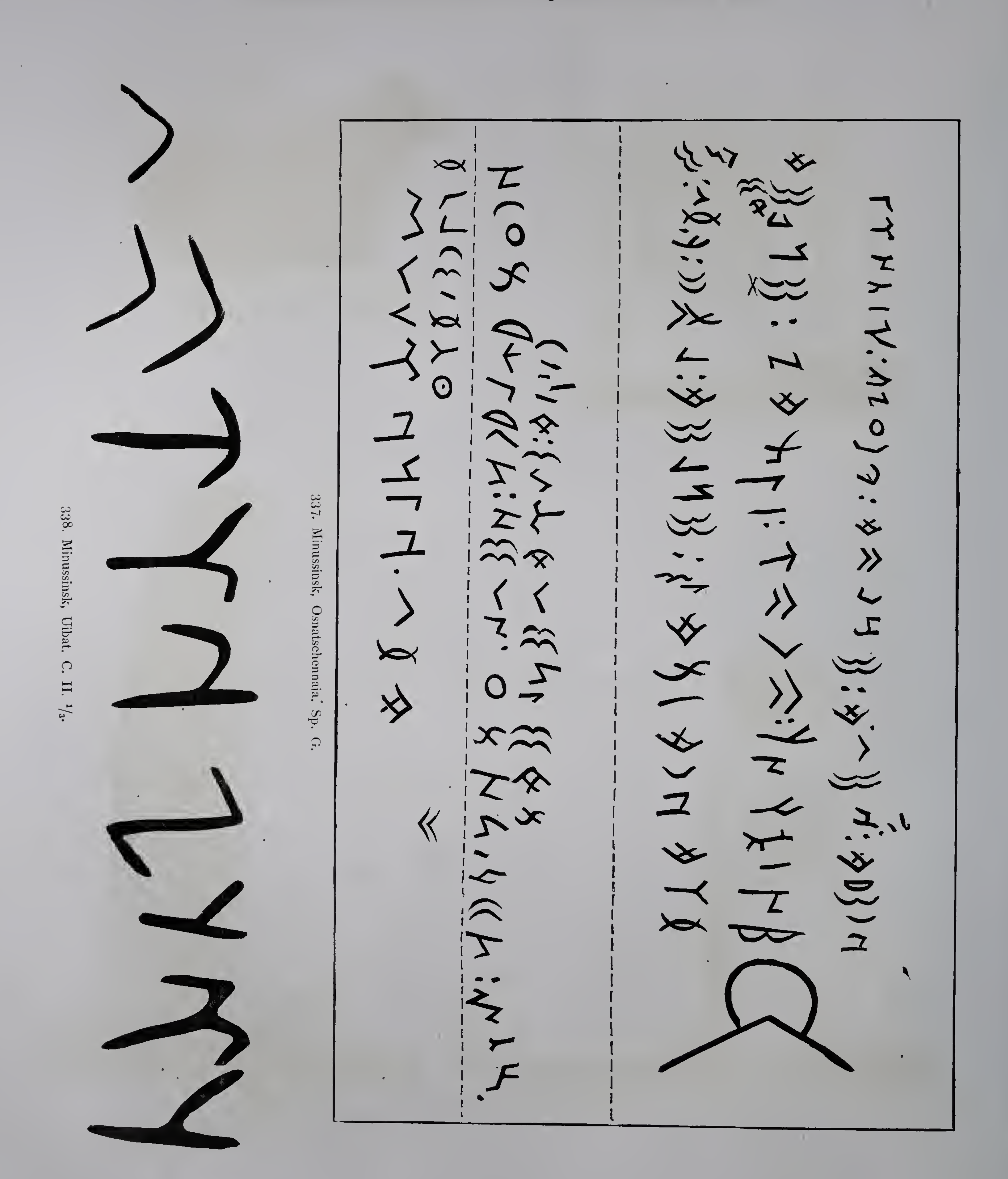
335. Jenissei, Abakan. St. A.



336. Abakan, Uibat. St. A.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.

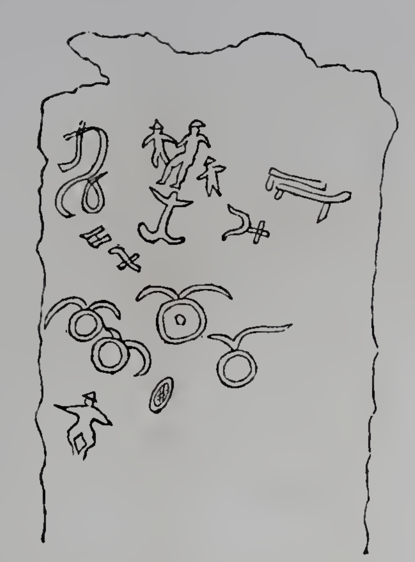


337. Minussinsk, Osnatschennaia. Sp. G.

338. Minussinsk, Uibat. C. H. 1/3.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

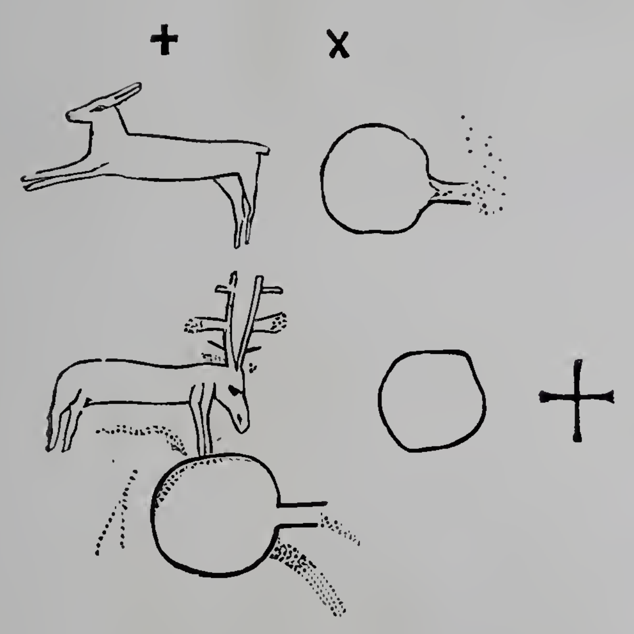
Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



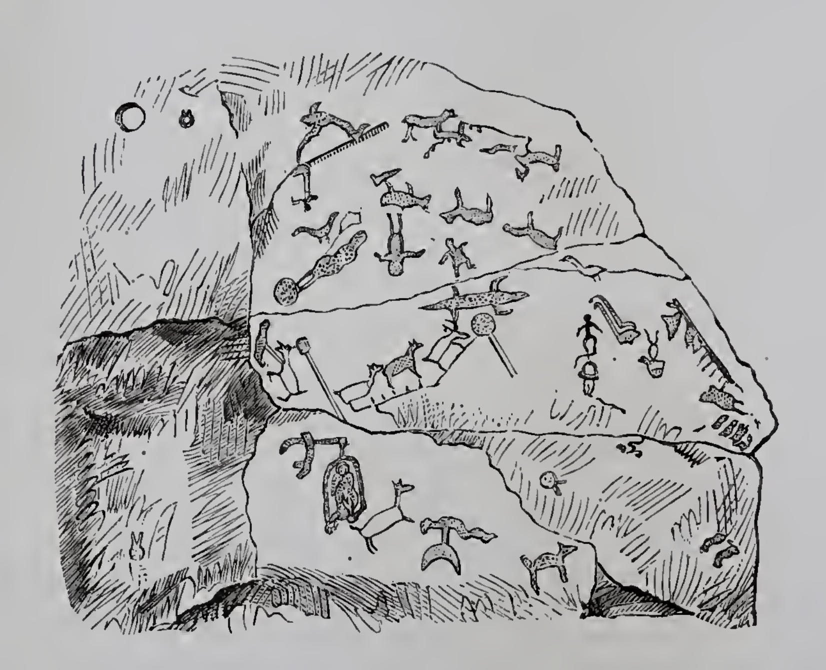
339. Minussinsk, Kamyschta. Sp. G.



340. Minussinsk, Isik. Sp, G.



341. Jenissei, Kamenka. C. H.



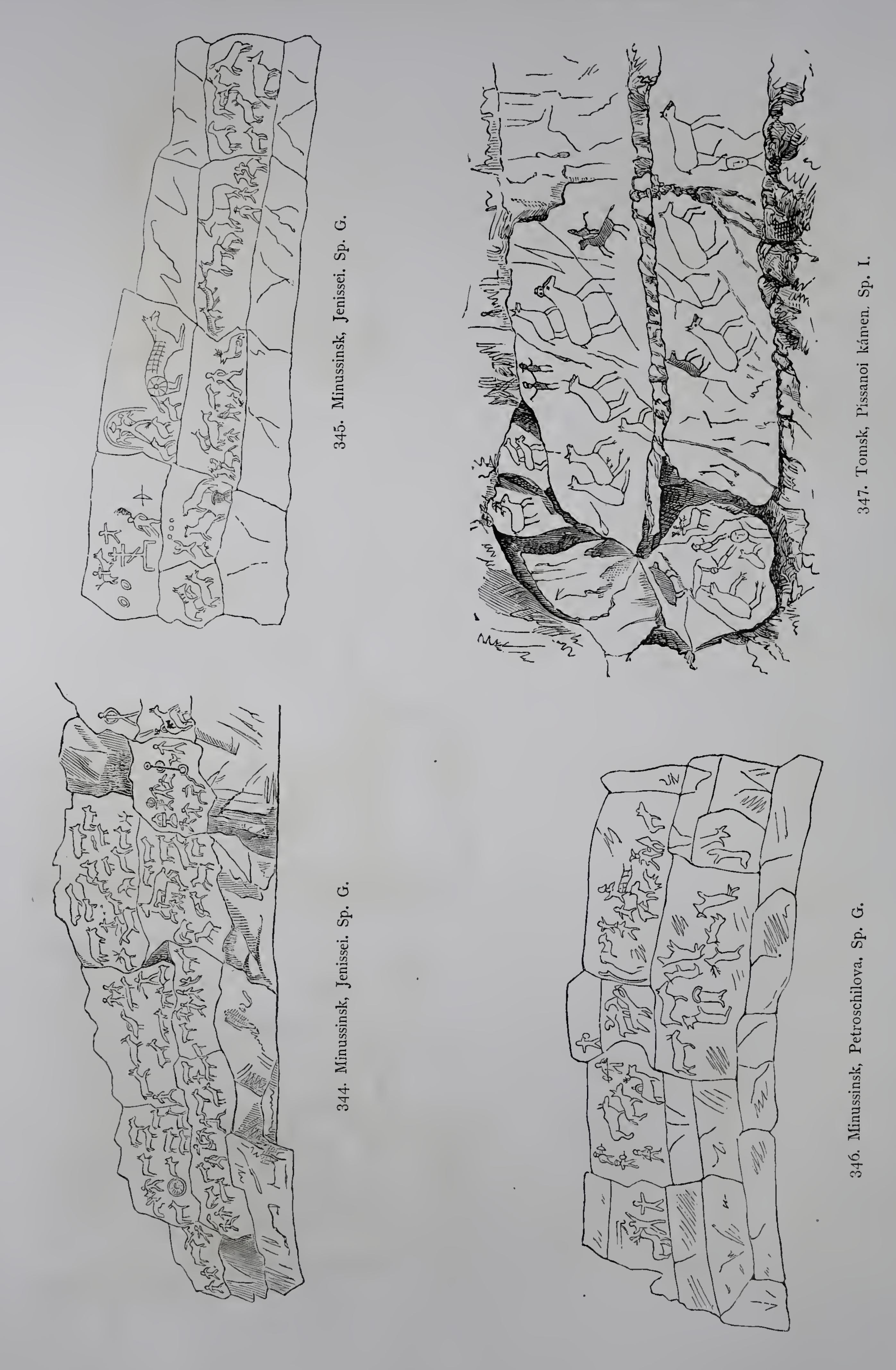
342. Aunus. — Olonetz, Besovets. Sp. G.



343. Aunus. — Olonetz, Besovets. Sp. G.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Altai-uralilaineu pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



344. Minussinsk, Jenissei. Sp. G.

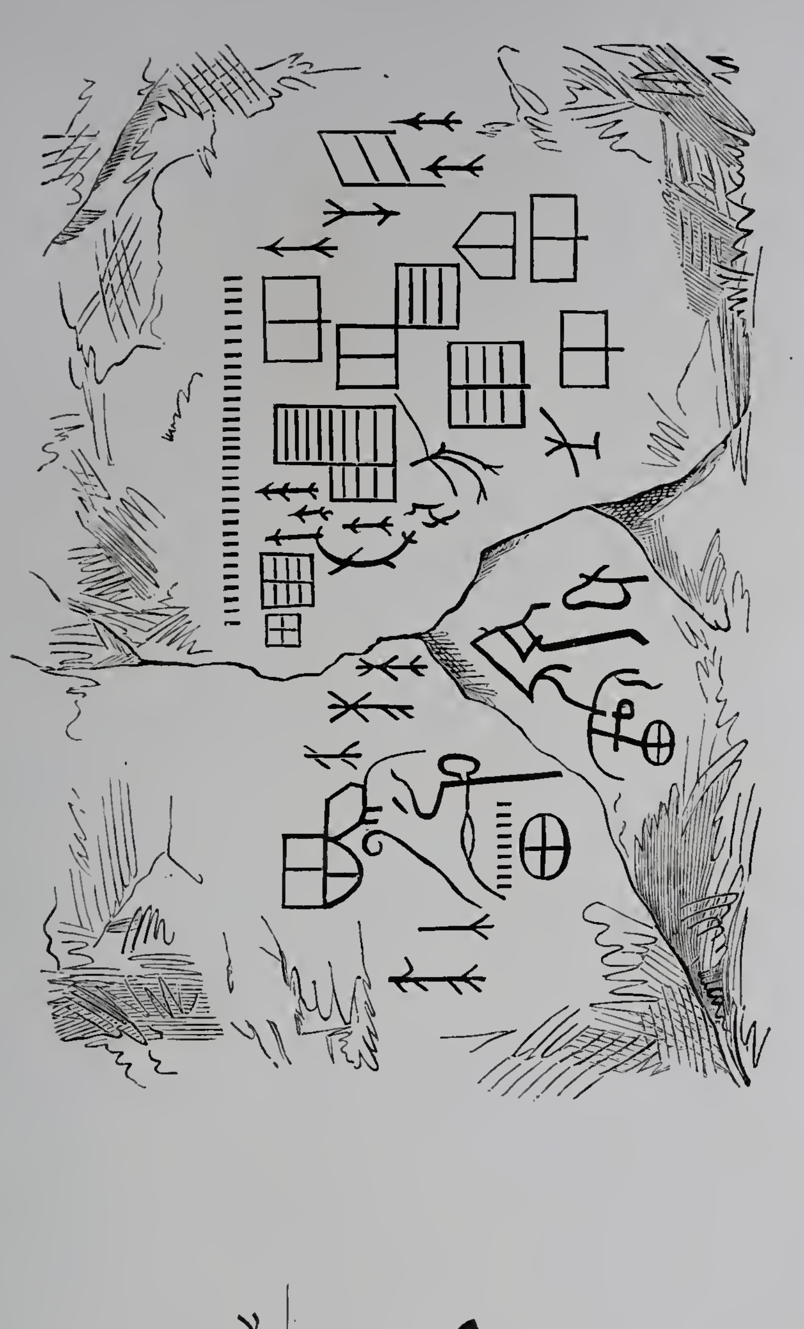
345. Minussinsk, Jenissei. Sp. G.

346. Minussinsk, Petroschilova. Sp. G.

347. Tomsk, Pissanoi kámen. Sp. I.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

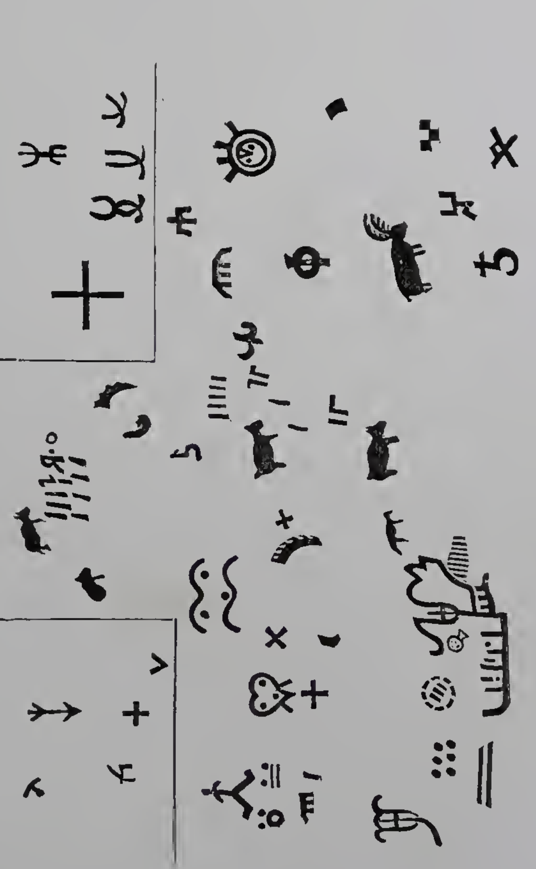
Altai-uralilainen pronssiaika. — L'âge du bronze altaï-ouralien.



349. Irtisch, Smolanka. Sp. I.



351. Tomsk, Buchtarminsk. Sp. G.



348. Perm, Vischera. St. A.



350. Tomsk, Buchtarma. Sp. G.

348—351. Kalliomaalauksia — Peintures sur roche.

LIITE I.

PRONSSIAJAN MUOTOJA ETELÄ-WENÄJÄLTÄ.

Supplément I.

Formes de l'âge du bronze dans la Russie méridionale.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Pronssiajan muotoja Etelä-Wenäjältä. — Formes de l'âge du bronze dans la Russie méridionale.



352. Don, Novotscherkask. M. M. 1324. 1/2.



353. Don, Novotscherkask. M. M. 1325. 1/2.



354. Don, Gnilovsk. M. M. 1335. 1/3.



355. Don, Gnilovsk. M. M. 1/1.



357. Don, Nischne-Tschirsk. M. M. 1341. 1/2.



356. Don, Gnilovsk. M. M. 1/4.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Pronssiajan muotoja Etelä-Wenäjältä. — Formes de l'âge du bronze dans la Russie méridionale.



358. Etelä Wenäjä. — Russie mérid., Don. E. P. 1/20.

360.

361. 1/2.

362. 1/2.

359. Woronesch, Kulikovo. P. S. 287.

363. 1/3.

364. Kiev, Zwenigorod. R. P. 1/2.

360—363. Kherson, Bobrinetsk. S. O.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Pronssiajan muotoja Etelä-Wenäjältä. — Formes de l'âge du bronze dans la Russie méridionale.



365. 366.

365—366. Ekaterinoslav, Werchnednieprovsk. S. O.

367.

369.

368.

370. 371.

367—371. Kherson, Ekaterinoslav et Krim. S. O.

Hautapatsaita Etelä-Wenäjältä. — Statues tombales de la Russie méridionale.



372. C. M.



373. C. M.



374. C. M.



375. C. M.

LIITE II.

LUUKALUJA WJATKAN JA PERMAN LÄÄNEISTÄ.

Supplément II.

Objets en os des gouvernements de Viatka et de Perm.

Luukaluja Wjatkan ja Perman lääneistä. — Objets en os des gouvernements de Viatka et de Perm.



376—386. Wiatka, Pischma. K. P.

387—389. Perm, Garevaia (Luuaseiden ohella — trouvés parmi des objets en os). St. P.



PRONSSIAIKA.

PRONSSIAJAN JÄLKIÄ SUOMESSA JA ITÄMEREN MAAKUNNISSA.

L'âge du bronze.

Vestiges de l'âge du bronze en Finlande et dans les provinces Baltiques.



Karjala. — Carélie, Viipuri. — Vibourg. U. H. $^{2}/_{3}$.

Tuo pohjoisgermanilaisen ryhmän heimolaisuus, joka on havaittava Suomesta ja Itämeren maakunnista kootuissa kiviajan muinaisjäännöksissä, ilmaantuu vielä selvempänä niissä pronssiajan jäljissä, jotka ovat noista maista tunnetut. Tähän aikaan ei aseainekaan enää estänyt sepittäjää tai oikeimmin valajaa antamasta aseille ja muille tarvekaluille mielenmukaista muotoa.

Niinkin ollen on noista maista tähän saakka löytty varsin vähän pronssiaikuisia muinaiskaluja — noin kymmenkunta esinettä Suomesta, eikä sitäkään Itämeren maakunnista. Luultavaa kuitenkin on että vastaiset tutkimukset tulevat ilmaisemaan runsaampia löytöjä tuolta aikakaudelta, siihenkin nähden että pari kolme senaikuista esinettä on Suomessa löytty noista hautarauniolsta, joita tavataan sadottaisin Pohjan ja Suomenlahden rannikoilla, Kokkolan seuduilta pohjasessa Turun tienoille etelässä ja Haminan kaupungin paikoille idässä. Tähän saakka on tuskin kymmentäkään tuollaista hautarauniota avattu tieteellisellä tarkoituksella. Niistä ovat tosin enimmät sisältäneet varhemman germanilaisen rautaajan esineitä, mutta yllämainittuun muutamaan pronssiajan löytöön nähden on syytä toivoa noiden hautarauniojen vastaisesta tutkimisesta valoa myöskin Suomenniemen pronssiajan asutuskysymyksiin.

Senaikuiset löydöt Suomenniemellä ovat kaikki, paitsi yksi oudolla tavalla koristettu keltti, aivan

La communauté de civilisation avec le nord de l'Allemagne et la Scandinavie que révèlent les antiquités de l'âge de la pierre trouvées en Finlande et dans les provinces Baltiques, est encore plus évidente pendant l'âge du bronze. Ici, en effet, la matière employée n'apporte plus d'obstacle à la production d'une forme donnée, et l'artisan a pu se livrer librement aux inspirations de son goût.

Cependant on n'a encore trouvé dans cette région qu'un très-petit nombre d'antiquités de l'âge du bronze — une dizaine à peine en Finlande et pas même autant dans les provinces Baltiques. Il paraît pourtant probable que des recherches ultérieures en feront découvrir davantage. En effet deux des trouvailles faites en Finlande proviennent de tombeaux en forme de cairn comme on en rencontre des centaines sur les bords des golfes de Bothnie et de Finlande, depuis les environs de Gamla Carleby au nord, jusqu'à Abo au sud et à Fredrikshamn, à l'est. Comme des fouilles n'ont encore été pratiquées que dans une dizaine tout au plus de ces cairns, qui, il est vrai, paraissent dater en grande partie du premier âge du fer germanique, on a tout lieu d'espérer que des travaux à venir élucideront les questions qui se rattachent à la colonisation de la Finlande pendant l'âge du bronze.

Les objets trouvés dans ce pays offrent, à l'exception d'un celt, une ressemblance complète avec

yhtä muotoa kun Skandinaviassa ja liittyvät pronssiajan joko varhampaan tai myöhempään edistysjaksoon. Itämeren maakunnista ja Liettuasta tähän saakka tunnetut esineet liittynevät osalta pohjoisgermanilaiseen ryhmään, osalta Puolan pronssiaikuisiin ilmiöihin; välittömää keskenäistä heimolaisuutta ei ole vielä voitu havaita Itämeren maakuntien ja Suomenniemen löydöissä.

Puheessa olevat löydöt ovat länsieuropalaisen pronssiajan koillisimmat tunnetut jäljet. Avarat maat, joilta ei ole pronssiaikuisia löytöjä tiedossa, eroittavat nämät jäljet altai-uralilaisen pronssiajan kulturialoista, joiden omituisia ilmiöitä edelliset lehdet kuvaavat.

Siihen nähden että nämät löydöt muodoiltaan liittyvät pohjoisgermanilaiseen pronssiaikuiseen ryhmään on otaksuttava että ovat viimeiseltä vuosituhannelta ennen Kr. synt.

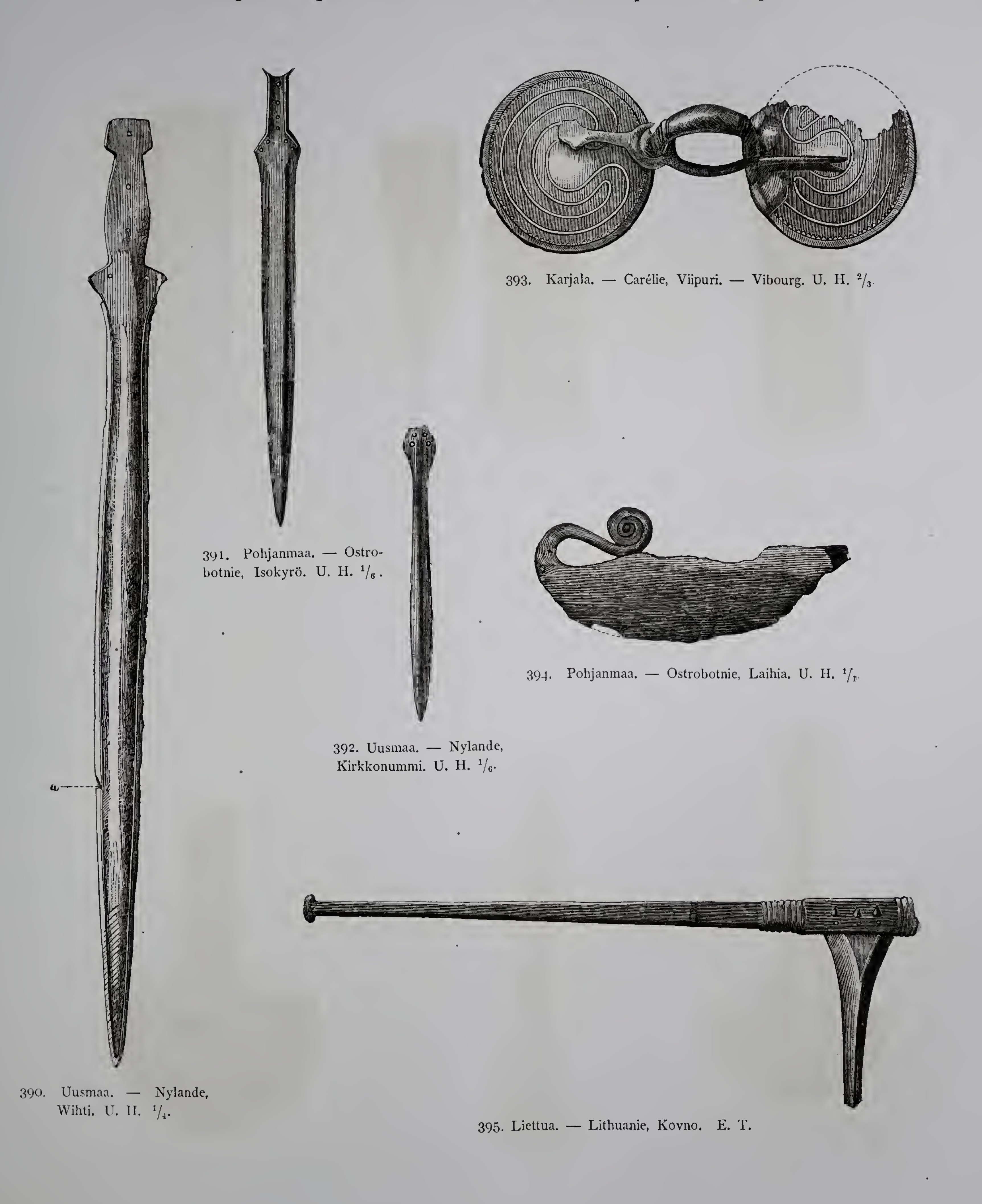
les antiquités scandinaves et appartiennent, les uns à la période ancienne, les autres à la période récente de l'âge du bronze. Les objets trouvés dans les provinces Baltiques et dans la Lithuanie occidentale pourraient se rattacher, les uns à l'âge du bronze dans l'Allemagne du nord et la Scandinavie, les autres à la même époque en Pologne; ils ne présentent pas jusqu'ici une parenté directe avec les antiquités finlandaises.

Les trouvailles dont il est ici question marquent la limite extrême, au nord-est, des vestiges connus jusqu'à présent de l'âge du bronze dans l'Europe occidentale. Un vaste espace, qui ne révèle aucune trace de cette civilisation, les sépare de la région altaï-ouralienne.

Ces trouvailles se rattachent à l'âge du bronze nord-germanique, on peut conclure de ce fait qu'elles datent du dernier millier d'années avant Jésus-Christ.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

Pronssiajan jälkiä Suomessa ja Itämeren maakunnissa. —
Vestiges de l'âge du bronze en Finlande et dans les provinces Baltiques.



393. Karjala. — Carélie, Viipuri. — Vibourg. U. H. 2/3.

391. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Isokyrö. U. H. 1/6.

394. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Laihia. U. H. 1/1.

392. Uusmaa. — Nylande, Kirkkonummi. U. H. 1/6.

390. Uusmaa. — Nylande, Wihti. U. H. 1/4.

395. Liettua. — Lithuanie, Kovno. E. T.

Pronssiaika. — L'âge du bronze.

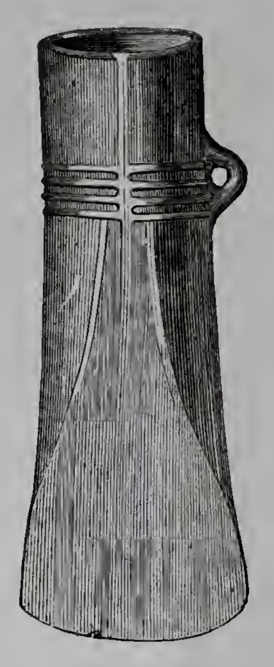
Pronssiajan jälkiä Suomessa ja Itämeren maakunnissa. —
Vestiges de l'âge du bronze en Finlande et dans les provinces Baltiques.



396. Vars. Suomi. — Finlande propr. dite, Luntio. M. A. 1/2.



397. Pohjanmaa. — Ostrobotnie, Laihia. B. H. 1/2.



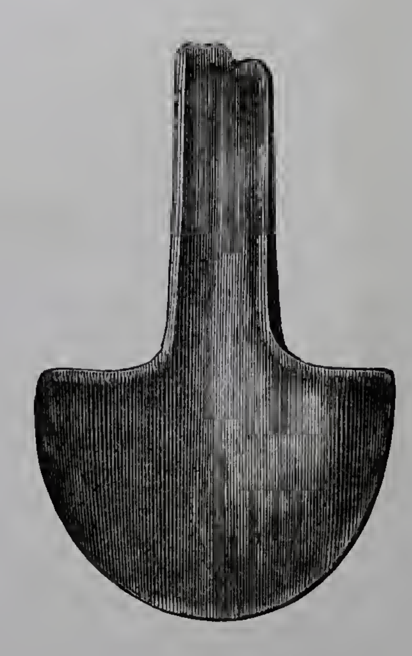
398. Vars. Suomi. — Finlande propr. dite, Kemiö. U. H. 2/3.



399. Saarenmaa. — Oesel, Tahhul. H. O. 1/3.



400. Uusmaa. — Nylande, Helsinge. U. H. 1/3.



401. Liivinmaa. — Livonie, Altona. B. L.



Selitys I:ssä vihossa käytettyihin lyhennyksiin.

A. K. Hra Aleksandrovin muinaiskalusto Krasnojarskissa, sisältävä pronssikaluja, jotka ovat löyttyjä pelloista ja hietavalleista Torgoschinan, Ladeikin ja Beresovkan kylien mailta Jenissein oikealla rannalla. Keisarillisen Muinaistieteellisen Kommissionin arkistossa säilytettyjen piirtokuvien mukaan.
A. P. Keisarillisen Tiede-akademian Kansatieteellinen Museo Pietarissa.
B. H. Maamittari C. G. Holm'in käsikirjotus Helsingin yliopiston kirjastossa.
B. L. *J. K. Bähr*, Die Gräber der Liven. Dresden 1850.
C. H. M. A. Castrén'in käsikirjotukset Helsingin yliopiston kirjastossa.
C. M. Moskovan Muinaistieteellisen Kokouksen tilikirjat. Moskova 1872 (venäjäksi).
E. P. Keisarillinen Eremitagi Pietarissa.
E. T. *Eust. Tyszkiewicz*, Badania Archeologiczne. Wilna 1850.
G. P. Keisarillisen Maantieteellisen Seuran Museo Pietarissa.
H. O. *J. B. Holzmayer*, Das Kriegswesen der alten Oeseler. Arensburg 1867.
I. P. Vuoriopiston Museo Pietarissa.
K. P. Keisarillinen Muinaistieteellinen-Kommissioni Pietarissa.
K. T. *Konst. Tyszkiewicz*, O Kurhanach na Litwie. Z XVI tablicami. Berlin 1868.
L. K. Hra Lichatzev'in muinaiskalusto Kasanissa.
L. P. Hra Lerch'in muinaiskalusto Pietarissa.
M. D. „Das vaterländische Museum“ Tartossa.
M. E. Ylioppilaskunnan kansatieteellinen Museo Helsingissä.
M. L. „British Museum“ Lontoossa.
M. M. Julkinen ja Rumäntsov'in Museo Moskovassa. Numerot G. D. Filimonov'in tekemän luettelon mukaan v:lta 1873.
M. N. Musée Napoleon, par A. de Longpérier. III, pl. 2. (Huomauttanut Hra Ch. de Linas).
M. P. Hra Messerschmidt'in käsikirjotukset Keisarillisen Tiede-Akademian arkistossa Pietarissa.
P. P. *Pallas*, Reise durch verschiedene Provinzen des russischen Reichs. Pietari 1776.
R. K. Hra Radlov'in muinaistieteelliset kuvakokoilemat ja käsikirjotukset Kasanissa.
R. P. Rouva A. Rajevska'n muinaiskalusto Pietarissa.
S. M. Moskovan Keisarillisen Muinaistieteellisen Seuran Museo.
S. O. Odessan Historiallisen ja Muinaistieteellisen Seuran Toimituksia III, VIII ja IX (venäjäksi).
S. P. Pietarin Muinaistieteellisen Seuran Museo. Numerot D. I. Prosorovskin luettelon mukaan v:lta 1869.
Sav. P. Originalit omisti v. 1874 Hra Savvaitov Pietarissa.
Sp. G. G. Spassky'n kuvaukset sipirialaisista muinaisjäännöksistä Keisarillisen Maantieteellisen seuran Toimituksissa XII (venäjäksi).
Sp. I. *G. Spassky*, Inscriptiones sibiriacae. Pietari 1822.
St. A. *Ph. I. von Strahlenberg*, Der nördliche und östliche Theil von Europa und Asia. Tukholma 1730.
St. P. Kreivi S. Stroganov'in muinaiskalusto Pietarissa.
T. M. A. D. Tschertkov'in muinaiskalusto Moskovassa. Moskovan Julkisessa Museossa olevien kipsikuvien mukaan.
U. H. Helsingin Yliopiston Historiallis-Kansatieteellinen Museo.
U. K. Kasanin Yliopiston Kansatieteellinen Museo.
U. M. Moskovan Yliopiston Muinaistieteellinen Museo.
U. P. Pietarin Yliopiston Paleontologiallinen Museo.

Explication des abréviations contenues dans la 1ère livraison.

Collection de M. Alexandroff, à Krasnojarsk, d'objets de bronze trouvés dans les champs et dans les collines sablonneuses près des villages de Torgoschina, de Ladeiki et de Beresovka, sur la rive droite du Jénisséi. D'après les reproductions conservées dans les archives de la Commission Impériale d'archéologie, à St. Pétersbourg.
Musée ethnographique de l'Académie Impériale des sciences à St. Pétersbourg.
Manuscrits de C. G. Holm, conservés à la Bibliothèque de l'Université à Helsingfors.
J. K. Bähr, Die Gräber der Liven. Dresden 1850.
Manuscrits de M. A. Castrén, conservés à la Bibliothèque de l'Université à Helsingfors.
Compte rendu du Congrès archéologique de Moscou. Moscou 1872. (En russe.)
Musée Impérial de l'Hermitage, à St. Pétersbourg.
Eust. Tyszkiewcz, Badania Archeologiczne. Wilna 1850.
Musée de la Société Impériale de géographie, à St. Pétersbourg.
J. B. Holzmayer, Das Kriegswesen der alten Oeseler. Arensburg 1867.
Musée de l'Ecole des mines, à St. Pétersbourg.
Commission Impériale d'archéologie, à St. Pétersbourg.
Konstantin Tyszkiewicz, O Kurhanach na Litwie. Z XVI tablicami. Berlin 1868.
Collection de M. Lichatzeff, à Kasan.
Collection de M. Lerch, à St. Pétersbourg.
„Das vaterländische Museum“, à Dorpat.
Musée ethnographique du corps des étudiants, à Helsingfors.
„British Museum“, à Londres.
Musée public et Musée Roumaintzov, à Moscou. D'après le catalogue du musée (1873) par G. D. Filimonoff.
Musée Napoléon, par A. de Longpérier. III, pl. 2 (communiqué par M. Ch. de Linas).
Manuscrits de M. Messerschmidt, dans les archives de l'Académie des sciences de St. Pétersbourg.
Pallas: Reise durch verschiedene Provinzen des russischen Reichs. Pétersbourg 1776.
Dessins et manuscrits archéologiques sur la Sibérie de M. Radlow, à Kasan.
Collection de Mme A. Rajevska, à St. Pétersbourg.
Musée de la Société Impériale d'archéologie de Moscou.
Actes de la Société Impériale d'histoire et d'archéologie d'Odessa. III, VIII et IX. (En russe).
Musée de la Société Impériale d'archéologie de St. Pétersbourg. D'après le catalogue du musée (1869), par D. I. Prosorovsky.
Les originaux appartenaient, en 1874, à M. Savvaitov à Pétersbourg.
Reproductions, par G. Spassky, d'antiquités sibériennes, dans les Actes de la Société Impériale de géographie de St. Pétersbourg, Vol. XII. (En russe).
G. Spassky: Inscriptiones sibiriacae. St. Pétersbourg 1822.
Ph. I. von Strahlenberg: Der nördliche und östliche Theil von Europa und Asia. Stockholm 1730.
Collection du comte Stroganoff, à St. Pétersbourg.
Collection de A. D. Tschertkoff à Moscou. D'après des empreintes en gyps, au Musée public de Moscou.
Musée historique et ethnographique de l'Université d'Helsingfors.
Musée ethnographique de l'Université de Kasan.
Musée archéologique de l'Université de Moscou.
Musée paléontologique de l'Université de St. Pétersbourg.

Muinaisjäännöksiä Suomen Suvun Asumus-Aloilta

julkaissut

J. R. Aspelin.

Teos julkaistaan viidessä vihossa, joista jokainen sisältää noin 400 puupiirrosta. Toinen vihko, jonka painaminen kohta on alkava, tulee kuvaamaan permalaisia rauta-ajan muinaisjäännöksiä; kolmas rauta-ajan ilmiöitä ylisen Volgan varsilta Inkeriin asti lännessä; neljäs muinaiskaluja Suomen varhemmalta ja myöhemmältä rauta-ajalta sekä viides varhemman ja myöhemmän rauta-ajan muinaiskaluja Itämeren maakunnista. Teos valmistunee viimeistään 1879 vuoden kuluessa.

Teoksen hinta, 12—15 markkaa kustakin vihosta, on laskettu niin matalaksi, kun on ollut mahdollista. Sen vuoksi ei tule teos olemaan kaupaksi muilla kirjakauppiailla, kun nimilehdellä mainituilla. Sen sijaan lähettää allekirjoittanut, rahallisen tilauksen saatua, jokaisen vihon maksutta tilaajalle. Jokaisen uuden vihon ilmaantuessa saavat tilaajat siitä erityisen ilmoituksen.

G. W. Edlund,
Helsinki.

Antiquités du Nord Finno-Ougrien

par

J. R. Aspelin.

Cet ouvrage paraîtra en cinq livraisons, contenant chacune environ 400 figures. Le deuxième fascicule, qui va être mis sous presse, aura pour sujet l'âge du fer chez les peuples permiens; le troisième, l'âge du fer sur le Volga supérieur et jusqu'à l'Ingrie à l'ouest; le quatrième, les périodes ancienne et récente de l'âge du fer en Finlande; le cinquième enfin, les périodes ancienne et récente de l'âge du fer dans les provinces Baltiques. L'ouvrage sera complet dans le courant de 1879, au plus tard.

Le prix de cette publication a été fixé au taux le plus bas possible, 12 à 15 francs par livraison. Pour cette raison, l'ouvrage ne sera mis en vente que chez les libraires dont le nom figure sur le titre. En revanche, chaque fascicule sera expédié franco par le soussigné à toute personne qui lui en fera la demande accompagnée du prix; les souscripteurs seront en outre avisés de l'époque de la mise en vente de la livraison suivante.

G. W. Edlund, Libraire-éditeur.
Helsingfors.